

SUMMULA CONTRA HERETICOS

UN TRAITE CONTRE LES CATHARES DU XIII^{ème} SIECLE

Manuscrits Doat XXXVI de la B.N. de Paris
379 de la B.M. de Toulouse

Publié avec une introduction par

Jean DUVERNOY

1987

La Collection Doat des manuscrits de la Bibliothèque Nationale de Paris nous a conservé deux livres de caractère didactique que possédait l'Inquisition de Carcassonne au moyen-âge : le "livre en parchemin de 247 feuillets", dispersé dans divers tomes et qui constituait un "Manuel de l'Inquisiteur" analogue à ceux qu'a étudiés le P. Antoine Dondaine¹, et, au tome XXXVI (f° 91 v° -203 v°), un "petit livret en parchemin" de 66 folios, auquel on avait apposé un titre que nous a conservé Doat : "*Quedam obiectiones hereticorum et responsiones christianorum*". Ce titre ne convient d'ailleurs qu'à la première partie de l'ouvrage. La copie est datée du 17 octobre 1669. Elle a la qualité et les défauts de la Collection. Le copiste, n'ayant pas cherché à comprendre, nous a conservé fidèlement la langue et l'orthographe du texte qu'il avait sous les yeux. Pour la même raison, il a multiplié les mauvaises lectures, en général faciles à rétablir dans le texte, mais sans remède dans les chiffres.

L'incipit de l'ouvrage: "*Quoniam heretici qui cathari vocantur Deum Veteris Testamenti reprobare nituntur*", est celui du chapitre VI du titre II de la grande "Somme contre les cathares et les vaudois" de Moneta de Crémone, et toute la première partie est copiée sur ou inspirée par cet ouvrage. Par la suite, les autorités produites par les cathares sont omises, les raisonnements (*rationes*) sont remplacés par des formules péremptoires : il est manifeste, comment peut-on soutenir le contraire, etc.. et les autorités à l'appui de la thèse catholique sont souvent différentes de celles que l'on trouve dans Moneta.

Célestin Douais, en 1896, dans son opuscule: La Somme des autorités à l'usage des Frères Prêcheurs², consacré à quelques exemples de ce genre de littérature conservés en France, faisait connaître la *Summula* du ms 379 de la Bibliothèque municipale de Toulouse, provenant du fonds Dominicain de la ville. Ce texte, à quelques variantes près, est identique au précédent, mais ne contient pas l'imitation de Moneta. Après Douais, personne ne s'est penché sur ce manuscrit. Le "petit livret" du tome XXXVI de Doat n'a pas été beaucoup mieux traité. Ni Ph. Lauer³ ni Douais, ni Ch. Molinier, n'ont eu la curiosité de le consulter, bien qu'il ait été reconnu comme un remaniement de Moneta et partiellement publié par Henry-Charles Lea dès 1888⁴.

Le savant libraire américain, néanmoins, n'avait donné que les arguments des cathares, sans leur réfutation, ne sortant donc du texte de Moneta que pour des variantes insignifiantes. Il estimait qu'on avait là un schéma de controverse datant de la fin du XIIIe siècle. Son identité avec la liste de Moneta montrait qu'on se trouvait en présence d'une argumentation officielle et habituelle des cathares. Le réfuteur catholique, lui, suivait Moneta, mais raisonnait de façon indépendante⁵.

¹ . Le Manuel de l'Inquisiteur (1230-1330), dans *Archivum Fratrum Praedicatorum XVII*, Rome 1947, p. 85-194 et p. 127, n. 31.

² . Paris. Il s'agit d'un article augmenté à part et en très peu d'exemplaires de pièces justificatives au nombre desquelles on trouve la *Summula* .- Le ms 279 de Toulouse renferme la Somme de Raymond de Peñafort, une petite somme *De matrimonio*, la Somme de Geoffroy de Trani, la *Summula* et les Sentences de Pierre Lombard..

³ . Collections manuscrites sur l'histoire des provinces de France, t. I, Paris 1905, p. 161.

⁴ . A History of the Inquisition of the Middle Ages, New-York 1888, t. I, p. 564-567.

⁵ . "The following, from a controversial tract, dating probably about the close of the thirteenth century, may be regarded as a fair summary of the reasons alleged by the sect to prove that the Creator, Jehovah, was Satan. There is sufficient identity between them and those given by Moneta (*adversus Catharos*, lib. II, c. VI) to show that they are in some sort the official and customary arguments of the heretics. I omit the counterarguments of

Plus récemment, Mlle Annie Cazenave, dans une contribution aux *Mélanges Maurice de Gandillac*, a attiré l'attention sur le texte de Paris, dans lequel elle discerne nettement une influence porrétaïne⁶. Tout en indiquant qu'elle prépare l'édition de ce texte, elle lui donne une date haute: "il est antérieur, vraisemblablement, à 1220...: la numérotation des versets ne correspond pas à celle de la Vulgate, dont l'usage s'est répandu au début du XIIIe siècle à partir de Paris et diffusé très rapidement, au plus tard 1220 en tenant compte du décalage géographique". A plusieurs reprises, Melle Cazenave parle d'une "controverse de Carcassonne" sur laquelle elle ne s'explique pas autrement, en donnant pour référence le manuscrit de Doat⁷. On peut penser qu'il s'agit de la controverse qui s'est tenue devant le roi d'Aragon en février 1204⁸.

L'hypothèse de Lea paraît inutile : abrégé d'un chapitre de Moneta, le texte a puisé directement dans ce dernier, et non dans une oeuvre cathare parallèle.

Il serait injuste de juger la thèse de Melle Cazenave sur de simples allusions. Il est toutefois permis de douter du succès de ses recherches en ce sens. La datation par la numérotation des versets se heurte au fait que la copie de Doat n'est pas assez sûre dans sa lecture des chiffres romains. L'exemplaire de Toulouse, d'ailleurs, bien que d'époque, contient à ce sujet des erreurs tellement grossières qu'aucune conclusion ne peut en être tirée. L'appartenance de l'auteur à l'école de Gilbert de la Porrée est contredite par le fait que tout le passage relevé est emprunté à Moneta, dont l'exemplaire le plus ancien, le Lat. 3656 B.N. de Paris, est de 1241. Le rapprochement entre les deux textes pourra servir d'échantillon pour la manière dont Moneta a été copié, simplifié, et abrégé dans cette première partie de l'oeuvre :

MONETA

Ad illud obiciunt illud Exod. 3 v. 13 et seqq. "Si dixerint mihi Filii Israel ; quod est nomen eius ? Quid dicam eis ? Dixit Dominus ille ad Moysen : "Ego sum qui sum". Ait : "Sic dices filiis Israel : Qui est misit me ad vos.

Ecce qualiter notificat nomen suum : "Qui est, etc..." Ita etiam et bos est.

Deus autem Novi Testamenti nomen suum specificat, unde et dicit per angelum suum "Et vocabis nomen eius Iesum".

DOAT 36

Item ad idem Exodi quarto : "Si dixerint mihi (*ms* : *mei*) : quod est nomen eius qui misit me, etc.. ?" Respondit (*ms*: *R.*) Dominus : "Sic dices ad eos "Qui est (*ms* + *qui*) misit me ad vos".

Ecce Deus Veteris Testamenti translator (*sic*) est, qui nolens nomen suum manifestare, sed dicit : "Qui est, etc..." Ita enim asinus et bos est qui est.

Deus autem Novi Testamenti nomen suum manifestavit per angelum suum, Luce secundo : "Et vocabis nomen eius Iesum, ut inquit

the writer, who generally follows Moneta, though he often reasons independently" (p. 563).

⁶ . Langage catholique et discours cathare : Les écoles de Montpellier, dans *L'art des confins, Mélanges offerts à Maurice de Gandillac*, Paris , p. 141 et n. 11.

⁷ . *Op. cit.* p. 148, n. 27; 149 et n. 33, 152, n. 43.

⁸ . *Ibid.*, p. 138-139. Sur cette conférence, cf Duvernoy, *L'histoire des Cathares*, Toulouse 1979, p. 243.

Solutio : ... Ad illud dico quod bene indicavit nomen suum... unde ipse proprie dicitur Ens...

Nonne idem dicit Paulus 2 Cor. 1,19 ... quod probat per effectum : "Quotquot enim promissiones Dei sunt, in Illo est".

Solutio : Non potuit melius manifestare nomen suum. ... Est enim dictum : "Ens est nomen meum" (?)

Hoc etiam dicit Apostolus Cor.: "In Illo est".

Voilà pour l'identité. Voici maintenant la différence :

Si tu intelligeres virtutem vocis, laudares eum qui hoc dixit. Nonne a gramaticis *sum, es, est*, dicitur *Hyparaticon*, id est extraprxin ? Et quare, nisi quod significat extra omnem motum est et operationem que in motu fit. Per hoc ergo se immutabilitatem designavit...

Ed. Ricchini, p. 154 AB.

In Deo enim tantum Deus est quod est et quo est. Deus enim est suum esse quod non est aliud. Omnia enim animalia habuerunt ab Eo suum esse, tu autem homo non percipis ea que Dei sunt.

Doat 36, f° 107 v°-108 r°.

On comprend que l'imitateur n'ait pas reproduit l'argument du maître es Arts de Bologne, mais il serait imprudent de chercher dans son texte une grande profondeur philosophique. On s'étonnera même qu'il ait pris le "dicitur ens" de son modèle pour la citation d'une autorité⁹

Bien que le lien devienne de plus en plus léger en cours de développement, il ne fait pas de doute que tout le chapitre VI du Livre II de Moneta a été suivi (Ed. Ricchini, p. 143 B - 195 B), comme en font foi les rubriques et les incipit :

MONETA

- P. 143 B *Inc.* Quoniam heretici qui cathari vocantur Deum Veteris Testamenti datorem reprobare nituntur...
 § I ... de prima radice quod fuerit malus..
 P. 157 B § II. De secunda radice que est mutabilitas
 P. 159 A § III. De tertia radice que est crudelitas
 P. 163 B § IV. De quarta radice que est mendacium

DOAT 36

- F° 91 v° Quoniam heretici qui cathari vocantur, Deum Veteris Testamenti reprobare nituntur...
 Prima (radix) est ex contrarietate...
 F° 108 r° Circa secundam speciem vel radicem que est mutabilitas...
 F° 111 r° Circa tertiam radicem que est crudelitas
 F° 119 r° Circa quartam radicem que mendacium...

⁹ . La note 11, p. 141 précitée de Melle Cazenave fait allusion à l'emploi de *deitatis* par l'école Porrétaine à l'appui de son rapprochement. Il semble qu'elle ait été victime d'une confusion entre II Cor. 1,19 et Gal. 1,19. Ce verset a en réalité *divinitatis*, qui n'est pas un hapax, et se retrouve en Romains 1,20), (et en Apo. 5,12 par erreur pour *divitias*).

P. 166 A § V. *Inc.* Probationibus hereticorum de Deo V. T. solutio... restat ut in hac secunda parte nostris argumentis...

P. 199 B *Explicit* : Ergo Deus Veteris Testamenti est Pater Christi.

F° 122 v° Probationibus hereticorum sive obiectionibus relictis, restat nobis nostris argumentis...

F° 129 r° *Explicit* : Ergo est Pater Christi, ergo bonus.

Dans le manuscrit Doat, le copiste du XVII^{ème} siècle a fait suivre, sans même une ponctuation, le titre suivant : **Quod unus est Deus naturaliter solum omnipotens, eternus, solus omnipotens, creator et facto omnium visibilium et invisibilium.** Tel est l'incipit du texte conservé dans le manuscrit de Toulouse : **Quod unus est Deus, naturaliter solus omnipotens, eternus, solus creator et factor.** Et les deux textes s'achèvent sur la même phrase : "...**que est prima et maxima cum hereticis altercatio**".

Le manuscrit de Paris (P) a une mention de copiste : "*Explicit, benedicatur qui composuit, Amen*". Celui de Toulouse (T) est moins banal : "*Explicit summula contra hereticos*".

Un examen rapide montre qu'il s'agit du même texte, mais avec, d'une part, de nombreuses variantes dans le mot à mot, et, d'autre part, de nombreux passages (en l'occurrence des autorités) ne figurant que dans l'un des deux témoins.

LA CONSISTANCE DE L'ŒUVRE

En présence d'un manuscrit du XIII^{ème} siècle et d'une copie du XVII^{ème}, la préférence devrait être donnée au plus ancien, ce qui conduirait à voir dans P deux ouvrages : un abrégé libre du chapitre VI de Moneta, et un exemplaire de la *Summula*. On a même une raison majeure de penser que P, dans sa seconde partie, est pris dans T : toute la fin du chapitre XVI de Douais (p. 86), qui devrait se trouver à la suite du f° 153 r° de P, est rejetée au folio 156 r° à partir de "*Petro Ia : Christo igitur passo*", ce qui est évidemment une erreur. Il s'agit du corps du Christ et non de son âme, objet du développement suivant. Mais ce déplacement coïncide avec une lacune de T, qui a été comblée par un rajout en pied de page. P a donc recopié T sans tenir compte du renvoi (d'ailleurs microscopique), et a fait un sort plus loin à cette addition.

Les deux parties de P seraient donc juxtaposées par hasard ou économie de parchemin dans le "Livret". Cette solution ne serait pas douteuse si la copie de Moneta était intégrale ou du moins littérale, quoiqu'amputée. Il n'est pas rare de trouver des extraits cohérents de Moneta dans les compilations à l'usage des inquisiteurs : tel est le cas du chapitre II de la V^{ème} partie dans le ms Vat. Lat. 3978¹⁰ (pseudo Yvonet). Mais à partir des *Probationes Ecclesie* (§ V de l'édition Ricchini), l'imitation se borne à la succession, d'ailleurs approximative, des "autorités", des versets. Aucun explicit, et même aucune rubrique, par ailleurs, ne viennent couper le texte de P après la fin de ce chapitre de Moneta. Le plan

¹⁰ .Cf A Dondaine, *Le Manuel de l'inquisiteur*, *op. cit.* p. 150.

habituel des Sommes (l'ordre du Credo)¹¹ est à peu près respecté dans Moneta comme dans la *Summula*. Le rejet, classique, des arguments contre les Vaudois à la fin de la Somme ne fait pas défaut, bien que l'auteur les ait considérés comme des arguments contre les cathares¹².

Ce n'est sans doute pas le fait du hasard si la Somme de Moneta, comme la *Summula*, se termine par une chute, éloquente dans le cas de Moneta, sur le thème : la foi est la vie éternelle :

MONETA

(Après Jean 17,3) Telle est la vie éternelle pour l'âme, à laquelle elle n'arrive que par la foi ... Mais les malheureux hérétiques essaient d'éteindre cette lumière en errant et en plongeant dans l'erreur. Que se ceignent au moins les Pauvres, qui ont tout quitté pour la foi du Christ, dont l'Ordre a été institué pour le salut des âmes et la prédication contre les hérétiques.

SUMMULA

(Jean 17,3) Il est donc évident par des raisons manifestes que la foi est le fondement de toutes les vertus... et que les fidèles doivent en répondre. C'est d'abord d'elle, et non des œuvres, qu'il faut disputer, car elle est le premier et le plus grand désaccord avec les hérétiques.

LE GENRE "SUMMULA"

Cette approximation, cette parenté des deux textes, à la fois commune et distincte, avec l'œuvre de Moneta, serait de nature à rebuter le critique, s'il n'en existait pas d'autres exemples.

C'est ainsi que le résumé magistral du début de la grande Somme¹³ se retrouve en partie, mais littéralement, dans la *Brevis summula contra errores hereticorum* du ms Lat. 13151 de la Bibliothèque nationale de Paris¹⁴

MONETA

... asserunt **duo esse principia sine initio**
... de quo Christus ait : **Venit enim princeps mundi huius**

BREVIS SUMMULA

... credunt **duo esse principia sine principio**
... secundum illud evangelicum : **Venit, inquit Dominus Jesus Christus, princeps mundi huius.**

¹¹ . Cf T. Kaeppli, Une somme contre les hérétiques de saint Pierre Martyr (?), dans *Archivum Fratrum Praedicatorum XVII*, Rome 1947, p. 301.

¹² . Ce qui n'est pas inexact : les cathares n'admettaient ni le serment, ni le purgatoire, ni les suffrages pour les morts, ni la vindicte.

¹³ . Ed. Ricchini, pp. 2-14.- Trad; fr. Duvernoy, La religion des cathares, Toulouse 1976, p. 134-137.

¹⁴ . Ed. Douais, La Somme...*op. cit.*, p. 115-121, numérotée -I- par l'éditeur.- Sur l'ensemble du texte et la critique de ses composants, A. Dondaine, La hiérarchie cathare d'Italie, dans *Archivum Fratrum Praedicatorum XIX*, Rome 1949, p. 294 et ss., dont les conclusions seront examinées plus loin.

... credunt esse **Deum excaecantem mentes infidelium**

... **exceptis sexdecim Prophetis et Psalmis et quinque libris**

... invidens Altissimo **caute ascendit in coelum** Dei sancti et ibi **colloquio** suo frudulento **animas deceptit**, et **ad terram istam et calliginosum aerem duxit**.

... de fraude sua... **exaltatus, praesumpsit cum suis** complicitibus in coelum **ascendere**, et **ibi cum Michaele archangelo** bellum **commisisse** (*Apo. 12,7*).

... Hanc autem **receptionem corporum illorum**, qui in caelesti patria surgunt, **dicunt esse mortuorum resurrectionem**.

... Hanc **poenitentiam** dicunt eas **incipere**, quando **fidem** suam et **manus impositionem** recipiunt ab eis. Hanc ... **baptisma** dicunt Spiritus sancti ... unaquaque animarum caelestium... **proprium spiritum... ad regimen et custodiam suam recipiat**.

... **distinctionem** etiam **faciunt inter Spiritum sanctum et Spiritum Paraclitum et Spiritum principalem. Spiritum sanctum appellant unumquemque illorum Spiritum** quos secundum intellectum eorum Deus Pater **dedit** ipsis **animabus ad custodiam**. Illos autem spiritus **ideo sanctos** dicunt, id est firmos, **quia firmi steterunt nec decepti** nec seducti **fuerunt** a diabolo. **Spiritum Paraclitum** dicunt Spiritum **consolatorem** quem **recipiunt** etiam illi quando recipiunt **consolationem in Christo**; et dicunt **multos esse Paraclitos et a Deo creatos. Spiritum principalem** dicunt unum

... **deum excaecantem mentes infidelium** dicunt illum esse.

... **exceptis XIII Prophetis, V Salomonis et Psalmis**.

... videns sanctum Patrem... **caute ascendit in celum...** et illic **colloquendo** cum predictis animabus... **deceperit** illas **Animas et ad terram et ad calliginosum aerem istum eas duxerit**.

... de tanta deceptione...**exaltatus praesumpsit cum sui** exercitibus magna vi **ascendere**, et **ibi cum Michaele archangelo** et angelis eius prelium magnum **commisit**.

... quorum **corporum receptionem** dicunt et credunt **esse mortuorum resurrectionem**.

... quam **poenitentiam** illas **incipere** asserunt, cum illorum **fidei** inerent in **manuum** eorum **impositionem**, quam Christi **baptismum** esse credunt ... illam animam **suum proprium spiritum ad sui regimen et custodiam recipere...**

... **faciunt distinctionem inter Spiritum sanctum et Spiritum paraclitum et Spiritum principalem. Spiritum sanctum**, id est firmum, ut diximus, **appellant unumquemque illorum Spiritum** quos superius diximus **fuisse datos animabus** seductis seu deceptis **ad illarum custodiam** et regimen **Ideo sanctos** appellant, **quia firmi perstiterunt nec decepti fuerunt. Spiritum Paraclitum**, id est **consolatorem** dicunt illum quem unaquaque anima **recipit**, cum **in Christo** secundum illorum monitionem **consolationem** sumit. Unde et **multos** spiritus **paraclitos**, id est conso-

Spiritum sanctum, de quo intelligunt illud verbum quod orantes **dicunt : Adoremus Patrem et Filium et Spiritum sanctum. Hunc** autem dicunt **maio-rem omnibus aliis Spiritibus** sanctis, et ideo principalis denominatur. Hunc dicunt **ineffabilis** esse **pulchritudinis**, ita quod in illum **desiderant Angeli prospicere**, sicut dicitur I Petri c. 12.

... **Credunt** etiam **Patrem** maiorem Filio et diversum **ab eo et Spiritu sancto in substantia**.

(Ed. Ricchini, p. 3-4)

latores esse putant, et illos quidam illorum **a Deo factos seu creatos** affirmant... **Spiritum principalem dicunt** illum esse quem nos sanctum Spiritum appellamus... Set et ipsi illum Spiritum sanctum appellant, cum **dicunt : Adoremus Patrem et Filium et Spiritum** sanctum. Et **hunc** Spiritum principalem omnibus aliis spiritibus celestibus **maio-rem** dignitate et excellentiorem autumant, illumque tante dignitatis **ineffabilis pulchritudinis** esse dicunt, quod **angeli** omnes in eum **prospicere** semper desiderant, secundum id **Petri** apostoli...

... **Patrem credunt** aliud in **substantia**, aliud **a Filio et Spiritu sancto**.

(Ed. Douais, op. cit., p. 115-121)

La partie qui fait suite dans le manuscrit Lat. 13151, numérotée –II– par Douais, contient également des passages de Moneta, dont l'un a été relevé par A. Dondaine¹⁵

C'est encore très largement le cas pour la Somme que l'on a traditionnellement attribuée au Franciscain Jacques *de Capellis*, mais où l'on voit maintenant un ouvrage anonyme dont l'exemplaire de l'Ambrosiana a appartenu au XIV^{ème} siècle à un personnage de ce nom¹⁶:

MONETA

Adae spiritus... **angelus** venit **ad videndum qualiter** Lucifer elementa **distinxerat**.

Dicunt enim, quod **serpens accessit ad mulierem, et cum cauda** corruptit eam, et ex eius **coitu** cum ipsa **natum est Cain**.

Dicunt etiam quod **mulier in luxuria assuefacta ad Adam** ivit et **qualiter cum**

"JACQUES DE CAPELLIS"

... angelum **ad videndum qualiter** Lucifer **distinxerat elementa**

Dicunt enim serpentem accessisse mulieri, et cum cauda eam adulterasse, de quoi **coitu** quidam illorum **ortum esse Cayn** suspicantur.

Mulierem vero in luxuria assuefacta ad Adam ivit et **qualiter secum coiret**

¹⁵ . *Ib id.* p. 298,

¹⁶ . Ed. Bazzochi, L'eresia catara, Appendice : Disputationes nonnullae adversus haereticos, Bologne 1920.- Ed.. partielle I. v. Döllinger, Beiträge zur Sektengeschichte des Mittelalters, t. II, Dokumenta, Munich 1890 – New-York 1963, p.274-279. Sur Giacomo Capelli, v. Mirella Ferrari, Per una storia delle biblioteche francescane a Milano nel Medioevo e nell'Umanesimo, dans *Archivum Franciscanum Historicum LXXII (1979)*, p. 440-441.

ipsa coiret ostendit et suasit. Et istud esse esum ligni scientie boni et mali asserunt, et hoc credunt velatis verbis a Moyse signatum sub nomine pomi vetiti, unde etiam putant quod propter hoc vir et mulier continuo membra illa pudenda velaverunt... quod illis membris peccaverunt

Qui duo ponunt principia Prophetas dicunt bonos fuisse; aliquando autem **omnes damnabant praeter Isaiam**, cuius dicunt esse **quemdam libellum** in quo habetur **quod spiritus Isaie raptus usque ad VII celos ductus est, ibique vidit et audivit quaedam arcana** quibus vehementer innituntur.

Slavi vero dicunt quod **Deus... tres angelos misit in mundum : unum ex eis formam mulieris accepit... illi duo viriles formas sumpserunt... Christus et Iohannes Evangelista quem adhuc credunt** Sclavi et qui duo ponunt principia **in illa forma existere quam assumpsit, et ideo dictum a Christo... "Sic eum volo manere donec veniam"**.

Machinantur autem insuper illum Angelum qui in muliebri forma appellatum est Maria assumpsisse... alium Angelum qui dictus est Iesus...

... sine qua manuum impositione neminem dicunt posse salvari, quam ...facit episcopus eorum.

... proprium habent hospitium in quo Fratres extranei qui superveniunt hospitalitatis causa recipiunt. Si autem exposcit necessitas, etiam subditis hec potestas ab ipsis conceditur...

Post certi temporis probationem congregata Fratrum et Sororum multitudine, primo docet eum ... quid

ostendisse et suasisse dicunt...hoc dicunt Moysen velatis verbis significasse sub nomine pomi vetiti... continuo vir et membra illa pudibunda cooperuerunt ad significandum quod in illis membris peccaverunt.

Addunt quoque quidam illorum **omnes prophetas esse damnatos praeter Isaiam**. Habent enim **quemdam libellum**, in quo continetur **quod spiritus Isaie a corpore raptus usque ad septem celos deductus est, ibique vidit et audivit arcana** verba, quem libellum, quia tales innectit fabulas, carius amplectuntur.

Quidam ex heresiarchis illorum dogmatizant, quod **Deus tres angelos misit in mundum : unus ex eis formam mulieris accepit... Alii duo angeli viriles formas sumpserunt : unus fuit Christus alius Iohannes Evangelista, quem ipsi credunt adhuc in illa forma existere quam assumpsit, quia dixit Christus de eo : "Sic eum volo manere donec veniam"**.

Machinantur insuper illum angelum in muliebri forma appellatum Mariam Virginem assumpsisse... alium angelum qui dictus est Iesus.

Manuum impositionem, sine qua neminem credunt posse salvari, illorum episcopus facit.

Hospitium vero proprium illorum diaconi tenent, in quo Fratres extraneos supervenientes hospitalitatis gratia suscipiunt ... Verum si necessitatis causa exposcit, et subditis hec potestas conceditur... convocata Fratrum et Sororum multitudine celebrant ... post unius anni probationem ...

debeat credere, et qualem conversationem habere; item nullam spem ponere in fide aut sacramentis Ecclesie romane.

(Ed. Ricchini, p. 110-111, 218, 233, 278.- Ms Lat. 3656 B.N. Paris f° 62 v°, 63, 127 v°, 134 v°, 135 r°, 155 r°)

Docet enim quid credere et qualem conversationem cum eis habere debeat; Nullam quoque spem salutis in fide romane Ecclesiae vel eius sacramentis...

(Ed. Bazzochi, p. XXVII, XCIII, CXII, CXIII, CXXXVII.- Ed. Döllinger p. 274, 275-279).

Ces exemples ne sont pas exhaustifs¹⁷. En présence d'un texte très complet, bien rédigé, attesté par plusieurs manuscrits concordants dont l'un est daté de 1241, et de fragments divergents, compris dans des compilations hétéroclites de tradition manuscrite tardive, aucune hésitation n'est permise : c'est Moneta, le maître es Arts de Bologne, le Frère dans le lit duquel, dans la tunique duquel est mort saint Dominique, qui est la source de toutes ces imitations.

La seule question qui ait été posée est celle du premier élément de la *Brevis summula* (ci-après BS I), élément que l'auteur dit tenir de Jean de Bergame et de Jean de *Cucullio*¹⁸. Antoine Dondaine, raisonnant sur le texte, qu'il venait de découvrir, du *De heresi catharorum*, et sur sa parenté avec l'élément II de la BS, tirait argument des 40 ans de secte de Jean de Bergame, alias Jean de Lugio, dans BS I, pour penser que Moneta avait emprunté le fragment *Quidam catharorum de Bulgaria*, élément de BS II, au texte qu'il venait de découvrir. C'était évidemment une inadvertance.

Mais il reste à savoir qui, de Moneta ou de celui qui parle dans BS I de Jean de Bergame, a écrit le premier. Selon la démonstration du même Dondaine, ce ne peut être Moneta, qui n'a pas pu en 1241 imiter un texte de 1250 ou au-delà. On aurait donc un plagiaire assez peu délicat pour recopier un texte et le présenter comme le résultat personnel d'une interview.

Il est bien plus probable que les deux textes sont de Moneta. Il subsiste alors plusieurs difficultés : 40 ans de secte font entrer Jean de Lugio en religion vers 1200, ce qui est bien tôt. Pourquoi d'ailleurs, s'il s'agit de lui, Moneta n'aurait pas donné son nom exact (connu de son confrère Rainier Sacconi) et n'en aurait fait qu'un "prédicateur et docteur" ?

Une première solution consiste à voir dans Jean de Bergame un autre dignitaire cathare que Jean de Lugio de Bergame. Elle a été retenue¹⁹ mais reste peu vraisemblable. Une autre, plus conforme à ce que l'on constate souvent, est que les chiffres romains, XL et XXV, ont été mal transcrits, et que l'on ne peut s'y fier sur un seul témoin manuscrit. Mais on peut faire l'économie de ces hypothèses en pensant que Moneta a discuté avec ces deux docteurs cathares à l'époque où la répression n'avait pas encore commencé en Lombardie, et où Jean de Lugio n'était pas encore Fils majeur. Il suffirait alors de lire XX au lieu de XL, ce qui nous ramène d'ailleurs à son ralliement aux Frères Prêcheurs.

¹⁷. On peut encore citer le traité de Benoît d'Alignan.

¹⁸. Ed. Douais, p. 121.- Dondaine, *op. cit.*, p. 297-298.

¹⁹. G. Rottenwöhler, *Unde malum ?*, Bad Honnef 1986, p. 394-395.

Quoi qu'il en soit, ce genre littéraire, protéiforme, allant de la liste d'une page au gros livre, puisant dans le fonds commun sans respect de l'auteur, comme dans un patrimoine conventuel, n'était pas, comme l'a cru Douais, à l'usage des prédicateurs. Ni les recueils de sermons qui nous sont parvenus, comme celui de Gui d'Evreux, ni les manuels de "matières à prêcher", comme celui d'Etienne de Bourbon, n'ont ce caractère. Ces sommes interpellent sans ménagement, et même injurieusement, l'hérétique, et lui seul. Un notule, dans la *Summula*, est explicite : "Tu procèdes contre l'hérétique de quatre manières : Primo tu lui demandes... La troisième manière est de l'interroger... La quatrième manière est de lui demander pour quelle raison il est mal de jurer la vérité... Si l'hérétique dit qu'on ne doit pas jurer "par l'Evangile", il faut lui dire qu'on ne le voit interdit nulle part; si c'est "par les créatures", il faut le lui concéder" (F° 181 r°).

A l'époque où ces controverses ont été compilées ou recopiées, il est évident que ce genre de colloque n'avait plus cours. Mais il semble que longtemps les inquisiteurs dominicains (et sans doute aussi franciscains, qu'ils aient composé ou utilisé de ces sommes), aient eu à cœur d'être armés pour, le cas échéant, convertir un cathare ou un vaudois.

Même Bernard Gui, qui a poussé si loin l'orgueil inquisitorial, s'est fait l'écho de cette préoccupation²⁰?

Il est amusant de voir des lettrés nantis de pouvoirs exorbitants se croire obligés de compulser toute la *sacra pagina*, alors qu'à un parfait cathare qui lui disait que c'étaient les curés qui avaient inventé l'Ave Maria, un simple berger des Pyrénées avait répondu : "Non, c'est Gabriel"²¹.

LES AUTEURS

L'auteur de T utilise pour désigner ses adversaires les termes qui ont cours en Italie, en fait surtout Patarin (15 fois), Gazares (2 fois), Pauvres Léonistes (1 fois)²².

P, dans sa première partie, suit Moneta, et emploie Cathare deux fois²³. Mais il corrige son modèle par une précision très intéressante :

MONETA

Solutio contra illos qui ponunt unum
Creatorem, quero...

Similiter ab illo qui ponit duo princi-
pia...

P (f° 111 v°)

Solutio contra Catharos et contra
Bugaros, qui dicunt deum N.T. fecisse
bonos angelos et malos, quero...

Similiter quero ab Albigenibus qui
dicunt deum bonum fecisse bonos ange-
los, malum malos...

²⁰ Cf Duvernoy, Le catharisme en Languedoc au début du XIV^{ème} siècle, dans *Cahiers de Fanjeaux* n+ 20, Toulouse 1985, p. 43-44.

²¹ . Registre d'Inquisition de Jacques Fournier, évêque de Pamiers, trad. Duvernoy, Paris-La Haye 1078, p. 765.

²² . *Paterini* : f° 130 v°, 137 r°, 150 r°, 152 v°, 162 v°, 171 v°, 174 v°, 178 r°, 183 v°, 187 v°, 190 r°, 191 v°, 195 r°.-
Gazari : 147 v°, 149 v°.- *Pauper Leonista* : 188 v°.

²³ . F° 111 v°, 126 r°.

Cathari est devenu synonyme de *Correzenses* et de *Bulgari*, ce qui est assez normal, si, comme je le pense²⁴, *cathari* est une forme lombarde et guelfe.

L'auteur de T est italien, et a les habitudes de la Toscane et de l'Italie centrale (avec un souvenir de Ferrare pour *gazari*), a lu la littérature italienne qui parle de cathares et de Bulgares, comme dans l'ensemble son modèle Moneta, mais ignore le "troisième parti" (les "slavons"), ou n'en tient plus compte.

La graphie de P est conforme aux habitudes languedociennes²⁵ : *temptat*, *temptavit* (103 r°), *inponit*, *inportabile*, *inponere* (107 r°), *inmutabilitas* (110 r°), *inmortali* (133 r°), *inpenitentem*, *condempnatione* (136 r°), *idemptitas* (140 r°), *inmediate* (170 r°), *inmaculatus* (175 r°), *abhominabilis* (182 r°), *inperitus* (195 v°), *hethnicus* (199 r°).

La graphie de T est au contraire correcte, ce qui dénote un modèle de provenance étrangère, que le libraire²⁶ a fidèlement recopié, car la même main, dans les autres traités, a reproduit ces fautes caractéristiques.

Les variantes de la Bible seraient innombrables, si l'on tenait compte des citations approximatives ou fautives. Elles sont, en fait, rares, et l'on n'en compte que trois pour les Évangiles : l'une, *omnibus* pour *ovibus* dans Jean 10,5 (P), est une faute de lecture évidente du notaire de Doat (137 v°). *Non perdam ex eo + quicquam* (T), *quidquam* (P) (163 r°), est probablement un ajout de l'auteur. *In Spiritu sancto + et igni* dans Jean 1,33, qui ne se trouve que dans P, est sans doute une attraction de Mat. 3,11, = Luc 3,16 (191 r°).

Mais on trouve :

1 C 1,14	Deo + <i>meo</i> (163 v°).
1 C 11,1	sicut + <i>et ego Christi</i> (178 r°) dans le seul P. <i>hominem, id est</i>
1 C 15,14	<i>vana est fides vestra</i> (159 v°) dans le seul P.
E 5,26	mundans + <i>eam</i> (164 v°).
1 P 2,18	dominis + <i>vestris</i> (177 v°) dans le seul P.
1 P 3,15	+ <i>fide</i> et <i>spe</i> (201 v°).
1 J 4,2	<i>ex carne venisse</i> (152 v°).
2 J 7	venisse in <i>carnem</i> (152 v°) dans le seul T.
Jud 6	iudicium magni <i>Dei</i> (140 v°).
Ap 2,5	veniam + <i>cito</i> (188 v°).
Ap 5,9	Dignus est Domine + <i>Deus</i> (137 v°).
Ap. 19,10	conservus + <i>enim</i> (192 r°) dans le seul T.

²⁴ . Duvernoy, La religion des cathares, Toulouse 1976, p. 306.

²⁵ . CF C. Thouzellellier, Un traité cathare inédit..., Louvain 1961, p. 41-44.- Registre de Jacques Fournier... ed. Duvernoy, Toulouse 1965, t. I, p. 9-13.

²⁶ .L'ouvrage, rubriqué en bleu et rouge, bien réglé, est en "*bona littera, no cursaria*", bien que très fine.

La correction de *in carne* dans 1 J 4,2, qui prêtait au docétisme, était faite par Moneta, qui soutenait que la "bonne lettre" était *in carnem*. C'est également la solution adoptée par T dans 2 J 7.

Au reste, on se trouve en présence de variantes caractéristiques de la *prima familia*. Quatre seulement sur dix ou onze sont connues de la famille languedocienne. On peut donc admettre que la provenance italienne de la *Summula* s'en trouve confortée.

L'apport de l'ouvrage sur la doctrine combattue, sans être original, est du moins exact et bien conforme à ce qui est connu par ailleurs. Il ne s'agit que de l'"albigéisme", de la doctrine des *Albanenses* :

- Ils nient la divinité du Christ (136-138).
- Lors de la transfiguration, il y avait là le Père et le saint Esprit, avec Moïse et Elie (147 r°).
- Jean-Baptiste était mauvais (147 v, 150 r°).
- L'esprit ne vient pas *ex traduce* (152 r°).
- Les corps originels sont restés prostrés au ciel (159 r°, 161 v°).
- Il n'y a pas de résurrection des corps (162 r°).
- La pénitence a commencé après la Pentecôte (162 v°).
- Les textes bibliques sur le baptême visent la prédication (164 v°).
- Le saint Esprit n'est donné que par l'imposition des mains (165 v°).
- Le baptême d'eau et celui des enfants sont sans valeur (167 v°).
- Le corps du Christ n'est autre que sa doctrine (170 v°).
- Le Christ à la Cène désignait son corps (171 r°).
- Le pain et le vin sont des créations du diable (171 r°).
- 1 Cor. 7,2 prouve que le mariage a pour fin la fornication (171 v°).
- Paul est laxiste sur le chapitre du mariage (172 v°).
- Le vrai mariage est spirituel (173).
- Rom. 13 concerne les puissances spirituelles (176 v°).
- On ne doit pas d'obéissance aux mauvais prélats (177 v°).
- Toutes les récompenses seront égales (183 v°).
- Ils placent leur espoir dans la bonté de l'homme (190 r°).
- Ainsi que dans la vertu de leur sacrement (191).
- Ils disent d'adorer le saint Esprit dans l'homme (192 r°).
- Ils se disent "bons hommes sans péché" (192 r°).
- Ils prennent 1 Cor. 10,25 dans un sens spirituel (195 r°).

Sur un point, l'auteur de la *Summula* est original. Son chapitre : *Quod sapientia exigitur in Ecclesia et quod utilis est que habetur ex studio*, il faut de la science dans l'Eglise, et celle qu'on obtient par les études est utile, a déjà une rubrique explicite. Il se termine par : "il est donc nécessaire aux fidèles d'avoir la science en pratique, particulièrement celle des Ecritures saintes". Qui sont ces fidèles que l'on encourage ainsi ? Certainement pas les laïcs,

auxquels est interdite la possession de l'Écriture depuis Innocent III. Ni les séculiers, qui sont censés la posséder, ni les moines et les Mendiants, qui ont tous leur *Studium* à la date vraisemblable de rédaction de l'ouvrage. Il ne reste, pour mériter cette exhortation, que les Spirituels franciscains qui veulent revenir à la simplicité de leur saint fondateur et ne veulent pas que les Pauvres possèdent des livres. Mais ce n'est là qu'une hypothèse, et en déduire l'appartenance de l'auteur à l'Ordre franciscain serait une seconde hypothèse juchée sur la première qui resterait gratuite. Quoi qu'il en soit, ce passage n'a son pendant dans aucune des Sommes connues.

Dans la mesure où l'on peut tirer une conclusion de ces divers aspects, on peut se hasarder à dire que :

L'auteur de P est italien, a écrit dans la seconde moitié du XIII^{ème} siècle, était peut-être franciscain. Son ouvrage a été copié en Languedoc avant 1300, probablement chez les Dominicains de Toulouse²⁷.

L'auteur de P a tenu à élaborer une petite somme à partir d'un chapitre de Moneta et de T. Son travail est original dans la partie de Moneta à laquelle Ricchini a donné le nom de *Probationes*. Il a par contre été assez fidèle à T, mais son texte est plus correct, qu'il ait eu un autre modèle ou qu'il l'ait amendé, et il l'a modifié dans les détails ou accru de certaines autorités. Celles-ci, qui étaient abrégées et réduites à deux lettres par mot en général dans T, ont été écrites in extenso, pour qu'on puisse utiliser l'ouvrage sans recourir à une Bible. Sa présence dans les archives d'une Inquisition correspond bien au souci qu'avaient ses titulaires de se constituer un fonds didactique. On imagine bien un Bernard Gui, encore Lecteur à Carcassonne, ou un Geoffroy d'Ablis, théologien scrupuleux, mais sans doute dépourvu de connaissances de ce genre dans le couvent de Chartres d'où il venait, comme auteurs de cette compilation.

On ne peut dire plus, si ce n'est que le même Geoffroy d'Ablis avait fait transcrire un recueil didactique, le "Livre aux 247 feuillets" de Doat²⁸, et qu'il ne s'était pas borné à y faire entrer T, l'ouvrage attesté par P étant resté un petit "livret" séparé.

²⁷ . Il est entré avec le fonds des Dominicains de Toulouse à la Bibliothèque municipale de cette ville, mais rien ne permet de savoir à quelle date il était entré chez eux.

²⁸ . Cf Y. Dossat, Les crises de l'Inquisition toulousaine, Bordeaux 1949, p. 50-52.- Duvernoy, L'histoire des cathares, Toulouse 1978, p. 320 et n. 33.

QUEDAM OBJECTIONES HERETICORUM ET

RESPONSIONES CHRISTIANORUM

Quoniam²⁹ heretici qui cathari vocantur Deum Veteris Testamenti reprobare ni- (F° 92 r°) tuntur, hunc profanum errorem prius elucidere intendamus hoc modo, scilicet ut prius ipsorum obiectiones velut proprios gladios in eosdem convertamus, ut gladius eorum intrat in corda ipsorum, deinde nostris probationibus eundem Deum Veteris Testamenti creatorem omnium visibilium et invisibilium, animarum et corporum, Patrem Domini nostri Iesu Christi irrefragabiliter astruamus.

Notandum igitur prius quod obiectiones hereticorum in hoc capitulo ex quatuor radicibus procedunt : Prima est ex contrarietate que videtur esse inter Vetus et Novum.- Secunda radix est ex mutabilitate ipsius Dei, que in scripturis apparet.- Tertia est ex crudelitate que in scripturis de ipso Deo apparet.- Quarta est ex mendatio de quo Deus arguendus videtur.

Primo igitur obiicitur **illud Geneseos tertio (3,22) : "Ecce Adam quasi unus ex nobis factus est"**. Hoc dicit Deus de Adam (F° 92 v°) postquam peccavit, et constat quod dicit verum aut falsum. Si verum, ergo Adam factus est similis ei qui loquitur, sed **Adam** post peccatum **factus** erat **peccator**, ergo **malus**. Si dixit falsum, ergo est mendax, et malus.

Solutio : Dicimus quod loquebatur ad angelos de Adam post peccatum quod commisit consentiendo serpenti et comedendo pomum vetitum, sed **loquutus** est **ironice**, non assertive, sicut et **Deus Novi Testamenti Matthei vicesimo : "Verebuntur Filium meum" (23,37), quod yronice, non assertive capiendum est, cum constet... in ligno.- Eundem modum loquendi tenuit Apostolus Prima Corinthiorum quarto (I Cor. 4,8) : Iam saturati estis, sine nobis regnatis"**. Non est (F° 93 r°) igitur dicendum malum Deus Veteris Testamenti, quia loquebatur sicut Deus Novi Testamenti.

Item ad idem :Deus ille dicit **Geneseos primo (3,22) : "Videte ne forte sumat de ligno vite, etc..."**. **Deus** autem **Novi Testamenti** dicit Apocalypsis primo (2,7). Ille prohibet, iste promittit, ergo **contrarii** sunt ad invicem.

Solutio : Adam qui prohibetur a ligno vite, constat quod erat **victus**, non victor. Deus autem Novi Testamenti **promittit vincenti** edere de ligno vite. Ergo nulla est contrarietas.

Item ad idem **Geneseos primo (1,1) : "Tenebre erant super facie abyssi, dixitque Deus : Fiat lux"**. Ergo Deus Veteris Testamenti incepit a tenebris et finivit in lucem. Ergo est tenebrosus, ergo est malus qui prius fecit tenebras quam lucem.

Solutio : Constat quod Deus qui illuminat corda fidelium est bonus, sed ille Deus qui incepit a tenebris et finivit in lucem est idem qui illuminat corda fidelium, sicut dicit **Apostolus Corinthiorum quarto (II Cor. 4,6) : "Deus qui dicit de tenebris lumen splendescere** (scilicet qui dicit : Fiat lux et facta est lux, ille, inquam) **illuxit in cordibus nostris ad illuminationem scientie claritatis Dei"**. De alio enim non habes quod fecerit lumen de tenebris nisi Deus Veteris Testamenti, sed ille illuxit in cordibus fidelium. Ergo est bonus.

²⁹. Les passages en caractères gras sont empruntés à la Somme de Moneta. Les chiffres précédés de F° sont ceux du ms de Paris (P dans l'apparat critique), les autres, ceux du ms de Toulouse (T).

Item ad idem **Geneseos tertio (3,15)** : "**Inimicitias ponam inter te et mulierem et inter semen tuum et semen mulieris**". **Ecce Deus Veteris Testamenti seminator est discordie et inimicitie. Deus autem Novi Testamenti dator est pacis et solutor inimiciarum, sicut legitur Colo. Primo (Col. 1,19) "Quoniam in ipso omnem plenitudinem Deitatis habitare, et per ipsum reconciliari omnia in ipsum, sive in celis sive que in terris sunt"**. (*F° 94 r°*) Ecce ille seminat inimicitias, iste vult omnia reconciliare et pacificare in se. Ergo sunt contrarii sibi.

Solutio : Hoc quod dicit Apostolus "omnia" querendo aut^b est universale aut particulare. Si dicit universale, ergo animalia, aves, demones et omnes homines. Sed hoc falsum est, quia non omnes salvabuntur. Constat ergo quod particulariter dixit de aliquibus. Propter hoc ergo non sequitur quod voluerit Deus Novi Testamenti reconciliari inter mulierem et serpentem et semen eius qui decepit eam. Intelligendum est ergo omnia tantum de predestinatis et electis, ut sit accomoda distributio.

Item **Geneseos tertio (3,17)** : "**Maledicta terra in opere tuo**". Ecce Deus Veteris Testamenti **maledicit terram quam Deus Novi Testamenti benedicit (Ps 84,2) : "Benedixisti Domine terram tuam"**. Ergo sunt contrarii.

Solutio : Aut (*F° 94 v°*) Deus loquitur de illa terra quam maledixit Deus Veteris Testamenti, aut de alia. Si de illa, et illam benedixit Dominus Deus prophetarum. Ergo illa terra bona et a bono conditore facta : non enim videtur quod bonus benedicerit aliquo modo opus mali Dei. Ergo cum benedicat, bonum est opus, et operator eius, sed illam fecit Deus Veteris Testamenti. Ergo ille est bonus.- Sed^b de alia loquitur, non sunt ergo in hoc contrarii Deus Veteris Testamenti et Deus bonus prophetarum. Primo quia dixit : "terram tuam quam tu creasti vel fecisti", constat quod dirigebat sermonem ad Deum bonum prophetarum. Ergo ille est qui creavit et fecit terram. Sed idem Deus Veteris Testamenti. Ergo non sunt contrarii. Preterea si dicis : Qualis est Deus Veteris Testamenti qui maledixit terram, et ego quero qualis est Deus prophetarum qui benedixit ter- (*F° 95 r°*) ram, qui ira et indignatione afficitur. Dicitur enim ibidem : "Avertisti ab ira indignationis", et iterum : "Averte iram tuam a nobis" (*Ps. 77,49; 84,4*). Dicimus ergo quod illa maledictio non fuit culpe, sed pene, et etiam dicere^c maledicta, id est mala pene et laboris addicta. Inde sequitur : "In sudore vultus, etc..." (*Gen. 3,17*) et iterum : "Terra germinet tibi spinas et tribulos". Simile maledictum habetur Galatarum secundo (*3,13*) : "Christus nos redemit de maledicto Legis, factus pro nobis maledictum", id est malo pene additus. Preterea qualis est Deus Veteris Testamenti qui maledixit terram, talis est Deus Novi Testamenti quid maledixit ficum, et aruit, et dicturus est in Iudicio : "Ite, maledicti in ignem eternum" (*Mat. 25,41*).

Item *Genes. (17,14)* : "Omnis anima que circumcisa non fuerit peribit **de populo suo**". **Apostolus autem econtra prohibet Gala. (5,2) : "Si circumcidimini Christo, nichil (F° 95 v°) vobis prodest"**. Ergo iste contrarius illi.

Solutio : Distingue tempora et concordabitis scripturas. Illud aute pceptum est ante tempus gratie; istud est in tempore gratie. Preterea circumcisio fuit figura circumcisionis spiritualis duplicia, sicut culpe et pene, culpe scilicet quoad animam, que facta est per baptismum Christi in Ecclesia, et pene, que facta est in corpore Christi in die resurrectionis; veniente igitur Veritate, debuit cessare figura.

a. *Corr.*: an ...- b. *Corr.*: Si.- c. Sic.-

Item **ad idem Exodii undecimo** (*Ex. 3,21-22*) : "**Postulet** unusquisque a vicino suo et unaquaque a vicina sua vasa aurea et argentea". **Ecce Deus Veteris Testamenti precipit rapinam. Deus autem Novi Testamenti "non rapinam arbitratus est" ut dicit** Apostolus (*Phil. 2,6*). Ergo sunt contrarii.

Solutio : Deus Veteris Testamenti non dicit "rapiet", sed "postulet" unusquisque, et postea subdit : " Et Dominus (*F° 96 r°*) dabit vobis gratiam in conspectu Egiptorum". Per gratiam Christi excluditur fraus et dolus. Preterea cum **scirent** eos asportare vasa, compellebant **eos exire cum vasis**, que quidem **auferre ab eis poterant**, cum fortiores illis essent, scientibus et volentibus **dolus non inferebatur. Preterea cum omnia** illa erant unius Dei iuxta illud : "**Domini est terra et plenitudo illius**" (*Ps. 23,1*), scilicet **aurum et argentum, cur non licuit ei de re sua facere quod voluit, quemadmodum et dicit Deus Novi Testamenti : "Aut non licet mihi quod volo facere ?"** (*Math. 20,25*). **Dominium igitur Dei excludit rapinam**, quia eius imperio omnia dividuntur. **Preterea cum Ebrei liberi Egiptiis multo tempore servissent, iuste poterunt Deo iubente mercedem sui laboris vindicare.**

Item **ad idem Matthei quinto** (*5,43*) : "**dictum est antiquis : diliges proximum tuum et odio habebis inimicum tuum**", sed constat (*F° 96 v°*) quod hoc dictum est a Deo Veteris Testamenti. Deus autem Novi Testamenti dicit : "**diligite inimicos vestros**", igitur **contrariantur** sibi invicem.

Solutio : **Verum est quod dictum est antiquis a Deo Veteris Testamenti : diliges proximum tuum...**, sed hoc : "**odio habebis inimicum tuum, asserit Deus, dictum, sed a quo, ego nescio, quia in tota Lege hoc non invenies scriptum**, nisi forte secundum aliam translationem, quod intelligendum est iuxta hoc quod alibi dicitur : "oculum pro oculo, et..." ut ibidem dicitur Mathaeo (*Math. 5,43; 5,38*) vel subtraendo officia humanitatis, quod est inferius permissum, **non preceptum**, quia potius **invenies e contrario** dictum a Deo Veteris Testamenti Exo. Vicesimo tertio (*23,4*) : "**Si occurreris bovi et asino inimico tuo erranti reduces eum**", et ibidem : "**Si videris asinum odientis te sub onere iacere non permittas, sed levabis cum eo**" (*23,4*).

Item (*F° 97 r°*) ibidem (*Lev. 19,7*) : **Non oderis fratrem tuum in corde tuo**", et iterum : "**non queres ultiones et ne memineris iniurie civium tuorum**". Ecce Deus Veteris Testamenti sanctus et pius idem dicit quod Deus Novi Testamenti, scilicet "**diligite inimicos vestros, benefacitis his qui oderunt vos**", quia vult ut non solum^a **ulciscamur iniuriam illatam, sed etiam ut non recordemur eius.**

Item **ad idem Mathei quinto** (*5,38*) : "**Dictum est antiquis : oculus pro oculo etc... Ego autem dico vobis non resistere malo, sed quis te percusserit etc...**". Ecce ille Deus vindictam, iste veniam imperat. Ergo sunt contrarii.

Solutio : **Ad hoc et ad omnia similia que in Evangelio reperiuntur quero prius si est adversatum et destructivum precedentium. Si dicit quod non, habeo propositum, quod non est adversatio vel contrarietas inter Deum Veteris Testamenti et Novi Testamenti. Si dicit ita** (*F° 97 v°*) **est, contra supra dixit : "dictum est antiquis : non occides. Ego autem ..."**, vel

a. Adde : non.-

potest dici et melius quod idem dictum est iudicibus, ut scilicet facerent talem vindictam in malefactoribus. Hoc autem, scilicet non resistere malo dictum est subditis, scilicet illis quibus malum infertur ab aliis, et non est contrarietas. Et quod ita sit satis apparet ex textu Exo. vicesimo primo. **Quomodo intelligis : non resistere malo ? Necessarie habes dicere : non resistere malo , id est non revindicare, et ita verum est. Et hoc idem precipit Deus Veteris Testamenti (Lev. 19,18) Levitici decimo nono : "Non queras ultionem, etc...". Dico autem quod istud est consilium Novi Testamenti non resistere malo, quod probatur per hoc quod dicitur sequenter : "Si quis te percusserit". Hoc vero ipse Christus in se non servavit, sed dixit (Joh. 18,23) : "Si male locutus sum, perhibe, etc...". Si dicis : Deus non astringitur legibus suis, sicut nec rex terrestris, audi Apo- (F° 98 r°) tolum eius Paulum, Actu vicesimo primo (23,3) cum percuteretur non dedit aliam maxillam, sed dixit: "Percutiet te Deus, paries dealbata". Non fuit hoc prebere maxillam. Quod autem debeat ibi esse "percutiat" et non "percutiet" probatur per hoc quod sequitur : "Summum sacerdotem Dei maledicis ?" (23,4). Paulus autem non dixit : "non maledixi", sed dixit "nescivi", id est non approbavi quod princeps est sacerdotum, quia contra Legem precipiebat eum percuti. Ex his potest hoc esse consilium, non preceptum.**

Item dicit ibi "oculum pro oculo" quod lex non est fomes furoris sed limes. Non enim precepit Deus Veteris Testamenti vindictam, sed si infirmitate humana ad eam deveniatur, limitavit eam ne pro uno oculo vindicaret in duos. Dicimus ergo quod li autem non est adversativum, nec destructivum, sed resistivum. Nulli autem private parere licuit revindicare sed^a (F° 98 v°) Legem, nisi in uno casu, scilicet si occisi frater inveniebat occisorem iuxta urbem refugii, tunc licebat ei illum occidere. Hec autem licentia restringitur per illud "autem".

Item ad idem Exodii vicesimo primo (21,23) dicit Deus Veteris Testamenti : "si occiderit quispiam proximum suum, dabit animam pro anima". Deus aute Novi Testamenti dicit Luce (9,56) : "Non veni animas perdere sed salvare".

Solutio : Ibi sumitur anima pro vita corporali, non pro spiritu humano, qui ab homine occidi non potest. Unde Paulus in Actibus (20,24) : "Non facio animam meam pretiosorem quam me". De vita ergo corporali id intelligitur "anima pro anima". Justitia est enim ut quis alium privavit vita corporali, ipse privatur propria vita. Deus autem Novi Testamenti (F° 99 r°) intellexit de spiritibus humanis. Non sunt ergo contrarii.

Item Ioannis primo (1,18) "Nemo Deum vidit unquam", et ad Thimoteos^b (1 Tim. 6) "Quem nullus hominum vidit". At e contrario Deus Veteris Testamenti dicit Deuter. Tertio (Num. 12,6) "Si quis fuerit inter vos propheta, etc..." et paulo post : ut non talis servus meus Moyses etc...", et infra : "ore ad os loquitur^b ei, et palam non per enigmata et figuras Deus videt".

Solutio : Deum nullus mortalis vidit in sua existentia in isto statu mortalitatis, iuxta illud : "Non videbit me homo, et vivet" (Ex. 33,20), vita scilicet corporali, sed in subiecta creatura, scilicet in specie angelica, visus est, sicut legitur Actuum septimo (7,30) quod apparuit ei angelus in igne flamme rubi", et cum vellet appropinquare, "facta est vox Domini ad eum, dicens ; Ego Deus patrum tuorum". Ad hoc facit quod Christus dicit Iohannis decimo quarto (14,8) quod Philippus (F° 98 v) diceret Domino : "ostende nobis Patrem, et sufficit nobis". Philippe, inquit, qui videt me vidit et Patrem meum, quia Pater in me est". Se ostendit Patrem non in sua essentia, sed in se creatura in quantum homo.

a. Corr.: secundum.- b. Corr.: loquor.-

Item ad idem **Levitici vicesimo sexto (26,7) : "Persequemini inimicos vestros"** et e **contra Mathei quinto (5,9) : "Beati qui persecutionem patiuntur"**, et iterum : **"Cum vos persecuti fuerint in unam civitatem, fugite in aliam"**. Ille precipit persequi inimicos, iste fugere.

Solutio : Iste docet pati persecutionem **propter iustitiam**. Ille precipit persequi inimicos propter iustitiam. Unde non sunt contrarii.

Item **Deus Veteris Testamenti precipit sibi immolari animalia** et in illis delectabatur sacrificiis. **Deus autem** prophetarum scilicet **Deus Novi Testamenti** secundum aliam translationem dicit in Psalmo (38,9) : **"Hostiam (F° 100 r°) et oblationem noluisti, corpus autem aptasti mihi, holocaustomata pro peccato tibi non placeant"**. **Ille Deus talia precipit, iste respuit, ergo, etc...**

Solutio : **Propheta qui hec verba dicit : "Hostiam et oblationem etc..." ad tempus gratie respicit, ad tempus Christi quo omnia cessare debuerunt alia. Et quod ad illud tempus referantur ipsa verba, probant^a per litteram quam inducit Apostolus que habetur Hebr. nono (Heb. 10, 1) : Ingrediens enim mundum dicit : "Hostiam et oblationem noluisti etc..."**. Patet ergo quod Spiritus sanctus, ymo ipse **Christus** et propheta in persona Christi **loquebantur hec verba**, ac si esset **in tempore ingressus Christi in mundo**. Nam ei omnia futura erant et presentia. **Nos autem de plano concedimus quod hec omnia legalia sacrificia post adventum Christi cessare debuerunt, quemadmodum legitur ad Colossenses (2,17) quod fuerunt "umbra futurorum, corpus autem Christi"**, et Romanorum sexto (7,4) : **"Vos autem mortificati estis Legi per corpus Christi. Postquam enim venit corpus cessavit umbra.**

Item ad idem **Deuteronomii decimo tertio (13,8) : Si surrexerit de medio tui prophetes, etc..., et ita interficietur"**, et iterum : **"non parces ei oculus tuus ut miseraris et occultes eum, sed statim interficies"**. Deus autem Novi Testamenti **contra dicit : Estote misericordes etc..." (Luc 6,36)**, ille non miserari, ergo, etc...

Solutio : Deus Veteris Testamenti precipit hereticum interfici per verba que obiicis, ut patet ex ipsa littera : **"locutus est, inquit, ille propheta, ut non averteret eos, etc..."** . Hoc autem preceptum Veteris Testamenti confirmatum est in Novo Testamento (F° 101 r°) prima Thimotei primo (I Tim. 1,8) : **"Scimus autem quia bona est Lex, si quis ea legitime utatur, scientes hoc quoniam iusto non est Lex posita sed iniustis et non subditis, patricidiis, homicidis, etc..."**, que omnia etiam in Lege prohibentur et iudicare iubentur. Ecce Lex que precepit vindictam de talibus confirmata est in Testamento Novo per Apostolum. Quod autem Deus^b dicit (Lc 6,38) : **"Estote misericordes"** privatis personis dicit **"miserestis^c iustitie"**, qui qui^d tunc misericordes esse debent affectu compassionis, quia ita operibus Domini debet esse misericordia et veritas. Misericordia autem nunquam debet iustitiam impedire.

(HERETICUS CONTRA MATHEUM^e) – **Deus Veteris Testamenti (F° 101 v°) dicit Gen. 9,1) : "Crescite et multiplicamini"**, **Geneseos octavo. Deus autem Novi Testamenti dicit Luce decimo octavo (21,23) : "Veh pregnantibus et nutrientibus in diebus illis"**, et in eodem **vicesimo (23,29) : "Beate steriles, que non gerent^f**. Item **Mathei quinto :**

a. Corr.: probatur.- b.Sic.- c. Sic.- d. Suppr. : qui.- e. Corr.: matrimonium.- f. Sic.-

"Qui viderit mulierem ad concupiscendum eam, etc...". Ecce iste precipit coitum, iste prohibet omnem coitum, tam uxoris quam mulieris alterius. Mulier enim utile est unum^a. Igitur ipsi sunt sibi contrarii.

Solutio : Deus^b non dixit "Beate steriles", sed "venient dies in quibus dicent : "Beate steriles", et predicat destructionem Iherusalem, de qua etiam legitur Luce decimo octavo (21,20) : "Cum videritis Iherusalem circumdari ab exercitu, tunc scitote quia prope est desolatio eius; tunc qui in Iudea sunt fugiant, etc..." Et infra : "Veh autem prenantibus^c et nutrientibus, quia (F° 102 r°) dicit "Beate steriles," quare expedite erant ad fugam. Ve autem dupliciter pregnantibus et nutrientibus in illis diebus, unum Ve quia parvuli qui pendent ad ubera et qui sunt in utero ab uberibus distrahi et occidi. Propter hoc nihil habes contra Matheum^d nec habes quod fecunde sint maledicte, quare dicit "Beate steriles".

Ad id : "Qui viderit mulierem etc...", **intelligi debet de muliere non uxorata**, quod potest ex vilitate, quare dixerat Deus^c "Dictum est antiquis : non moecaberis. Ego autem etc...". Unde concupiscengiam aliene non proprie prohibet Dominus, et sic non sunt contrarii.

Item **Mathei vicesimo**, Luce vicesimo secundo (*Math. 20,25; Lc 22,25*) **"Scitis quare^e principes gentium eorum et qui maiores sunt etc..."** et postea prima^f : **"non ita erit inter vos"** sicut inter gentes. Ecce iste reprobatur principatum et dominationem, ille probatur, etc...

Solutio : Lege precedentia^g et videbis causam quare Deus sic locutus est. Dicitur enim Mathei vicesimo (Lc 22,24) quare^f "facta est contentio inter illos in via, quis eorum videretur esse maior", et tunc Dominus per illa verba reduxit eos ad humilitatem. Non autem dixit : non hoc erit inter vos, scilicet prelatio, sed non erit ita inter vos sicut inter gentes, ut qui maiores sunt velint propter hoc dominari, sed potius qui maior erit inter vos sit sicut minister, "sicut Filius hominis non venit ministrari sed ministrare" (*Math. 20,28*). Unde dicit Angelus : "Ille autem qui preest non se existimat caritate dominante, sed caritate serviente felicem"^h.

DE USURA – (F° 103 r°) Item **Deuteronomii decimo quinto (15,6) : "Multis gentibus hic concedit usuram. Deus autem Novi Testamenti prohibet in Luce sexto (6,35): "Date mutuuum nihil inde sperantes". Ergo sunt contrarii.**

Solutio : Fenerari equivocum est ad mutuuum et ad usuram. Cum autem dicitur : "Fenerabis multis gentibus, intelligendum est ex ipsa littera, id est mutuabitis. Sequitur enim : Et tu a nemine mutuuum accipies", et infra : "Aperies manum tuam et dabis mutuuum, quod dabis, ita habebis si precepta mea servaveris, ita quod aliis mutuabis, etiam gentibus, et tu a nullo mutuuum accipies.

QUOD DEUS TEMPTAT - Item **Geneseos duodecimo temptavit Deus Veteris Testamenti (F° 103 v°) Abraham (22,1) Deus Novi Testamenti "neminem temptat" (Ia. 1,13). "Ipse intentator malorum est". Ergo sunt contrarii.**

a.Sic.- b. Sic.- c.Corr.: pregnantibus.- d. Corr.: matrimonium.- e.Corr.: quia.- f.Sic.- g. Lege precedentia – Solutio ms.- h. Sic.-

Solutio : "Potest responderi heretico : "Dominus temptat", id est non hominem, hoc est peccatorem, qui non est homo, quia homo mortuus non est homo. Et quod sic intelligitur probatur per hoc quod sequitur (*Ja. 1,13*) : **"Deus autem intemptator mali est"**. Abraham autem fuit bonus, ita nulla contrarietas. Quod autem fuerit probatur per id Ioh. (*Joh. 8,39*) ; "Si filii Abraham estis", et Romanorum quarto (*Rom.4,1*) et Galatarum in pluribus locis (*Gal. 3*). Si dicis : ille temptavit eum de malo, quare^a de interfecione Isaac, respondeo autem : Isaac erat innocens aut non : non innocens, secundum te, quia ante resurrectionem Christi non fuit ali- *F° 104 r°*) quis innocens, nondum erat Spiritus datus, quia nondum erat Christus glorificatus. Ergo fuit malus, ergo non fuit malum eum occidere, ut dicit Paulus (*Rom. 3,5*) quia^a "iniquitas nostra iustitiam Dei comendat", id est commendabilem ostendit. Non est ergo Deus ille malus, quia temptavit de occisione mali. Aliter Deus temptat ad probandum, unde temptat nos Dominus Deus noster, neminem temptat ad decipiendum, unde "intemptator malorum est".

Preterea probo quod Deus ille de bono temptavit Abraham, et quod Abraham bonus erat. Interficere enim Isaac ad mandatum Dei bonum erat, quia ad hoc movebat eum fides, sicut legitur Hebr. Undecimo (*Heb. 11,17*) : "Fide obtulit Abraham Isaac, arbitrans quia a mortuis suscitare potens est Deus". Quod autem illa fides sit bona probatur (*F° 104 v°*) Heb. Vicesimo Geneseos^b "Fide filii Dei sumus" et infra : et ex illa fide "testimonium consecuti sunt senes (*Heb. 11,2*) inter quos computatur Abraham. Ergo bona fuit fides eius, nec potuit movere ad malum, sed movit Abraham ad hoc, ergo hoc fuit bonum. Preterea probo quod ex illa voluntate quam habuit interficere Isaac meruit. Legitur enim ad Galatas (*3,6*) : **"Credidit Abraham Deo et reputatus est ei ad iustitiam"**. Ergo illa voluntas bona fuit quam tunc credidit cum "Accipe filium tuum quem diligis, Isaac" Geneseos vicesimo secundo (*Gen. 15,6*) et illa voluntas reputata est ei ad iustitiam. Ergo bonus fuit.

Item ad idem Deus Veteris Testamenti dicit : **"Veniam ad te in caligine nubis"** (*Ex. 19,9*). **Deus autem Novi Testamenti habitat lucem inaccessibilem"**, ut legitur Hebr. 1 (*I Tim. 6,16*). **Ergo sunt contrarii.**

Solutio : (*F° 105 r°*) **Idem est lux inaccessibilis quod caligo quantum ad nos. Lux inaccessibilis dicitur quia que ad cognitionem divinitatis pervenire nequimus, caligo quia abscondit nobis ipsum Deum ne eum videamus.** Unde Psalmista (*Ps. 96,2*) : **"Nubes et caligo in circuitu eius"**.

HERETICUS DICIT QUOD NON EST IURANDUM - Item ad idem Mathei quinto (*Math. 5,34*) : "dictum est antiquis : non periurabis. Reddes autem Deo iuramenta tua. Ego autem dico vobis non iurare omnino". Quod ille concedit, iste prohibet. Ergo, etc...

Solutio : Verum est quod Iudei quibus dictum est "non periurabis" dummodo redderent Domino iuramenta, id est per Deum iurarent, et non per idola, et dum- (*F° 105 v°*) modo non venirent contra iuramentum quodcumque est et quotienscumque iurarent non credebant peccare, quia non erat eis in Lege prohibitum propter ipsorum ruditatem, et ideo indifferenter iurabant. Sed Dominus hoc restringit, dicens : "Ego autem dico vobis non iurare omnino", id est pro omni tempore omni modo et in omni loco et in omni tempore^a, sed de hoc quod Deus non prohibuit iuramentum suo loco plenius disseremus.

a. *Corr.*: quia.- b. *Sic*.

Item Exodi vicesimo primo (21,23) : "**Maledictus omnis qui pendet in ligno**". Sed Paulus dicit Gala. quarto (3,13) : "**Christus nos redemit de maledictione Legis, factus pro nobis maledictus**". Ergo Deus Veteris Testamenti quem dicis Patrem Christi maledicit Christum. Sed constat quod pater non **maledicit filium**. Ergo ille non est pater eius, hymo est malus, et ei contra- (*F° 106 r°*) rius cui maledicit.

Solutio : Verum est quod Deus Veteris Testamenti maledicit filio suo Christo, sed maledictione pene, non culpe, est dicere maledictus, id est malo pene additus. Ideo quia sufficiens erat crucis et mortis tormentum quod sustinuit pro humano genere, precepit ut eadem die deponeretur, si moriebatur. Sed si obiicis quare Deus Veteris Testamenti Christum maledixit, dico quia plus fecit Christus^a Deus Novi Testamenti. Dicit enim Apostolus quod "**fecit eum pro nobis peccatum, qui non noverat peccatum**" (*Rom. 8,32*) et est intelligendum secundum peccatum, id est hostiam pro peccato qui non noverat peccatum per experimentum, et iterum : "Factus est obediens usque ad mortem" (*Phil. 2,8*). Ergo Pater precepit eum mori qui "proprio filio non pepercit" (*Rom. 8,32*); sed plus est non parcere, mori precipere (*F° 106 v°*) quam maledicere.

Item ad idem Deus Veteris Testamenti promittit terram et "ibi dabo vobis "**terram fluentem lac et mel**" (*Gen. 15,18; Ex. 3*), ecce deliciae terre. Deus autem Novi Testamenti promittit regnum celorum, requiem eternam, delicias celestes, ut ibi : "**invenietis requiem animabus vestris**" (*Math. 11,19*). Ergo ipsi sunt diversi et contrarii.

Solutio : Eadem est utraque promissio sicut est ab eodem. Lex enim spiritualis est ut habetur Romanorum sexto (*Rom. 7,14*) et ideo spiritualiter intelligenda. Et quod idem promittatur hic et ibi probatur Heb. Quarto (*Heb. 4,3*) : dicitur "Egrediemur enim in requiem illam", quemadmodum dixit Deus, scilicet per contrarium, quibus : "iuravi in ira mea si introibunt in requiem meam" (*Ps. 94,11*). Sed illa requies promissa fuerat Iudeis quibus iratus fuit Deus propter peccata sua quadraginta annis (*F° 107 r°*) ut ibidem, et idem iuravit quod non introirent in illam requiem. "Ingrediemus", dicit Apostolus, est ergo eadem hoc et illa promissio.

Item ad idem Deus Novi Testamenti dicit Masthei sexto (*Mat. 11,29*) : "Iugum meum suave est, et onus meum leve". Deus autem Veteris Testamenti inponit iugum inportabile Deuteronomii vicesimo octavo, ubi maledicit illos qui non servarent illa que preceperat (*Dt 27*). De quo iugo dici Petrus : "Cur vos **imponere temptastis** nobis **iugum quod nec vos nec patres vestri portare potuistis ?**" (*Act. 15,1*). Ergo sunt contrarii.

Solutio : Verum est quod Deus Veteris Testamenti maledictionibus multis non servientibus precepta sua, sed totidem benedictionibus aut pluribus benedixit ea servantibus. Si dicis quod erant inportabilia per verbum Petri, dico quod non est verum. Intelligendum (*F° 107 v°*) est enim "portare non potuimus", id est vix potuimus; quod enim dicit non notat difficultatem, non impossibilitatem. Unde sensus est : "non potuimus", id est vix potuimus. Similem modum loquenti habet Petrus capite secundo (*II Petr. 6,11*) : "ubi angeli fortitudine et virtute cum sint maiores, non portant adversus se execrabile iudicium", id est vix portant. Data autem fuit Iudeis Lex gravis et difficilis, ad ipsorum duritiam et superbiam retundendam.

a. *Corr.*: Christo.-

Item ad idem Exodi quarto (3,13) : "**Si dixerint mei^a quod est nomen eius qui misit me, etc...**", respondit **Dominus** : "**Sic dicens^b ad eos : Qui est qui^c misit me ad vos**". Ecce Deus Veteris Testamenti translator est qui nolens nomen suum manifestare, sed dicit: "**Qui est etc...**". **Itam** enim asinus et **bos** est qui est. **Deus autem Novi Testamenti nomen suum** manifestavit per angelum suum, Luce secundo (Lc 1,31) : "**Et vocabis nomen eius Iesus**", ut inquit.

Solutio : Non potuit Deus ille melius manifestare nomen suum. Est enim dictum : "Ens est nomen meum". In Deo enim tantum Deus est quod est et quo est. Deus enim est suum esse quod non est aliud. Omnia enim animalia habuerunt ab eo suum esse, tu autem homo non percipis ea que Dei sunt. Hoc etiam dicit Apostolus Cor. (II Cor. 1,19) : "**In illo est**".

Sed <contra : Si diversitas nomen eius et illius, ut dicitur Iesus, ergo et in se diversi sunt. – Solutio ...^c.

II

CIRCA SECUNDAM SPECIEM VEL RADICEM QUE EST MUTABILITAS, VIDETUR FUISSE IN DEO VETERIS TESTAMENTI, sic obicitur : Deus Veteris Testamenti dicit Genesios sexto (6,7) : "Penitet me fecisse hominem". Ecce qualis Deus penitet de opere suo. Ergo mutatur. Preterea penitentia de peccato, ergo si penitet peccavit, ergo malus fuit. (F^o 108 v^o) Solutio : Constat quod Deus Prophetarum est bonus. Ipse enim est Deus Novi Testamenti. Unde Hebreorum primo (1,1) : "Multipharie multisque modis olim Deus loquens patribus in prophetis, etc...". Sed in Ihere. Octavo (Jer. 26,2) dicit ille Deus : "Si egerit gens illa penitentiam a malo suo, agam et Ego penitentiam a malo quod cogitavi, ut facerem eis". Si igitur non est malus Deus Prophetarum qui penitet, nec hoc Deus Veteris Testamenti malus penitere potest. Dicitur hic et illic, quare ad modum penitentie se habet^d Deum vindicat peccata. Item si dicis : Qualis est Deus Veteris Testamenti qui penitet ?, et ego quero qualis est Deus Novi Testamenti qui irascitur et indignatur, qualis est ille, talis est iste. Dicit enim Apostolus Romanorum quarto (Rom. 1,18) : "Revelatur ira Dei de celo super omnem impietatem et iniustitiam hominum", (F^o 109 r^o) et Marci quarto (Mc 3,5) ubi dicitur quod Pharisei observabant eum si sabbatis curaret. Subiungitur : "Et circumspiciens eos cum ira contristatus est super cecitatem cordium eorum. Ecce contristatur et irascitur. Quod autem indignetur dicitur Marci decimo, ubi dicitur quod discipuli prohibebant illos qui offerebant ei parvulos (Mc 10,13-14) : "quos cum vidisset, indigne tulit", et prius^d : "Avertisti ab ira indignationis tue", et iterum (Ps. 6,2) : "Domine, ne in furore tuo arguas me etc...". Dico ergo quod idem est Deus hic et ibi, qui irascitur et penitet. Sed attendum est quare penitet et quando et quomodo super cecitatem cordium eorum". Ecce contristatur et irascitur. Sicut enim legitur (Gen. 5,5) : "Videns Deus quod multa malitia hominum esset in terra etc..." et infra : "Omnis quippe caro corruerat viam suam", quomodo potest dici quod sit malus qui penitet propter malitiam quam videt in hominibus quos fecit ? Certe si malus (F^o 109 v^o) esset, gavisus esset quod fecisset eos sicut et de malitia gaudet. Nunc dixit bonus et sanctus Deus : "Penitet me fecisse hominem", id est ad modum penitentis habeo me, quia homines quos feceram doleo, et quos feceram potentes non mori si vellent facio mortales et passibiles

a. Corr.: mihi.- b. Corr.: dices.- c. Lacune.- d. Sic.

propter peccatum suum. Vel sicut Doctor Ecclesie : bene penitet me fecisse hominem, id est pena pro homine facta tenet me. Previderat enim se pro peccatis hominum penam mortis passurum.

Item ad idem **Exodii tricesimo secundo (32,10) postquam filii Isarel adoraverunt vitulum dicit Deus ille Moysi : "Dimitte me, ut irascatur furor meus contra eos", et infra: "Placatusque est Deus ne faceret malum quod locutus fuerat adversus populum suum". Ecce quod mutabilis est Deus Veteris Testamenti. Deus autem Novi Testamenti non inmutatur iuxta illud (F° 110 r°) Iacobi primo (1,17) : "Omne datum etc..." et infra : "Apud quem non est transmutatio, etc..."**.

Solutio duplex est : Malus culpe et pene. Solet enim dici : "iste facit malum" quando committit homicidium, et iste habet malum, quando habet febram. Loquitur autem scriptura de male pene; quod autem mutabilem ipsum dicis, dico quod illa mutabilitas non est in eo sed in nobis. Secundum enim varietatem temporum et merita male facere vult pene^a peccantibus, modo vult placari ipsis penitentibus. Huiusmodi inmutabilitas invenitur in Deo Novi Testamenti sicut in Deo Veteris Testamenti. Dicitur enim Mathei undecimo (*Math. 10,5*) : "In vias gentium non abieritis, et in civitatem Samaritanorum non introieritis", et post dicit in fine Mar. (*Mc 16,15*) : "Euntes in mundum universum, predicate Evangelium omni creature". Unde et apostoli postmodum (*F° 110 v°*) in gentibus et in Samaritanis predicaverunt. Si igitur iste non est mutabilis, nec ille.

Item ad idem **Exodii vicesimo (II Reg. 12,13) : "Ecce Ego suscitabo super te malum de domo tua, et tollam uxorem tuam et dabo proximo tuo", id est filio tuo. Ecce non solum mecationis quam ibi prohibuit, sed etiam incestus est propagator ille Deus, ergo malus est et mutabilis.**

Solutio : Hoc facit Deus permissive, non autoritate. Iusto autem iudicio hoc permisit.

Item ad idem **Exodii vicesimo primo (20,4) : "Non facies tibi sculptile nec aliquam similitudinem", et infra vicesimo quinto (25,18) : "Facies duo cherubim aurea". Ecce quanta mutabilitas : Facies et non facies.**

Solutio : Sensus est : non facies ad adorandum, ut ibi aliquid divinum putes. Et hoc patet ex vi littere. (*F° 111 r°*) . Sequitur enim : "ibi **non adorabis ea**", videlicet **colis. Cherubim** aut^b precepit fieri ad cultum et laudem et honorem suum.

III

DEUS EST CRUDELIS - Circa tertiam radicem que est crudelitas. Que in Deo Veteris Testamenti apparet obiicitur sic : Qualis est Deus ille qui tot milia hominum submisit^c in diluvio, etc... Habetur Geneseos sexto, et in mari rubro, Exodi decimo quinto (14) et in deserto et in multis aliis locis. Si dicis quod non est crudelitas punire malos, etc..., quero si erat omnipotens et omnisciens, sciebat omnes peccaturos et futuros malos, et propter hoc damnandos. Quare ergo fecerat eos ? Nonne **crudelis est, qui homines ad hoc fecit ut perdat (*F° 111 v°*)**

a. *Sic.*- b. *Corr.*: autem.- c. *Corr.*: submersit.-

Solutio contra Catharos et contra Bugaros qui dicunt Deum Novi Testamenti fecisse bonos angelos et malos. **Quero ego quare fecit Deus angelos quos sciebat futuros malos et perpetuo supplicio damnandos** sicut dicit Petrus secundo (*II Petr. 4*) : "**Si enim Deus angelis peccantibus non pepercit** etc... **Similiter quero** ab Albiensibus qui dicunt Deum bonum fecisse bonos angelos, malus malos, **quare Deus bonus fecit homines quem presciebat peccaturos, cum sciret unigenitum** suum pro nobis moriturum.

Preterea probo quod Deus Novi Testamenti est ille qui occidit eos. Dicit enim Stephanus Actuum septimo (*Act. 7,2*) "Deus glorie apparuit patri nostro Abraham", et infra: "Deus misit Moysen principum et redemptorem cum manu angeli qui apparuit ei in rubo". "Hic eduxit nos, faciens prodigia et signa in terra Egipti (*F° 112 r°*) et in mari rubo et in deserto quadraginta annis etc...". Quod autem iste sit bonus Deus et Deus glorie beate probat Paulus Actibus decimo tertio (*Act. 13,17-24*) : "Deus plebem Israel patres nostros et plebem exaltavit, cum essent incole in terra Egipti et in brachio excelso eduxit eos ex ea, et per annorum tempus quadraginta mores eorum sustinuit in deserto et destituens^a gentes septem in terra Canaan, sorte dimisit eis terram eorum quas^b port quadringentos quinquaginta annos, et post hec dedit illis iudices usque ad Samuelem prophetam. Et exinde postulerunt regem, et dedit eis Saul filium Cys... et amoto illo suscitavit eis David regem, cui et testimonium perhibens dixit : Inveni David filium Iesse virum secundum cor meum, qui faciet omnes voluntates meas. Deus ex semine secundum promissionem eduxit Israel salvatorem Iesum, Ioanne predicante ante (*F° 112 v°*) faciem adventum eius baptismum penitentiae" in remissione peccatorum. Ecce duo testimonia quod hic est pater Iesu Christi, qui ex semine David eum duxit, et qui hec omnia fecit per eum.

Item quod Christus ipse fuerit qui has occisiones fecit probat Paulus prima Corinthiorum decimo (*I Cor. 10,9*) : "Non temptemus Christum sicut quidam eorum temptaverunt, et a serpentis perierunt", et dicit ibi Apostolus : "Hec autem in figura contingebant illis ut non simus concii", id est malorum. Si enim malus fuisset, non fecisset quod tolleret a nobis concupiscentiam, sed potius quod auget eam.

Preterea subdit (*I Cor. 10,11*) : "Scripta sunt autem ad corruptionem^c nostram". Scribere erat bonum, igitur Moyses, qui hoc scripsit, fuit bonus, et Deus qui hoc iussit bonus. Idem probat Iudas primo (*Iud. 5*) : "Commonere autem volo vos fratres, scientes (*F° 113 r°*) semel omnia quoniam Iesu populum suum de terra Egipti salvans, secundo eos qui non crediderant perdidit", et ne forte dicas quod iste Iesus sit Iosue, audi quid sequitur (*Iud. 6-7*) "Angelos vero qui non servaverunt eius principatum sed deliquerunt suum domicilium in iudicium magni diei vinculis eternis servavit, sicut et Gomorra et Sodoma et finitime civitates, simili modo et fornicatores abeontes post carnem alteram facte sunt exemplum ignis eterni penam sustinentes". Hoc vero^d potes dicere quod fecerit Moyses vel Iosue.

Item quod occisiones ille ex divina iustitia processerint et Deo placuerunt probat Paulus ad Hebreos sexto articulo (*Heb. 7,1*) dicens quod "Melchisedech rex Salem Dei summi obviavit sacerdos Abraham regressu a sede^e regum, cui et decimas omnium Abraham divisit". Quod autem Melchisedech bonus fuit apparet ex hoc quod Christus est sacerdos (*F° 113 v°*) in eternum secundum ordinem Melchisedech (*Heb. 5,6*).

Item quia rex iustitie et rex pacis. Item qui assimilatur filio Dei. Ecce quod talis sacerdos benedicit Abraham revertentem a sede. Similiter Geneseos decimo quarto (*Gen.*

a. *Corr.*: destruens.- b. *Corr.* : quasi.- c. *Corr.*: correctionem.- d. *Adde* : non.- e. *Corr.*: cede.-

14,10) ; "Benedictus Abraham Deo excelso, etc..." et post (*Gen. 14,20*) "Et dedit ei decimas ex omnibus".

Item quod Spiritus sanctus fecerit illas occisiones probat Paulus Hebreorum tertio (*Heb. 3,7-8*) sic dicens : "Quapropter, sicut dicit Spiritus sanctus, hodie si vocem eius audieritis, nolite obdurare corda vestra sicut in exacerbatione..." et infra, eodem q. (*Heb. 3,16-18*) : "Quibus autem offensus est quadraginta annis minime vel qui peccaverunt, quorum cadavera prostrata sunt in deserto, quibus autem iuravit non intrare in requiem suam, nisi illi qui increduli fuerunt, et infra quarto articulo (*Heb. 4, 1-2*) : "Timeamus ergo ne forte relicta pollicitatione introeundi in requiem eius extimetur aliquis ex nobis (*F° 114 r*) deesse, et enim et nobis nunciatum est quemadmodum et illis". Ecce probat Apostolus quod sanctus qui locutus est per David quadraginta annis offensus fuit Iudeis, et quod prostravit eos in deserto, et quod promisit illis et nobis requiem suam. Et per hoc patet quod tota Trinitas operata est illas vindictas.

Item ad idem Exodii LI° (*Ex. 32,27*) : "... Hoc dicit Dominus...", et infra : "Ponat vir gladium suum super femur suum...", et infra (*32,28*) : "Et occiderunt in illa die viginti tria milia". Ecce qualis Deus quod habet clericos et ministros siquidem istius crudelitatis. (*155 v°*) Deus autem Novi Testamenti ministros pietatis, unde Ioannes in Canonica (*I Joh. 4,21*) : "Qui diligit Deum diligit et fratrem suum". Iste precepit fratrem diligi, ille occidi.

Solutio : Bonum fuit illos occidere, quia iustum iustitia enim hoc exigit. Sic enim dicitur ad Romanos (*Rom. 1,32*), id est : "Qui talia agunt, digni sunt morte", id est iustum est ut moriantur. Non enim esset (*F° 114 v°*) bona caritas que iustitiam impediret, quam caritatem Apostolus sic commendat. Hanc autem iustitiam exercere debent viri sancti, sicut dicitur prima Corinthiorum sexto (*I Cor. 6,4*) : "Secularia iudicia si habueritis, qui sunt in Ecclesia illos constituite ad iudicandum", uberos et sanctos. Quod autem sic intelligi debeat probatur per id quod sequitur (*6,5*) : "Sic non est inter vos sapiens quisquam..., etc..."

Preterea si pro talibus peccatis puniantur eternaliter, quare non multo fortius temporaliter.

Ad hoc quod dicit de dilectione fraterna, respondeo quod frater diligendus est cum affectu semper, non semper effectu. Quod probatur secundo Iohannis primo (*II Joh. 1.10*) : "Si quis venit ad nos et hanc doctrinam non affert, nolite recipere eum in domo, nec ave ei dixeritis, et eorum auferte malum de medio nostri". Et Dominus in Evangelio (*Math. 18,17*) : "Sit tibi sicut ethincus et publicanus". Hunc affectum habuit Moyses (*F° 115 r°*) minister iustitie, sed ille affectus non debuit impedire iustitiam.

Item ad idem Num. Tricesimo quarto (*Num. 33,45*) Deus Veteris Testamenti dixit filiis Israel de gentibus illis que erant in terra Cham : "Si nolueritis occidere eos, erunt clavi in oculis nostris^a et lancee in lateribus". Ecce crudelis Deus, qui non vult iniurias dimitti. Deus autem Novi Testamenti dixit Mathei sexto (*Math. 6,15*) : "Si non dimiseritis hominibus, nec pater vester celestis dimittet vobis peccata vestra".

Solutio : Semper dimittere debemus rancorem cordis et etiam iudex ipse nihilominus debet punire malos. Ille autem occisiones a Deo Novi Testamenti facte sunt ut supra probavimus.

a. *Corr.*: vestris.-

Preterea quero a te : si corpora illa que occidebantur sunt Dei Veteris Testamenti, quid eum arguis de operibus suis, quare illum arguis ? Non licet illa destruere (*F° 115 r°*) cum voluerit ? Quis ei legem super hoc posuit aut prohibuit, prohibere potuit, aut quis ei hoc imputat ? Audi quid dicit Apostolus Romanorum nono (*Rom. 9,21*) : "Nunquid habet potestatem figulus luti ex eadem massa facere aliud quidem vas in honorem, aliud vero in contumeliam ? Nunquid iniquus est Deus qui infert iram et vindictam ?". Ecce quod Deus Novi Testamenti vindicat et punit eternaliter. Quare ergo condemnas Deum Veteris Testamenti qui destruit temporaliter ?

Preterea ille Deus Veteris Testamenti non punivit nisi propter peccata ex quibus merebantur mortem, ut dicitur Romanorum primo (*Rom. 1,32*) : "Quoniam qui talia agunt digni sunt morte", et Hebreorum nono (*Heb. 10,28*) ; "Irritam quis faciet Legem Moysis, etc...". Si tales deteriora merentur supplicia, ergo et illi supplicia merebantur, ergo non erat malum (*F° 116 r°*) eos punire.

Item ad idem **Geneseos decimo nono** ubi Deus Veteris Testamenti **iustum simul et impium occidit** sicut patet in submersione Sodome et Gomorre, ubi parvulos et adultos simul extinxit (*Gen. 10*). Solutio : **Pius est ille Deus qui non solum non punit iustum pro impio**, sed etiam **liberat impium pro iusto**, quia ut ibi legitur **voluit pro quinquaginta iustis omnibus ille parcere**, et tandem **pro decem**. Non tamen ultra descendit ut innuerat quod **non meretur veniam qui Decalogum non servat**. **Quod autem de parvulis** obiicitur, dico quod nec illi erant innocentes, quia peccatum habebant ad minus originale, ut dixit Apostolus, Romanorum quinto (*5,12*) : "**Per unum hominem in hunc mundum** (id est in genus humanum) **intravit, et per peccatum mors, etc...**". **Dico etiam quod** (*F° 116 v°*) **pie cum illis actum est**. Sublati sunt enim "ne malitia mutaret intellectum eorum", sicut sicut^a Sapientia (*4,11*), et quotidie moriuntur parvuli ex beneficio divine pietatis.

Item ad idem **Iudicum vicesimo** (*Jdc 20,28 ss.*) legitur quod cum **filiis Israel vellent pugnare** contra **filiis Benjamin** propter scelus quod comiserant in uxorem cuiusdam fratris sui, **consuluerunt Dominum si pugnandum eset** contra eos, **et quis esset dux belli**, et expressit eis **Iudas et quod pugnandum esset**. **Inde sub hac fiducia inierunt bellum et occiderunt ex eis in primo conflictu viginti duo milia, in secundo octodecim milia, in tertio pauciores**. **Ecce quam crudelis et deceptor Deus qui sic eos decepit ut perirent**.

Solutio : Iustus ille Deus qui non eos decepit sed superbiam illorum humiliavit. Permisit enim eos cedere (*F° 117 r°*) propter superbiam suam et confidentiam quam habebant in multitudine bellatorum. Quod ex ipsa^b patet, sequitur enim ibidem (*Jdc 20,22*) : **Rursus filii Israel vi littere^c fortitudine et numero confidentes** (rursus, hoc est dicere : sicut et prius). Sed ecce : **quam cito conversi et in solo Deo speraverunt, statim victores fuerunt. Unde sequitur in littera (26) : Quamobrem omnes filii Israel venerunt in domo Dei et sedentes flebant coram Domino**". Ecce humiliatio contra superbiam. "Ieiunaveruntque illo die", et obtulerunt ei holocausta. Ecce placatio de offensa quam ei fecerant in **multitudine confidentes**. Et tunc consulto Domino inierunt certamen et obtinuerunt. Et per hoc ostendit etiam nobis Deus suam omnipotentiam, quia quod non potuerunt in multitudine

a. *Suppr.*: sicut.- b. *Replacer ici* : vi littere.- c. *Suppr.*: vi littere.-

confitentes, in tot millibus hominum (*F° 117 v°*) conversi ad Dominum et in eo solo confitentes postmodum potuerunt.

Item **Exodi** quinto (*4,21*) dixit Deus Veteris Testamenti : "**Indurabo cor** Pharaonis **et non dimittet populum**". Ecce crudelis Deus qui indurat ut occidat. Item **mendax** Deus, qui dicit "non dimittet", qui **postea dimittit**.

Solutio : Hic est Deus Novi Testamenti quem arguis, de quo dicitur ad Romanos (*Rom. 9,18*) : "Cui vult miseretur, et quem vult indurat". Indurare autem dicitur dum non emollit per gratiam, quia indurari permittit. Quod autem obiicis quod dicit ille Deus "non dimittet populum", littera solvit que addit (*Cf Ex. 6,1*) : "**nisi in manu sola forti** et robusta", et infra Exodi undecimo (*Cf Ex. 11,9*) : "non dimittet vos Pharaon nisi multa signa fiant in terra Egipti". Simile Ioannis quinto^a (*Ex. 33,3*) dicit Deus Novi Testamenti : "Ego autem non ascendam", et tamen ascendit (*F° 118 r°*) unde intelligendum est "non ascendam vobiscum vel non ascendam publice sed occulte".

Item ad idem Numerorum decimo quinto (*15,35*) Deus ille lapidare **precepit quemdam colligentem ligna in sabbato**, **consultus** super hoc **a Moyse** et Aaron. Deus autem Novi Testamenti excusat discipulos fricantes spicas in sabbato. Ecce quam contrarii iste et ille.

Solutio : Deus Novi Testamenti fuit ille qui precepit requiem sabbato sicut probatur infra per capitulum ad Hebreos quarto. Preceptum autem fuit Exodo ut interficeret quicumque colligeret ligna sabbato. Verum quia Moyses et Aaron nesciebant utrum fecisset ignoranter an ex malitia, consuluerunt Dominum. Dominus autem cui non est absconditum, sciens quoniam ex sperbia contempserat mandatum, sicut patet ex vi (*F° 118 v°*) littere supra eo capitulo qui dicitur : "Anima que per superbiam aliquid comiserit etc..." (*Num. 15,30*) et infra : "peribit de populo suo". Quod autem obiicis quod Christus videbatur solvere sabbatum, dico quod nec ipse nec discipuli eius faciebant opus servile in sabbato, quia servire infirmis vel fricare spicas in necesse non erat opus servile, sed opus caritatis.

Super hoc obiicitur : videtur enim quod Deus Novi Testamenti multo crudelior sit quam Deus Veteris Testamenti. Mathei vicesimo quinto (*Mat. 25,24*) : "Scio quod homo divus es, metis ubi non seminasti, etc...". Si forte dicas quod iam videbatur illud servo, audi quod dicit ille Deus Luce decimo nono (*Lc 19,22*) : "Serve nequam, sciebas quod homo austerus sum". Ecce quod durus et crudelis, quia autem crudelior probatur Mathei decimo (*Math. 10,28*) : "Nolite timere eos qui occidunt corpus, animam autem non possunt occidere. Sed eum timete qui potest etc..." Si autem velis effugere quia non dicit qui facit, sed qui potest, audi quid dicit Lucae decimo secundo (*Lc 12,5*) : "Timete eum qui postquam occidit potestatem habet mittere in gehennam". Non potes dicere : postquam occidit peccata, tunc vero non potest mittere in gehennam. Alias enim infidelis esset, quod contra dicitur secundo Timothei secundo (*II Tim. 2,13*) : "Ille fidelis permanet et se ipsum negare non potest".

Item ad idem probatur quod Pater et Filius et Sanctus Spiritus interficit, Mathei decimo septimo (*Math. 22,2*) : "Simile est regnum celorum homini regi qui fecit nuptias filii sui..." et infra : "missis exercitibus suis interfecit homicidas illos", et infra (*22,13*) : ligatis manibus et pedibus proiicite eum in tenebras exteriores". Si velit dicere quod parabola est,

a. Sic.-

placet. In hoc tamen est similitudo parabole (*F° 119 v°*) quia sicut ille missis exercitibus cecidit homicidas, ita et Pater celestis de Filio, Luce vicesimo (*Lc 19,27*) : "Verumtamen inimicos meos, illos qui noluerint me regnare super te, adducite huc et interficite ante me", et Thessalonicorum secundo (*II Thes. 2,8*) : de Antichristo quem "Dominus Iesus interficiet Spiritu sancto oris sui". De Spiritu sancto Actuum quinto (*Act. 5,4*) de Anania : "Non est mentitus homini sed Deo, etc...", et infra (*Act. 5,5*) : "Cecidit et expiravit audiens hec verba".

IV

QUOD DEUS EST MENDAX - Circa quartam radicem que est mendacium obiiciunt heretici s^a Geneseos decimo secundo, decimo tertio et decimo quinto promisit Deus ille se daturum terram Canahan Abrahe nec (*F° 120 r°*) tamen dedit, ergo fuit mendax. Quod autem non dedit ei nec passum pedis, dicit Stephanus Actuum septimo (*Act. 7,5*).

Non promisit Abrahe particulariter, sed semini in eo. Si obiicis : **nec semini**, quia **nec Isaac nec Iacob**, respondeo : sua promissio **non** fuit **universalis**, sed indefinita. Preterea non promisit eam statim, sed **post quartam generationem, sicut patet** per litteram **Geneseos decimo quinto** (*Gen. 25,13*) : "Scito prenoscens etc..." et infra (*Gen. 25,16*) : "**Quarta autem generatione revertentur hoc**", de qua natus est **Caham**, de quo **Aviram**, de quo Isachar, qui regressus est in terram illam. Quod autem obiicitur de illis qui egressi sunt de Egipto quibus et promisit per Moysen terram illam et tamen omnes prostrati (*F° 120 v°*) sunt in deserto, dico quod promisit **sub conditione** nec absolute, scilicet si servarent precepta sua, quemadmodum Deus Novi Testamenti dicit Mathei decimo octavo (*18,32*) : "Serve nequam, omne debitum dimisi tibi", sub conditione tamen si dimitteret conservo suo.

Ad idem Exodi vicesimo secundo (*Ex. 33,18*) : "Domine, **ostende mihi faciem tuam et Dominus respondit : Ego ostendam tibi omne bonum**, et postea ostendit ei omnia posteriora, id est **turpitudinem. Ecce qualis Deus.**

Solutio : Faciam Dei videre non potest Moyses, quia in statu isto Deus in sui essentia vel specie agnoscere homo non potest. "Omne bonum" appellat speculum creaturarum que omnes bone sunt iuxta illud Gen. (*Gen. 1,31*) : "Vidit Deus cuncta que fecit, et erant valde bona", quia per ea venit ad cognitionem Dei, Corinthiorum decimo : (*F° 121 r°*) (*I Cor. 13,12*) : "Videmus nunc per speculum et in enigmate". Posteriora appellat humanitatem Christi quam promisit Moysi existenti in foraminibus petre, id est in fide passionis Christi firmiter permanente.

Ad idem **Geneseos undecimo de gigantibus^b que edificabant turrim dixit ille Deus: "non desistent a cogitationibus suis donec ea opere compleverint" (11,6) et tamen sequitur ibidem : "Et cessaverunt edificare". Ecce quam mendax Deus.**

Solutio : Modus est loquendi, unde sciendum est : non desistens, ubi eis resistam consuetum modus est in scripturis^c.

Ad idem **Geneseos tricesimo secundo dicit angelus Dei ad Iacob (32,28) cum**

a. scilicet.- b. *Corr.*: gentibus.- c. *Sic.*-

pugnasset cum eo : "Nequaquam vocaberis ultra Iacob, sed Israel erit nomen tuum", et postea dicit in Exodo (3,6) : "Ego sum Deus Abraham, Isaac et Iacob", et ita contradicit sibi, quia postea vocat (F° 121 v°) eum Iacob. Mendax igitur est ille Deus apud quem est et non invenitur.

Solutio : Intelligendum est ibi nomen Iacob, sed etiam Israel, et simili modo loquitur Apostolus ad Philippenses ultimo (*Eph. 6,12*) : "Non est nobis colluctatio adversus carnem et sanguinem", supplet **tantum**. Constat enim quod "caro concupiscit adversus spiritum etc..." (*Gal. 5,17*) et idem dicit Epheseorum quinto.

Ad idem respondeo^a ultimo (*III Reg. Ult. 13 et ss.*) dicit ille Deus : "**Quis decipiet nobis Achab**", et infra : "**Ego ero spiritus mendax in ore omni prophetarum**", et infra : "**Egrede et fac, decipies enim si prevalebis**", et infra : "**Dedit Deus spiritum mendacii in ore omnium prophetarum**". Ecce qualis Deus. Si esset Deus veritatis, constat quod non diceret "quis decipiet etc...".

Solutio : Modus est loquendi, et iustitia divina exigebat ut ille deciperetur, quia **idolatra erat (F° 122 r°) et pseudoprophetas sequebatur. Similia autem** dicit Deus Novi Testamenti ubi dicitur "**Egrede et fac**" et Christus dicit Iude (*Joh. 13,27*) : "Quod facis, fac citius", cum vellet eum tradere. Ibi dicitur (*III Reg. 22,23*) : "Dedit Dominus spiritum mendacii, etc..." **Romanorum primo** dicitur (*1,24*) : "**Tradidit illos Deus in desideria** cordis eorum, in immunditiam etc...". Item prima Thessalonicorum secundo mittit illis Deus operationem erroris ut credant mendacio (*II Thes. 19,11*) et Iohannis quinto (*9,39*) : Ego in iudicium veni in mundum, ut qui non vident videant, et qui vident ceci fiant". Oportet ergo quod intelligantur omnia hec divina permissione, non voluntate, fieri, tamen de sua iustissima equitate.

a.Corr.: *Regum.*-

PROBATIONES ECCLESIE

PROBATIONIBUS HERETICORUM SIVE OBJECTIONIBUS RELISIS^a RESTAT NOBIS NOSTRIS ARGUMENTIS ASTRUERE DEUM VETERIS TESTAMENTI ET DEUM NOVI TESTAMENTI EUNDEM ESSE .

Primo igitur probamus sic : **Quero** a te **utrum ille Deus** qui apparuit **Moisi in igne flamme rubi sit Deus Abraham. Isaac et Jacob**. Si concedis, vide sic **Christus est filius illius Dei**. Quod si negat, probat **Petrus Actuum tertio** dicens : "**Deus Abraham. Deus Isaach. Deus Jacob et Deus patrum nostrorum glorificavit filium suum Jesum**, quem vos tradidistis et negastis ante faciem Pilati" (Act. 3,13). Sed ille est ille Deus qui locutus **per angelum Moisi** in monte Sig^b (ms : et **qui dedit ei Vetus Testamentum** ut probatum est. Ergo bonus. Si autem negas Deum Abraham, Jacob et Isaach locutum fuisse in (*F^o 123 r^o*) monte Moisi, probat **Stephanus Actuum septimo (7,31)** : "**Apparuit. inquit. angelus in deserto montis Siga^b in igne flamme rubi,**" et infra : "**Ego Deus patrum tuorum. Deus Abraham, Deus Isaac et Deus Jacob**". Preterea quod Deus Abraham, Isaac et Jacob sit Deus Novi Testamenti probatur Marci decimo (*12,26*): "**De mortuis autem quod resurgant nonne legistis in libro Moisis super rubum quomodo dixit illi Deus inquirens^c : 'Ego sum Deus Abraham. Deus Isaac. Deus Jacob'**". Ecce quod ille Deus qui locutus est Moisi est Deus Abraham, Deus Isaac, Deus Jacob, et de quo legitur in libro Moisis, et ille est pater Christi, ut probavimus, ergo bonus.

(*123 v^o*) Illi qui dicunt unicum esse principium mentiri non possunt. Illi qui dicunt duo esse principia dicent forte quod **de alio Moise et de alio Abraham loquitur** scriptum, **quibus** respondendum est ut ostendent inde aliquod testimonium quemadmodum et nos testibus fidem facimus.

Item ad idem Geneseos secundo (*Gen. 2,1~2*) : **Perfecti sunt celi et terra et omnis ornatus eorum**", et **"requievit Deus die septimo ab omni opere"**. Quod patet iste est ille Deus qui dedit Moisi Vetus Testamentum. Sed iste bonus, quod probat Apostolus Hebreorum quarto (*Heb. 4,3*) : **"Et quidem operibus ab institutione mundi perfectis"**, dicit in quodam loco

a. *Corr.*: reliquis.- b. *Corr.*: Sinai.- c. *Corr.*: inquirens.-

de die septima sic (*Heb. 4,4*) : "**Et requievit Deus die septimo ab omnibus operibus suis**". Hoc autem loco, scilicet Geneseos secundo hoc dixit, et statim sequitur, et in isto loco, scilicet revisum^a : "**Si introibunt in requiem meam**". Ergo unus et idem est qui dixit in isto loco et in illo. Sed qui (*F° 124 r°*) dixit in isto est Spiritus sanctus, sicut dicitur Hebreorum tertio b (*Heb. 4,1*) : "Quapropter sic ut dicit Spiritus sanctus ; **Hodie si vocem eius audieritis**", et infra: "si introibunt in requiem meam". Ergo et qui dixit in illo est Spiritus sanctus, ergo Spiritus sanctus dedit Moysi Vetus Testamentum. Preterea dixit in eodem loco Apostolus : "**Timeamus ergo fratres. ne forte relicta pollicitatione introeundi in requiem, estimetur animas^b ex nobis deesse**" et infra: "Quoniam ergo superest quo dam introire in illam, et hii quibus prioribus nunciatum est non introierunt propter incredulitatem", et infra: "Festinemus ergo ingredi in illam requiem ne in idipsum quis incidat incredulitatis exemplum". Non potest dici quod intelligatur de requie terre promissionis carnaliter : non enim supererat tempore (*F°124 V°*) Apostoli in illam introire aliquos carnaliter, nec ad illam festinandam diceret. Patet ergo ex his quod Spiritus sanctus est qui fecit opera sex dierum et requievit die septimo et promisit requiem suam Judeis quidem in figura terre promissionis, nobis autem per Filium Dei tempore gratie.

Item probatur per Abraham quod Deus Veteris Testamenti sit bonus Galatarum tertio (*3,16*) : "**..Abrahe dicte sunt promissiones et sem i eius. Non dicit : et seminibus. quasi in multis. sed quasi in uno. qui est Christus**". **Quero a quo facte sunt iste promissiones** Abrahe, a bono Deo an a malo. Non potes dicere quod a malo, quia facte Bunt Christo ut hic patet.

Item quod omnes promissiones bone et nulla mala, quod si male essent non fuissent (*F° 125 r°*) facte Christo. Preterea bone quia promisit multiplicare semen eius, et quod in semine eius multiplicarentur omnes gentes (*Rom. 4,16*) et quod daret illi terram illam que figurabat celestem patriam. Si igitur bone fuerint promissiones, sequitur quod facte sunt a Deo bono, sed facte sunt a Deo Veteris Testamenti, ergo ille bonus est.

Item ad idem **Jacobi secundo**: "**Vis autem scire. o homo inanis quoniam fides sine operibus otiosa est. Abraham pater noster nomine^a ex operibus iustificatus est. offere volens filium suum**" (*2,20-21*). Et ita vides quoniam fides cooperatur operibus illius et ex operibus fides conservata est, **et impleta est Scriptura dicens : "Credidit Abraham Deo et reputatum est ei ad iustitiam"**. Ecce quomodo probat Jacobus quod Abraham ex operibus immolationis et fide iustificatus est, et quod (*F° 125 v°*) nos ex fide et operibus iustificandi sumus similiter per exemplum fidei et operum Abrahe. – Si forte dicas : reputatione iustificatus est, non veritate, et similitudo quedam accipitur inter iustificationem eius et nostram, contra Galat. tertio (*3,6*) : "Abraham credidit Deo, et reputatus est, etc...Cognoscite ...ex fide sunt isti filii Abrahe", et infra (*3,9*) : "Igitur qui ex fide sunt benedicentur cum fidei Abraham". Ex his patet quod fideles sunt filii Abraham, sed non nisi per fidem. Ergo Abraham fidelis, ex quo est fidelibus benedicitur, sed ille cui Abraham credidit, qui eum benedixit, est Deus Veteris Testamenti. Ergo bonus Deus Veteris Testamenti.

Item ad idem Ebreorum sexto (*6,13-14*) : "Ut non senes efficiamini, verum **imitatores eorum qui fide et patientia hereditabunt possessiones^a.. namque (*F° 126 r°*) promittens Deus quoniam neminem habuit per quem iuraret maiore iuravit per semetipsum dicens: Nisi benedicens benedicam te**". Imitari iubet Apostolus illos qui fide et patientia

a. *Corr.*: rursum.- b. *Corr.*: aliquis.-

hereditabunt promissum, inter quos statim subponit Abraham in exemplum fidei et patientie. De fide eius Galatarum tertio (3,6) : "**Credidit Abraham Deo**"; de patientia patet per hoc quod ad verbum Domini paratus est occidere filium.

Primo igitur contra Catharos obiicitur sic: Ille Deus qui promisit Abrabe sic fuit Deus Veteris Testamenti sicut patet Geneseos, ergo spiritus sanctus dedit Moisi Vetus Testamentum. Preterea dicit in eodem loco Apostolus articulo duodecimo usque ad vicesimum secundum. Sed ipse est Deus altissimus bonus, quod probatur per hoc quod dicit quod neminem habuit per quem iuraret. Non enim potest hoc dici de diabolo, quod^b diabolus est creatura et (F° 126 v°) maior illo est creator et Christus Iesu, in cuius nomine omne genu flectatur celestium, terrestrium et infernorum. Patet igitur quod Deus ille bonus est.

Item Luce quarto capite (4,16-18) : "Intravit Iesus secundum consuetudinem suam in synagogam die sabbati, et surrexit legem^c et datus est ei liber Isaie prophete, et revolvendo librum invenit locum ubi scriptum est : Spiritus Domini super me, propter quod unxit me evangelizare pauperibus misit me etc...", et post cepit dicere ad illos quia (4,21-22) "impleta est hec Scriptura in auribus nostris, et omnes testimonium illi dabant". Ecce qualiter Deus dixit per Isa. Se esse Christum quem Isa. predixerat venturum. Ergo Isaia propheta est bonus et recipiendus. Item patet quod Abraham bonus fuit. Si enim malus fuisset, non eum propo- (F° 127 r°) suisset nobis Apostolus in exemplum imitationis.

Item probat prima Petri tertio (1 Pet. 3,5-6), ubi dicit Petrus : "Sicut aliquando mulieres sancte sperantes in Domino ornabant se subiecte propriis viris, sicut Sara obediebat Abrahe, dominum eum vocans, cuius estis filie beneficientes et non timentes ullam perturbationem". Ecce Scriptura sacra quomodo comendatur inter sanctas mulieres, quia obediebat Abraham^d et erat ei subiecta, dominus vocabat. Certe non potes dicere quod ita laudaret eas Petrus... dedit^e fidelium mulierum, si ipse malus esset.

Item Romanorum quinto decimo (Rom. 15,4) : "**Quecumque scripta sunt ad nostram doctrinam scripta sunt** ut per patientiam et consolationem etc...". Sed constat quod tunc nulla scripta ad nostram doctrinam scripta erant nisi Lex et Prophete, quibus utebatur Apostolus, sicut inde dicit in Actibus (Act. 26,22) (F° 127 v°) : "Nihil extra dicens nisi ea que locuti sunt prophete et Moises". Sed ista diabolus non scripsisset ad doctrinam nostram et patientiam et consolationem, sed potius ad destructionem horum. Constat ergo quod ista scripta sunt a bono Deo.

Preterea subdit (Rom. 15,8) : "**Dico Christum Iesum ministrum fuisse circumcisionis** ad confirmandas promissiones patrum (id est factas patribus) **propter veritatem**". Ex hoc sic arguitur : Christus fuit minister circumcisionis, ergo circumcisio fuit bona. Item quero a te quis Deus dedit preceptum circumcisionis, bonus an malus. Si bonus, habes propositum; si malus, ergo Christus fuit minister rei date a malo Deo. Sed Christus hoc fecit, ut ibi dicitur, propter veritatem Dei ostendam^f suple. Ergo Christus volebat quod diabolus appareret verax, de quo tamen dicit Ioannes (F° 128 r°) quia "in veritatenon stetit", et quia "mendax est ab initio".

Item sequitur ibi in epistola (Rom. 15,12) : "Erit radix Iesse et qui exurget regere gentes, et gentes sperabunt in eum", id est colent eum per fidem, spem et caritatem, quibus gentibus ita dicit (Rom. 15,10) : "**Letamini gentes cum plebe eius**", id est cum Iudeis qui iam per cultum sunt plebs eius. Igitur Iudei erant **plebs Dei**, non diaboli. Patet ergo quod Lex data fuit Iudeis et quod bona sit, et quod bonus qui dedit eam.

a. Corr.: promissiones.- b. Corr.: quia.- c. Corr.: legere.- d. Corr.: Abrahe.- e. Sic.- f. Corr.: ostendere.-

Item ad idem Mathei decimo sexto (*Math. 15,3-3*) : "Quare discipuli tui transgrediuntur traditionem seniorum ? non enim lavant manus suas cum panem manducant. Iesus autem respondens ait illis : **"Quare et vos transgredimini mandata Dei propter traditiones vestras ? nam Deus dixit : "Honora patrem et matrem, et qui maledicit patri et matri morte morietur"**. Quero quis Deus hoc mandatum ... de cuius mandati transgressione illos redarguit. Si dicis bonus, habeo propositum, quia Deus Veteris Testamenti dedit illis Exodi vicesimo primo (*21,17*). Si malus, contra : redarguit eos quia transgrediuntur mandatum illius Dei, et quod tradicio illorum contraria erat traditioni illius Dei, ergo redarguit eos quod transgrediuntur mandatum diaboli, quod est impossibile.

Item ad idem Ioannis nono (*Joh. 8,54*) : **"Deus est pater meus qui glorificat me, quem vos dicitis quare Deus vester est"**. – Actuum tertio (*3,13*) : "Deus Abraham, Deus Isaac et Deus Iacob glorificavit filium suum Iesus". Ex his sic arguitur : Christus confirmat quod ille est pater suus quem Iudei dicebant Deum suum Veteris (*F^o 129 r^o*) Testamenti. Ergo Deus Veteris Testamenti est pater Christi, quod patet ex hoc quare est "Deus A., Deus I., Deus Iac. Qui glorificavit, etc..." ut supra dictum est. **Ergo est pater Iesus Christi**, ergo bonus.

QUOD UNUS DEUS EST DEUS NATURALITER SOLUS^a
OMNIPOTENS, ETERNUS^b, SOLUS CREATOR ET FACTOR
OMNIUM VISIBILIIUM ET INVISIBILIIUM^c

(*76 r^ob*) Ioannis primo (*1,1*) : **"In principio erat Verbum**, et Verbum erat apud Deum, hoc est in principio apud Deum^d, et infra : **"Omnia per ipsum facta sunt"**^e. Cum dicit^f omnia, nihil infectum ab eo reliquit, cum sit signum universale. Sic Paulus arguit^g ad Hebreos circa principium loquens de Christo, ubi inducit prophetie sermonem (*Eph. 1,22*) : "Omnia subiecti sub pedibus suis". In eo enim quod omnia subiecit nichil dimisit non subiectum^h ei.

Idem in eodem (*Joh. 1,10*) : **"In mundo erat, et mundus per ipsum factus est"**, id est mundiⁱ machina.

Idem in eodem : (*Joh. 1,11*) : "Sui eum non receperunt". Sui, scilicet^j per creationem, cum non sit alius modi exponendi conveniens^k, quia per gratiam non erant sui, cum ipsum minime receperint, cum de illis scriptum est^l (*Joh. 10,27*) : "Oves meas vocem meam audiunt, et sequuntur me". – Ad Ro. X (*11,33*) : "O altitudo divitiarum..."- Idem in eodem (*11,36*) : "Quoniam ex ipso (id est ex Patre) et per Ipsum (id est per Filium) et in Ipso sunt omnia". Ergo principium est et creator omnium. – Ad Cor. Ia VII (*8,6*) : "Quod nullus Deus nisi unus", et infra : "Nobis tamen unus Deus, Pater ex quo omnia, et nos in Illo, et unus Dominus Ihesus Christus per quem omnia, et nos per Ipsum^m.- Item Matheiⁿ sexto (*Math. 6,26*) "Respicite volatilia celi quoniam non serunt nec^o metunt neque congregant in horrea^p, et pater vester celestis pascit illa^q. Ergo creature opera eius sunt. Non enim^r Deus diabolicas creaturas et

a. solum P.- b. + solus omnipotens P.- c. omnium... *deest* P.- d. et Verbum erat apud Deum *deest* P.- e. + et sine ipsum factum est nihil T.- f. condidit P;- g. argumentatur T. – h. insubiectum P.- i. mundialis T. j. scribit P.- k. convenientiam P.- l. est P.-

opera pasceret seu foveret, cum de ipso scribat Ioannes in epistola prima I (*I Joh. 3,8*) : "In hoc apparuit^s Filius Dei, ut dissolvat^t opera diaboli". Non^u de spiritualibus volatilibus, id est de angelis celestibus posset exponi^v, cum Dominus subiungat (*6,26*) "Quanto magis pluris^w estis vos". Manifestum est enim quod^x ma- (*F° 130 r°*) xime tunc temporis apostoli non erant meliores angelis, et maxime secundum hereticum qui omnes putat equales in premio vel in pena.

Item Ephesiorum tertio (*Eph. 3,14*) : "**Huius rei gratia flecto genua mea ad patrem Domini nostri Iesu Christi, ex quo omnis paternitas in celis et in terra nominatur**". Ergo celestia et terrestria ab ipso Patre sunt. – Idem III (*1,5*) : "Unus Deus, una fides, unum baptisma unus Deus et Pater omnium, qui est super omnes et per omnia et in omnibus nobis"^y.

Item Philip. Secundo (*Ph. 2,9*) : "Donavit illi nomen quod est super omne nomen, ut in nomine Iesu omne genu flectatur terrestrium et infernorum"^z. Ergo Dominus est omnium, scilicet^a superiorum, mediorum et inferiorum, ex quo patet^b quod Dominus noster est omnipotens^c non solum super bonos, sed etiam super malos.- Ad Tim. Ia II° (*1,17*) : "Regi autem seculorum immortalis, soli Deo honor et gloria in secula seculorum, Amen".- Idem III° (*2,5*) : "Unus est Deus, unus et mediator Dei et hominum homo Christus Iesus"^d.

Item ad Hebreos in principio (*1,1-2*) "Multipharia etc.." ibi dicitur "per quem fecit et scula". Secula autem mutabilia sunt tempore, unde constat non solum celestia (*130 v°*) que inmutabilia sunt, sed etiam terrena que per secularia tempora variantur, fecisse.

Item ad Hebreos primo (*1,10*) de comendatione deitatis Ghristi : "**Et tu in principio Domine^e terras fundasti et opera manuum^f tuarum sunt celi. Ipsi peribunt**". Ergo fundavit in principio celos visibiles perituros secundum hanc speciem^g. Quod^h si de celis spiritualibus vellet quis intelligere, audiat quid sequitur : ipsi peribunt.- Item Petri secunde tertio (*2 P 3,7*) : Celi autem qui nunc sunt et terra eodemⁱ verbo repositi sunt^j. Si de visibilibus celis intelligat hereticus, planum^k est quod Deus creavit visibilia. Si autem de animis patarinarum intelligatur, audiat quid sequitur : "Ipsi reservati in die iudicii et perditionis impiorum hominum"^l.

Item ad Hebreos secundo (*Heb. 2,10*) : "Decebat eum propter quem (*F° 131 r°*) omnia etc... Ergo per Ipsum omnia facta sunt. – Item tertio (*Heb. 3,4*) : "Omnis namque domus fabricatur ab aliquo;. Qui autem omnia creavit Deus est".- Item ad Hebreos (*Heb. 11,1*) : "Fide intelligimus aptata esse secula Verbo Dei, ut ex invisilibus visibilia fierent". Sic^m ergo per fidem eius intelligebat secula, id est secularia tempora, per Verbum, id est Filium, ex invisibilibusⁿ, id est ex informi materia aptata esse.- Apoc. in pluribus locis (*1,8; 21,6*) "Ego sum Alpha et Omega, principium et finis"^o. – Item decimo Apocalipsis (*10,2*) : Et angelus quem vidi stantem super mare et super terram levavit manum suam ad celum^p **et iuravit per Viventem in secula, qui creavit celum et ea que in eo sunt**".- Item Mathei decimo tertio (*10,32*) : "Confiteor tibi, Pater Domine celi et terre etc...". – Item Romanorum primo (*1,20*) : "Invisibilia enim ipsius a creatura mundi per ea que facta sunt intellecta conspiciuntur". Si

m. Ad Ro. ... Ipsum *deest* P.- n. *Deest* T.- o. neque T.- p. orrea.- q. ea P.- r. *Deest* T.- s. nihil aperuit T.- t. dissolveret T.- u. Nec P.- v. Intelligi T.- w. plures P.- x.- et T.- y. Idem III ... nobis *deest* P. – z. flectatur etc... P.- a. *deest* T.- b. Aperte declaratur T.- c. Dominus... omnipotens / nunc est ipse T.- d.- Ad Tiimo ... Iesus *deest* P.- e. Domine principio P.- f. munuum T.- g. *Sic cod. Corr.*: scripturas ? .- h. Vel T.- i. *deest* T.- j. resposita est P.- k. plane T.- l. animalis... hominum / animabus hominum. Ad Ebre. II° (*10*) : "Decebat eum propter quem omnia etc...Ergo per ipsum omnia facta sunt T.- m.*deest* T.- n. invisibili P.- o. Apoc. ... finis *deest* P.- p. super...celum *deest* P.-

ergo per visibilia cognoscuntur invisibilia, igitur^q bona sunt cum eorum^f effectus sit bonus, quia "arbor mala non potest bonos fructos^s facere". Ergo non sunt a diabolo creata, cum nihil boni creare possit, ut ipsimet heretici testantur^t.

Item ad Colossenses primo loquens Paulus de eminentia Dei^u dicit (1,15) : **"Quia est imago Dei invisibilis, primogenitus omnis creature, quia in ipso condita sunt universa etc..."**^v . Ex his manifeste constat quod ipse est creator^w.- Item Mathei septimo (7,11) dicitur^x: "Si ergo vos, cum sitis mali, nostis bona data dare filiis vestris, quanto magis pater vester qui in celis^y dabit bona petentibus ea". Si ergo pater celestis pater est malorum, ergo creavit illos, cum de alia paternitas minime possit intelligi.

Ergo omnium creator est Deus non solum bonorum, sed etiam malorum.- Act. XIII (14,14) : "Annunciantes vobis ab iis natum^z converti ad Deum vivum, qui fecit celum et terram, mare et omnia que in eis sunt"^a.

(F^o 132 r^o) Primo Corinthiorum octavo (8,6) ostendit Apostolus quod nullus est deus nisi unus, et infra : "Nobis tamen unus Deus pater ex quo omnia, et nos in illo, et unus Dominus I. C. per quem omnia et nos per illum".- Item ad Thimotheum prima (1,17) : "Regi autem seculorum immortalis, invisibili, soli Deo, honor et gloria in secula seculorum, Amen". – Item secunda (1 Tim. 2,5) ; "Unus est Deus, unus et mediator Dei et hominum homo Christus Iesus".- Item Mathei decimo nono (19,4) : "Non legistis quia^b qui fecit homines ab initio masculum et feminam fecit eos".- Marci^c octavo (10,6) : "Ab initio autem creature, masculum et (F^o 132 v^o) feminam fecit eos Deus^d". – Sed^e diversitas sexus fit secundum corpus sicut^f predicat hereticus, non^g secundum spiritum. Constat ergo quod Deus Adam et Eve fecit corpora, nec potest dici quod ille est Deus malus quem hic approbat Deus Novi Testamenti Iesus Christi dicens (Mc 10,9) : "Quos Deus coniunxit homo non separet^h". Et nota quod caute Dominus dicitⁱ "fecit" et non "creavit", ut expressius^j innueret Deus corpora fecisse. Nam creare est de materia iam creata aliquam novam formam in lucem producere, quod corporis est^k.

Item Luce tertio (3,30) : "qui fuit Adam, qui fuit Dei". Ergo Adam a Deo formatus est^l.- Item Luce^m undecimo (11,39-40) : "Nunc vos pharisei quod deforis est calicis et catini mundatis, quod autem intus est (id est cor vestrumⁿ) plenum (F^o 133 r^o) est rapina et iniquitate. Stulti, nonne qui fecit quod deforis est etiam quod deintus est fecit ?", ac si diceret idem Deus fecit animam que deintus est corpusqueⁿ quod foris est.

Ergo Deus fecit corpora.

Item Actuum decimo septimo (verba sunt Pauli ad Attenienses) (17, 23-26) : "Inveni aram in qua scriptum erat : Ignoto Deo, quod ergo ignorantes colitis. Hoc ego anuncio vobis : Deus qui fecit hunc mundum et omnia que in eo sunt, hic celi et terre^p cum sit dominus, non in manufactis templis habitat nec manibus humanis colitur, indigens aliquo; cum ipse det vitam et inspirationem et omnia, fecitque ex uno omne genus hominum habitare super universam faciem terre". Ex quo inquam homine, scilicet Adam, a quo descendit omne genus

q. ergo T.- r. eius T.- s. fructus bonos T.- t. hereticus opinatur T.- u. divinitatis Christi T.- v. + ss. constat T.- w. deest P.- x. deest P.- y. + est T.- z. Sic, corr.: vanis.- a. Act ... sunt deest P.- b. Quod P.- c. Apercius T.- d. + et dixit etc... T.- e. Cum T.- f. prout T.- g. + est P.- h. nec potest... separet deest T.- i. Dominus dixit cate T.- j. expresse T.- k. anime... producere quod deest T.- l. a Deo formatus / factus T.- m. Marchus T.- n. id est cor vestrum deest T.- o. et corpus T.- p. hic celi et terre deest P.-

hominum per propagationem.- Unde in quarto (*sic*) dicitur "in uno sanguine", et hoc fecit Deus. Ergo ipse fecit corpora^q.

Item in eodem (*Act. 17,28*) : "In ipso^r vivimus, moriemur^s et sumus sicut quidam poetarum nostrorum dixerant : ipsius enim genus sumus"^t.- Item ad Romanos sexto (*6,13*) : "Sed nec^u exhibeatis membra vestra arma iniquitatis peccato, sed exhibeatis vos Deo tanquam ex mortuis viventes, et vestra membra arma iustitie Deo".- Item in eodem (*6,19*) : "Sicut enim^v exhibuistis membra vestra servire immundicie et iniquitati ad iniquitatem, ita nunc exhibite membra vestra servire in sanctificationem"^w. Si igitur^x membra^y possunt exhiberi iustitie in sanctificatione^z, patet quod ipsa non sunt diaboli creature, sed Dei. Sed hic respondebit hereticus : Ergo a simili membra possunt exhiberi iniquitati... non sunt Dei, sed diaboli^a.

Item prima Corinthiorum sexto (*I Cor. 6,13*) : "Corpus autem non fornicationi, sed Domino, et Dominus corpori^b". Ergo (*F° 134 r°*) bonum est corpus et bona creatura si Domino potest donari et debet^c. Constat enim quod opus diaboli non debetur Domino nec e contra.- Item in eodem (*6,15*) : "Nescitis quoniam corpora vestra membra sunt Christi ? Tollens ergo membra Christi facient membra meretricis ? (*76 v°b*) Absit. An nescitis quoniam^d qui adheret^e meretrici unum corpus efficitur ?" Ecce quod^f Apostolus consulit quia membra^g non debemus exhibere meretrici, et illa eadem appellat membra Christi. Ergo eius sunt creature, nec potest hereticus intelligere de corporibus que in celo iaceant^b secundum suam pravam sententiamⁱ, quia illa cum sint mortua non sunt^j membra Christi, cum ipse sit^k vivus.- Item in eodem : "An nescitis quoniam corda vestra templum^l sunt Spiritus sancti quem habetis a Deo ?" (*F° 134 v°*) et non estis vestri, empti enim estis pretio magno. Glorificate et portate Deum in corpore vestro" *I Cor. 6,19-20*). Si autem diabolus corpora fecisset, quomodo vocaret Apostolus membra Christi et templum Spiritus sancti, et quomodo diceret : "Deumⁿ portate in corpore vestro", maxime cum nulla sit "conventio Christi ad Belial" (*II Cor. 6,15*).- Idem undecimo^o (*I Cor. 11,8*) : "Non est vir de muliere sed mulier de viro, nec creatus est vir propter mulierem, sed mulier propter virum", et infra^p (*I Cor. 11,11*) : "nec vir sine muliere nec mulier sine viro in Domino, nam sicut mulier de viro, ita et vir per mulierem : omnia autem ex Deo". His verbis^q manifeste ostenditur corpora viri et mulieris^r a Deo esse facta.

Item Romanorum nono (*9,20*) : "O homo, tu quis es qui respondeas Deo ? Nunquid dicit figmentum ei qui se dixerit...", ergo Deus (*F° 135 r°*) finxit, id est^s plasmavit corpora.- Item Isaie (*Is 45,9*) : "Ve qui contradicit factori suo, testa de samis terre"^t. – Item David (*Ps 118,7*) : "Manus tue fecerunt me, et plasmaverunt me"^u.

QUOD DEUS FACIAT PLUVIAS ET ALIA QUE AD SUSTENTATIONEM VITE PERTINENT –

Actuum decimo quarto (*Act. 14,16*)^w : "De celo dans pluviam et tempora fructifera, implens cibo et letitia corda nostra" . Item decimo septimo loquens de Deo (*Act. 17,26*) : "diffiniens statuta tempora et terminos habitationis eorum".

q. ex uno... corpora *deest* P.- r. + augem T.- s. movemur T.- t. sicut... sumus *deest* T.- u. Neque T.- v. enim *deest* P.- w. servire... sanctificationem *deest* P.- x. enim T.- y. + corporis T.- z. exhibere iustitiam et sanctificationem T.- a. sed hic ... diaboli *deest* T.- b. et Dominus corpori *deest* T.- c. Dei creatura ubi Dominus debet dominari P.- d. + omnes P.- e. adheret P.- f. que T.- g. contulit quod T.- h. + mortua T.- i. sectam T.- j. cum sint Y.- k. est T.- l. templa P.- m. adorare P.- n. *deest* T.- o. + 11,7 T.- p. verum autem T.- q. vefrbum P.- r. vi litteris P.- s. id est *deest* T.- t. terra *deest* T.- u. me *deest* T.- v. Ve..., David... Ad Ro. ... T.- w. + A 14,15 T.-

QUOD DEUS CREAVIT DIABOLUM ET DEMONES^x

"Ego Dominus, et non est alter, formans lucem (id est Christum qui est lux vera^y quam formavit secundum corpus^z, et creans tenebras (et tenebrosos^a tam demones quam homines malos), faciens pacem (id est pacificos, scilicet homines bonos^b) et creans malum (scilicet^c Luciferum qui est malus^d non ratione nature sed ratione accidentis, id est^e peccati quod commisit)" (*Is. 45,6-7*).- Item David (*Ps 103,26*) : "Draco iste quem formasti ad illudendum ei", et Isaie (*Is. 14,12*) : Quomodo cecidisti, Lucifer, qui mane oriebaris ?" Ecce ex his verbis patet quod aliquando fuit erectus et^f in luce existebat, quod nequaquam esse potuit nisi secundum bonam naturam a Deo creatam.- "Ecce^g tu signaculum similitudinis" (*Es. 28,12*) ergo habuit similitudinem aliquam cum Deo que non nisi bona esse potuit^h, et illa non nisiⁱ a Deo potuit esse.

Item de demonibus : "In operimento tuo omnis lapis pretiosus^j" (*Es 28,13*), ergo omnis angelus fuit aliquando pretiosus, quod non potuisset esse nisi^k a Deo creatus esset, cum omnis diaboli creatura deberet esse tenebrosa.- Item Luce decimo (*Lc 19,18*) : "Videbam Sathanam sicut fulgur de celo cadentem", ergo prius fuit erectus quam caderet, quod^l non nisi secundum bonam naturam et a Deo creatam esse potuit, cum (*F^o 136 r^o*) omnia^m opera diabolica sint tenebrosaⁿ.

QUOD DEUS FACIT PENALITATES QUE SUNT IN MUNDO ET IN INFERNO

Iacobi uli. (*Ja. 5,17*) : "Helias homo erat similis vobis, et oravit ut non plueret super terram, et non pluit annos tres et menses sex", quod quidem impetravit et habuit^p a Deo, cum in exemplum viri iusti intro- (*77 r^oa*) duxit eum beatus Iacobus.- Item prima Petri quinto (*II P. 2,4*) : "Si Deus angelis peccantibus^q etc... - Iude primo (*nI,5*) : Commonere autem vos volo etc... per totam^r.- De hoc Apocalypsis undecimo (*11,6*) : "Hi habent potestatem claudendi celi nubes^s ne pluant in diebus prophetie^t et potestatem habent super aquas convertendi in sanguinem et percutere^u terram omni plaga, quotienscumque^v voluerint".- Item in eodem^w (*11,19*) : "Quoniam hi duo prophete cruciaverunt eos qui habitant super terram".- Item ad Romanos primo (*I,28*) : "Propterea tradidit eos Deus in reprobum sensum", et supra : "in passiones ignominie"^x *I,26*.- Item secundo (*R 2,8*) : "Secundum duritiam autem tuam et cor impenitentem thesaurizas tibi iram in die ire et revelationis iusti iudicii Dei, qui reddat etc...^y" et ibidem (*2,8*) : "His autem qui ex contentione^z sunt et qui non acquiescunt veritati, credunt autem iniquitati, ira^a, indignatio, tribulatio et angustia in omnem animam hominis operantis

x. Quod ... demones *deest* P.- y. + vera illuminans omnem hominem venientem in hunc mundum T.- z. + humanitatis T.- a. et tenebrosos *deest* T.- b. et bonos homines T.- c. id est .- d. malum T.- e. id est *deest* T. - f. + quod T.- g. *deest* T.- h. que non nisi esse potuit bona P.- i. nisi P.- j. Omnis lapis pretiosus experimentum P.- k. non nisi T.- l. qui T. - m. *deest* P.- n. tortuosa P.- o. Quod ... inferno *deest* P.- p. non habuit nisi T.- q. + usque ibi per totum : Hi vero velud irrationabilia T.- r. + sic per totum ... "quecumque autem" T.- s. celum nubibus P.- t. *deest* P.- u. excommunicare T.- v. quocienscumque P.- w. + et munera mittant invicem T.- x. impassiones ignorantie P.- y. + unicuique secundum opera sua, his quidem etc... usque ibi : "His autem" T.- z. condemnatione P. a. + et T.

malum".- In Cantico Moysi^b (*Deut.* 32,23-26) : "Mox et^c congregabo super eos mala..." usque ibi : "et dixi etc...".- Ioan. nono (*Joh.* 9,3) de ceco nato "respondit Iesus: neque^d hic peccavit, neque parentes eius, sed ut manifestentur^e opera Dei in illo"^f.

QUOD DEUS CHRISTUS SIT VERUS DEUS ET ETERNUS,
LICET A PATRE GENITUS ET EIUSDEM SUBSTANTIE ET QUALITATIS^g

Petri^h secunda secundo (*2,1*): "Fuerunt vero etⁱ pseudoprophete in populo sicut et in vobis erunt magisgtri^j mendaces^k" et infra^l : "eum qui emit eos Deus negant etc...".

Ex hoc arguitur : "Si magistri mendaces dicuntur quia negant emptorem, id est Christum, esse Deum, ergo in veritate ipse est (*F° 137 r°*) Deus, et hoc^m tangit maximeⁿ sectam Patarinorum, quia inter ceteras hereses illa sola est^o hoc salutare^p inficiens.

Item Ioannis prima in fine (*I Joh.* 5,20) : "Scimus quia Filius Dei venit et dedit nobis sensum ut cognoscamus Deum verum^q et simus in vero Filio eius. Hic est verus Deus et vita eterna". Ero Filius est verus Deus.- Item Apocalipsis primo (*Ap.* 1,8) : "Ego sum Alpha et Omega, principium et finis, dicit Dominus Deus^r qui est et qui erat^s et venturus est, omnipotens", sed Filius venturus est ad iudicium, quia Pater omne iudicium dedit Filio. Ergo Filius est onipotens^t et Deus eternus.- Item Romanorum octavo (*9,5*) : "Ex quibus est Christus secundum carnem, qui est super omnia benedictus", ergo est Deus.- Item ad Titum secundo (*Ti.* 2,13) : Expectantes^u beatam spem et adventum glorie magni Dei et salvatoris nostri Iesu (*F° 137 v°*) Christi". – Et Iudas primo (*Ju.* 4) : "Subintroiverunt enim quidam homines...impii^v... et solum dominatorem et Dominum nostrum Iesum^w Christum negantes".- Item ad Hebreos primo (*Hb.* 1,8) : Thronus tuus Deus in secula seculi". Ecce quod Pater appellat eum Deum.- Item Ioannis tertio (*I Joh.* 3,16) : "In hoc cognovimus caritatem Dei, quoniam ille pro nobis animam suam posuit". Hoc fecit Christus^x sicut ipse dixit (*Joh.* 10,15) : "Animam meam posui pro omnibus meis", ergo ipse est Deus.

Apocalipsis quinto (5,9) : "Dignus es Domine Deus aperire Librum et solvere signacula eius, quoniam occisus es et redemisti nos Deo in sanguine tuo", sed Christus est qui occisus est pro redemptione nostra, ergo... etc^y.- Item Ioannis decimo sexto (*Joh.* 20,38) : "Respondit Thomas et dixit ei : Dominus meus et Deus meus".- Item Isaie nono (*Is.* 9,6) : "Parvulus^z (*F° 138 r°*) natus est nobis, et filius datus est nobis, et factus est principatus eius super humerum, et vocabitur nomen eius Admirabilis, Consiliarius, Deus, Fortis^a, etc...", ergo est Deus^b.

b. Moysi *deest* P. – c. Mox... et / Attendite populus meus et T.- d. usque P.- e. manifestantur T.- f. + igitur Deus fecit cecum nasci; non enim diabolus hoc fecisset ut manifestarentur opera Dei P.- g. Quod... qualitatis *deest* P.- h. + vero P.- i. vero et *deest* P.- j. ministri P.- k. +qui introducednt scas perditionis et "eum negant", sed magistri mendaces... emptorem, quod esgt Christum T.- l. *deest* T.- m. hic P.- n. manifestissime T.- o. sit T.- p. hunc salvatorem T.- q. nomen Domini P.- r. Deus *deest* P.- s. emit T.- t. sed Filius... omnipotens *deest* T.- u. spectantes P.- v. ibi P, *deest* T.- x. + hic Christus posuit animam suam pro nobis T.- y. + sed ipse occisus est, ergo ipse est Deus Y.- a. + Pater huius seculi P.- b. ergo est Deus *deest* T.-

DE ETERNITATE EIUS ET ETERNA GENITURA

Ioannis primo (1,1) : "In principio erat Verbum, etc..." Quod cum audisset hereticus "In principio", id est ante omnes creaturas, id est ab eterno "erat Verbum", scilicet Filius, et "Verbum erat apud Deum", qua temeritate asserit Filium non esse eternum et eternaliter a Patre genitum, denique et ipsum Verbum esse Deum ?

Item Micheas^c (5,2) : "Et tu Bethlehem Effrata^d, minima es in milibus Iuda^e. Ex te enim exiet dominator qui reget populum suum Isarel et egressus eius ab initio a diebus eternitatis^f". – Item^g Isaias (Is 53,8) : "Generationem eius quis enarrabit ?", ac si dicat^h : nullus potest, quia sine tempore est et ab eterno.- Idem reprehendens nos dicit (Is 5,20) : "Veh qui dici- (77 r^ob) tis bonum malum et malum bonum". Stricte enim omne creatum dicitur malum, quia, docente Apostolo (R 8,20) : "Creatura subiecta est vanitati". Stricte solus Deus bonus, sicut dicit Dominus in Evgangelio (Lc 18,19). Est ergo sensus : veh qui dicitis bonum, id est Christum qui est Deus, ut superius probatur, est malum, id est creatura in tempore; et malum, id est diabolus, qui est creatura in tempore, ut ostensum est supra, bonum, id est Deum, et eternum, cum non sitⁱ.

Item Ecclesiastici vigesimo quarto^j (Sap. 24,14) dicit Sapientia^k : "Ab initio et ante secula creata sum", id est genita. Sapientia Dei est Filius Dei, qui hoc dixit^l, ergo ipse est ab eterno genitus.- Item Hebreorum primo (Hb 1,5) : "**Cui dixit^m aliquando angelorum : Filius meus es tu. Ego hodie genui te**" ? Cum dixit hodie, et non determinat quam diem, patetⁿ quod quandoque^o dici potuit : "hodie" a Patre^p et quamdiu poterit dici ab eo quod Filius eius sit ab eo generatus et generetur^q, et ita ab eterno et in eternum.

Item prima Corinthiorum (I C 1,23) : "**Nos autem predicamus Christum crucifixum^r ...**, et infra (1,24) : "**Christum Dei virtutem et Sapientiam**", ergo ab eterno et a Deo Patre genitus. O heretice nequam, cogaris hoc concedere^s, nisi forte velis^t dicere insaniendo Patrem aliquando sine virtute et sapientia fuisse.- Item Ioannis decimo quarto^u (Joh. 17,5) : "Et nunc (F^o 139 r^o) clarifica me, tu Pater, apud Temetipsum, claritate quam habui priusquam mundus fieret apud Te". Sed ante creationem nulla fuit creatura, ergo Christus fuit ab eterno apud Patrem.

QUOD SIT EIUSDEM SUBSTANTIE CUM PATRE
ET EIUSDEM QUALITATIS^v

Ioannis secundo^w (J 1,18) : "Deum nemo vidit unquam^y. Unigenitus Filius qui est in sinu Patris, ipse enarravit nobis^z". – In eodem (J 3,16) : "Sic Deus dilexit mundum ut Filium suum^b unigenitum daret", et infra^c (J 3,18) : "Qui non credit iam iudicatus est, quia non credit in nomine unigeniti Filii Dei". Ecce quotiens audis unigenitum Filium Dei^d et ipsum esse in sinu, id est^e in secreto Patris, ipsum esse ex substantia et de substantia^f Patris sine tempore

c. Matth.- d.- terra P.- e. Minima in milibus *deest* P, + et infra.- f. + ergo est ab eterno genitus T.- g. *Deest* T.- h. Quam dicere P.- i. Idem reprehendens ... cum non sit *deest* P.- j. Sapientia T.- k. *Deest* T.- l. Sapientia... dixit / Loquitur in persona Sapientia, id est Filius T.- m. + enim T.- n. Determinatum qua die a Patre P.- o. Quodcumque T.- p. A Patre hodie T.- q. Et generatur *deest* T.- r. + rel. T.- s. Cogaris hoc concedere *deest* T.- t. Forte velis / velles T.- u. XXIII T.- v. Quod... qualitatis *deest* P.- w. I^o T.- y. + sed T.- z. nobis *deest* T.- a. dilexi Deum P.- b. Filium suum *deest* T.- c. Ita P.- d. Ecce ... Dei *deest* T.- e. et in T.- f. Et de substantia *deest* T.-

genitum, compelleris^g credere quod^h alias non posset dici unigenitus Dei, cum multisⁱ angelos in modum^j creationis genuisset Deus, nisi specialiter^k genuisset eum alio^l modo, quo nullus (*F° 139 v°*) alius sit genitus, id est ab eterno et de substantia eius, ymo hoc solo quia^m singulariter Filius Dei appellatur et nullus alius, datur intelligi specialitasⁿ generationis eius^o.

Ioannis sexto^p (*J 5,18*) : "**propterea^q ergo magis querebant Iudei eum interficere, quia non solum sabbatum solvebat, sed Patrem suum dicebat Deum, equalem se faciens Deo**".

Mathei undecimo (*Mt 11,27*) : "Nemo novit Patrem, nisi Filius etc...". Ergo est equalis secum et eiusdem substantie, cum^r solus Deus Deum agnoscere^s. Creatura enim in plenam sui creatoris^t cognitionem venire non valet, quia nullum finitum in infinitum potest extendi^u.

Ioannis octavo^v (*J 8,19*) : "Respondit Iesus : Neque^x me scitis neque Patrem meum. Si me sciretis, forsitan Patrem meum^y sciretis".- Idem XII^o (*J 14,9-10*) : "Qui vidit me videt et Patrem^z. Quomodo tu dicis : Patrem ostende nobis ? Non credis (*F° 140 v°*) quia^a ego in Patre et Pater in me est ?" His verbis identitas^b Filii et Patris evidenter^c declaratur.- Ioannis decimo (*10,30*) : Ego et Pater unus sumus", ergo est idem cum Patre in substantie equalitate, nec potest dici idem^d in voluntate, cum^e alibi dicat Filius (*Mt 26,39*) : "Pater, transeat a me calix iste, verumtamen non sicut ego volo, sed sicut Tu". Ergo aliquo modo volebat aliud quam Pater.

Ioannis Ia^f quinto (*I J 5,7*) : "Tres sunt qui testimonium dant in celo, Pater, Verbum et Spiritus sanctus, et hi tres unum sunt". Ecce quam aperte distinctio trium^g personarum Patris, Filii et Spiritus sancti et idem^h earumdemⁱ in^j una substantia demonstratur. – Ad Philippenses tertio (*2,6*) : "Qui cum^k in forma Dei (id est^m in plena essentia Patris dicens se equalem^l Deo) non arbitratus rapinam", id est quod suum^r erat usurpans^o. Ergo (*F° 140 v°*) equalis Deo. (*77 v°a*)

QUOD ANGELI QUI CECIDERUNT DE CELO ETERNALITER
SINT DAMNATI, ET QUOD^o COTIDIE DEUS NOVOS SPIRITUS
ET CORPORIBUS PLASMATUM SUORUM INFUNDIT^p

Petri secunda secundo (*II P 2,4*) : "**Si enim Deus angelis peccantibus non pepercit, sed rudentibus^q inferni^r detractos in tartarum tradidit in iudicium cruciandos reservari**". Ecce habes quod in tartarum^s sunt ligati rudentibus funibus^t penalibus, et quia adhuc reservantur^u ad maiorem cruciatum.

Item in canonica^v Iude (*6*) : "**Angelos vero qui non servaverunt suum principatum sed dereliquerunt suum domicilium, in iudicium magni Dei vinculis eternis sub caligine reservavit**", ex quo arguitur^x : si vinculis eternis sub caligine reservantur, ergo per eterna secula damnabuntur.- Hebreorum secundo (*2,15-16*) : "Ut liberaret eos qui timore mortis per totam vitam obnoxii erant servituti. **Nusquam enim angelos apprehendit, sed semen Abrahe**", ergo angeli non sunt salvandi, sed homines tantum.- Mathei vicesimo (*F° 141 r°*)

g. compellens T.- h. Quia P.- i. malos T.- j. principio T.- k. spiritualiter P.- l. cum alio / aliquo P.- m. quod P.- n. specialiter P.- o. eius *deest* T.- p. XX T.- q. preterea P.- r. ut solus Deus T.- s. cognosci T.- u. + de alia cognitione non potest intelligi.- v. decimo octavo.- w. Et dicit Christus P.- x. nec P.- y. *deest* P.- z. Idem ... Patrem *deest* P.- a. Quare P.- b. + essentie T.- c. cum videretur T.- d. non potest dicere P.- e. quod P.- f. *deest* P.- g. + divinarum P.-h. unitas T.- i. + identitas T.- j. et P.- k. *deest* P.- l. coequalem P.- m. scilicet T.- n. + non T.- o. usurpavit P; usurpatum T.- p. Quod ... infundit *deest* P.- q. videntibus P.- r. inferni P.- s. natura P.- t. funibus / id est similibus P.- u. ad hoc reservatur P.- v. *deest* T.- w. + in P.- x. ex quo arguitur / denique T.- . .

quinto^y (25,4) : "Discedite a me, maledicti, in ignem eternum qui paratus est diabolo et angelis eius", ergo alii erunt maledicti qui debent ire in ignem eternum, et alii angeli quibus paratus est ignis eternus; sed isti erunt^z homines, ergo alii erunt^z angeli qui ceciderunt^a.

DE CREATIONE NOVORUM SPIRITUUM^b

Ioannis sexto (5,17) : "Pater meus usque modo operatur, et ego operor". Cum dicit^c Dominus "ego operor" in presenti^d et non determinat^e certum finem temporis, per ipsum verbum videtur^f quod usque in finem mundi operatur^g. Et si operatur, que opera sunt nisi^h novas creaturas, scilicet animas vel novas facturas, scilicet corpora, cum non sint alieⁱ nove creature ? Nec^j potes spiritualiter^k exponere, ut dicas quod^l operatur salutem hominum Filius nunc, quia secundum hoc, et illam Pater^m fuisset operatus, cum dicatⁿ Filius : "Pater (F^o 141 v^o) usque nunc operatur". Quod falsum^o est secundum tuam sectam, quod^p ante adventum Christi fuisset aliqua salus in terra.- Ad Romanos sexto^q (8,20) : "Vanitati enim creatura subiecta est non volens, sed propter eum qui subiecit eam in spe hac, scilicet quia et ipse liberabitur a servitute corruptionis". Intelligat hereticus Deum^r subiacere vanitati creaturam^s, id est corruptioni que est in corpore, et quod^t Deus dat ei spem quoe liberabitur a corporis corruptione, quare^u Deus animas corporibus subiecit viciosis^v.

Actuum decimo septimo (17,25) Paulus ibi^w : "Deus non colitur humanis manibus indigens aliquo, cum ipse det^x omnibus vitam et inspirationem".- Ad Hebreos duodecim (12,9) : "Deinde **patres quidem carnis nostre habuimus eruditores et reverebamus eos, non multo^y magis obtemperabimus Patri spirituum, et vivemus ?**" Ecce quod hic^z mani- (F^o 142 r^o) feste innuit^a corpora nostra diversis temporibus generata^b, quod non nisi operante Deo potuit esse.- Et postea dicit : "non magis obtemperabimus Patri spirituum ?^c" ut innueret^d quod corporibus^e propagatis Deus novos spiritus infundit, et quod non ex traduce veniunt spiritus, sicut veniunt corpora.- Isaias (42,5) : "**Hoc dicit Dominus, creans celos et extendens eos, et firmans terram et que germinantur^f ex ea, dans flatum populo qui est supesr terram et spiritum calcantibus eam**".- Ieremie primo (1,4-5) dicit ei^g Dominus : "Antequam exires de vulva sanctificavi te", ergo in utero matris formavit eum.

QUOD LEX MOYSI SIT BONA ET A BONO DEO DATA^h

Ad Romanos secundo (2,13) : "Non enim auditores Legis iusti sunt apud Deum, sed factores Legis iustificabuntur apud Deum"ⁱ. Ergo bona Lex mosayca de qua hic loquitur Apostolus, ex quo "huius^j doctores iustificabuntur".- Idem in eodem (2,23) : Qui in Lege gloriaris per prevaricationem Legis Deum inhonoras" : ideo^k loquitur : qui inhonorabat Deum

y. XXVI T.- z. erant T.- a. + si velles dicere, heretice, quod illi angeli erant diaboli, ergo homines erant T.- b. + et infusione eorum in novis corporibus P.- c. dicat T.- d. in presenti *deest* T.- e. determinet Y.- f. per ... verbum / indicat T.- g. operatur P, + nec poterit dici hoc verbum "operor" T.- h. quedam opera non nisi T.- i. anime T.- j. non P.- k. specialiter P.- l. utique T.- m. Pater illam T.- n. dicit P.- o. factum P.- p. quia P. q. IX T.- r. deinde T.- s. creaturam non vanitati T.- t. et quod / ubi T.- u. quia T.- v. vicio + sicut T.- w. Paulus ibi *deest* T.- x. det ipse P.- y. non multo / et non T.- z. + Apostolus T.- a. univit P.- b. et adversis P.- c. non lu par Douais.- d. innuat T.- e. operibus P.- f. Generantur T.- g. *Deest* T.- h. + et quod omnia dicta prophetarum (F^o 142 v^o) sint recipienda P.- i. Legis ... Deum / id est iusti T.- j. ex quo huius / Sest eius T.- k. in honore in Deo P.

non servando Legem (77 v^ob) mosaycam in qua erat gloria sua. Ergo servans eam Deum honorasset^l, in qua bona est Lex^m.- Idem III^o (3,1-2) : "**Quid est amplius Iudeo ? Aut que utilitas circumcisionis ? Multum per omnes modum. Primum quidem quia tradita sunt ei eloquia Dei**". Eloquia Dei appellat ea que in Lege veteri continentur. Ergo bona est lex vel Vetus Testamentum, si eloquia Dei continentur in eaⁿ.- Idem septimo (7,7) : "**Quid ergo dicemus ? Lex peccatum est ? Absit**". Ergo non est mala, si non est peccatum. – Item in eodem (7,12) : "**Lex quidem sancta et mandatum sanctum et iustum et bonum**. Quod ergo^o bonum est^p mihi factum (F^o 143 r^o) est mors ? Absit". Expresse hic ostendit quod Lex bona est^q.- Idem in eodem (7,14) : "**Scimus enim quoniam Lex spiritualis est; ego autem carnalis** sum, venundatus sub peccato".- Idem in eodem (7,22) : "Condelector enim Legi^r Dei secundum interiorem hominem, ergo^s etc...".- Idem (7,25) : Per totum^t igitur ego ipse mente servio Legi Dei, etc...".- Item decimo (9,14-15): "Quid ergo dicemus ? Numquid iniquitas apud Deum ? Absit. Moysi enim dicit...". Ergo Deus apud quem non est iniquitas locutus est Moysi, ergo Deus bonus^v.- Ad Galatas tertio (3,17) : "Hoc autem dico testamentum confirmatum^w a Deo", ergo bonum est Vetus Testamentum^z si a Deo confirmatum est.- Idem in eodem (3,19) : "Quid igitur Lex ? propter transgressionem^y posita est, donec veniret^z semen cui^a promiserat, ordinata per angelos in manu mediatoris", ergo bona est.- Idem in eodem : (3,21) : "Lex ergo adversus promissa Dei ? (F^o 143 v^o) Absit". Igitur non est mala sed bona^b.- Item tertio Galatarum (3,24) : "**Lex pedagogus noster fuit in Christo**", ergo itaque, o^c heretice, bona est Lex, si nos duxit^d ad Christum.- Idem quarto (4,4) : Misit Deus Filium suum natum^e ex muliere, factum sub Lege^f. Non est igitur Lex diaboli opus^g, non enim sub opere maligni fecisset Deus Filium suum^h.

Ad Thimote, secunde primo (II Tim. 1,8) : "Scimus autemⁱ quia bona est Lex, si quis ea legitime utatur, scientes hoc quod iustis Lex non est posita, sed iniustis et non subditis etc...".- Ad Hebreos octavo (8,8-9) : "**Ecce dies veniunt, dicit Dominus, et consummabo super domum Israel, super domus Iude ... non secundum testamentum quod feci patribus eorum in die illa, qua^k apprehendi manum illorum ut educerem eos de terra Egipti, quoniam ipsi non permanserunt^l in testamento meo, et Ego neglexi eos**, dicit Dominus". Hic manifeste ostendit quod^m Vetus Testamentum fecit Deus et suum appellat istud Testamentumⁿ quod Iudei irritavere^o.

Ac. Septimo (7,2-53) : "Viri fratres, audite : glorie Deus apparuit^p nostro Abraham..." usque ibi : "audientes autem".- Idem in eodem : "Deus Abraham, Deus Isaac, Deus Iacob, Deus pater glorificavit Filium suum Iesus". Ergo optimus fuit Deus patrum nostrorum, Deus scilicet Veteris Testamenti qui fuit pater Domini nostri Iesu Christi glorificans eum^q.

l. honorabitur T.- m. ita bona est Lex quantum in se P.- n. Idem III^o ... in eo *deest* P.- o. Ergo quod P.- p. *deest* P. q. Expresse ... est / Set et quomodo posset Apostolus expressius hanc sententiam significare quam per ista verba? T.- r. Lege P.- s. Ergo / vido autem T.- t. *Deest* T.- u. *Deest* P.- v. + Ergo a bono Deo est Lex Moysi. Ad Cor. Iia, VI^o (6,16) : "Vos enim estis templum Dei vivi, sicut Deus dicit : "Quoniam habitabo in illis etc..." Set hoc dicit in Veteri Testamento. Ergo bonus est, si Deus in eo loquitur P.- w. firmatum P.- x. Testamentum Vetus T.- y. transgressionem P. transgressorem T.- z. Venisset P.- a. Quod P.- b. Idem ... bona *deest* T.- c. *deest* P.- d. ducit P.- e. factum T.- f. +Christi P.- g. non ... opus / itaque bona est.- h. + Idem V^o (5,14) "Omnis enim lex in uno sermone impletur : "Dilige proximum tuum sicut te ipsum". Ergo bona est Lex, cum in bono impletur T.- i. enim P.- j. Scientes... etc *deest* T.- k. *deest* P.- l. me neglexerunt T.- m. ostendit quod / introduxit Paulus quia.- n. istud P / illud T.- o. irritaverunt T.- p. appellavit P.- q. Ac. ... *deest* T.-

Mathei quinto (5,17) : "Nolite putare quoniam veni^r solvere Legem aut^s Prophetas : non veni solvere sed adimplere. Amen quippe dico vobis, donec transeat celum et terra... iota... etc...". Si ergo Christus non venit solvere Legem sed adimplere, et nihil de ea vult removeri donec omnia fiant que in ea continentur, patet manifeste ipsam non fuisse opus diaboli set Dei, cum alibi dicatur quod "Filius Dei in hoc apparuit, ut dissolvat opera diaboli" (I J 3,8)^t.- Iohannis decimo (8,54) : Pater meus est qui glorificet me, quem vos dicitis quia Deus vester est". Ergo fuit bonus Deus Iudeorum si fuit pater Domini nostri Iesu Christi.- Item Mathei septimo (7,12) : "Omnia quecumque vultis ut (F^o 144 v^o) faciant vobis homines, et vos facite eis. Hec est Lex et Prophete". Ecce iubet Christus servari Legem et Prophetas, ergo bona fuit Lex^u. – Idem vicimo (Mt 19,17-18) : "Si vis ad vitam ingredi, serva mandata. Dicit illi^v : que ? Iesus autem^w dixit ei : Non homicidium facies^x, non adulterabis^y, etc... Dicit illi adolescens : Omnia hec custodi^z". Ergo bonus fuit ille Deus qui dedit talia mandata, que Deus vult custodiri. Nec^a potes dicere quod Deus Veteris Testamenti quedam bona, quedam mala preceptga dedisset, cum Dominus dicat (Mt 7,18) : "Arborem malam fructus bonos^b facere non posse, etc...^c" – "Numquid de eodem foramine fons emanat dulcem et amaram aquam ?", et maxime cum hoc esset contra tuam sectam, qui^d dicis malum sacerdotem non posse predicare vel sacrificare vel similia facere^e. – Idem decimo tertio (Mt 22,36-40) : "Magister, quod est manda- (F^o 145 r^o) tum magnum in Lege ? Ait illi Iesus : "Dilige Dominum Deum tuum ex toto corde etc... Hoc est mandatum. Secundum est simile huic : Dilige proximum tuum etc... In his duobus mandatis tota Lex pendet, et Prophete".- Ioannis sexto (5,39) : "Scrutamini Scripturas, quia vos putatis^f in ipsis vitam eternam habere, et ille sunt qui testimonium perhibent de me". Constat quod de scripturis Veteris Testamenti loquitur Dominus, in quibus sperabant Iudei^g. – Idem in eodem (5,46) : "Si enim credideritis Moysi, etc..." (78 r^oa) Nonne Moyses dedit vobis Legem, et nemo ex vobis facit Legem". Redarguit eos Dominus de transgressione Legis, ergo eam servare bonum est^h. – Item Luce decimo sextoⁱ (16,29) : " Habent Moyses et Prophegas, audiant illos etc...". Ergo bona est Lex, boni sunt Prophete^j.

QUOD DICTA PROPHETARUM (F^o 145 v^o) RECIPIENDA SUNT^k

Ad Romanos primo (1,2) : "Quod ante^l promiserat in scripturis per prophetas suos de Filio suo". Ergo prophete qui ante adventum Christi fuerunt^m Dei fuerunt, et dicta sua sancta, ergo recipienda suntⁿ. – Idem tertio (3,21) : "**Nunc ergo sine Lege iustitia Dei manifesta est**" manifesta **autem a Lege et prophetis**". Ergo sancta sunt scripta Legis et Prophetarum, si in eis iustitia Dei manifesta est.- Idem decimo quinto (15,4) : "Quecumque enim scripta sunt ad nos etc...", sed tunc non erant scripta nisi Vetus Testamentum, ergo etc...^o. – Ad Thess. III^p (I Th 5,19-20) : Spiritum nolite extinguere, prophetias^q nolite spernere", ergo sunt recipienda.- Ad Hebreos primo^r (1,1) : "Olim Deus loquens patribus in prophetis".- Ad idem quarto (4,7):

r. venit P.- s. Ait P.- t. Amen ... diaboli *deest* P.- u. Iohannis ... Lex *deest* T.- v. ille P.- w ante P.- x. occides T.- y. adulterum P.- z. Dicit ... custodiri *deest* T.- a. custodiri. Nec / observari. Et non T.- b. bonum fructum T.- c. + et item apostolus Ia. (3,11) T.- d. qua T.- e. + cum sit malus. Set quis diabolo nequior est ? T.- f. non putamus P.- g. Item decimo ... Iudei *deest* T.- h. Legis ... est *deest* T.- i. + Et ait illi Abraam T.- j. Ergo... Prophete *deest* P.- k. De dictis prophetarum recipiendis T.- l. autem T.- m. qui dicunt adventum Domini fuerunt servi T.- n. ergo ... sunt *deest* T.-

"Quapropter sicut dicit Spiritus sanctus : Hodie (*F° 146 r°*) si vocem eius audieritis^s", ergo sanctus Spiritus locutus est per prophetas^t. – Pet. IIa (*1,19*) : "Ita habemus firmiorem propheticum sermonem".- Act. VIII (*1,16*) : "Fratres, oportet impleri Scripturam, quam predixit Spiritus sanctus per os David". – Idem II° (*2,16-17*) : "Et hoc est quod dictum est per Ioel : Erit in novissimis diebus, dicit Dominus effundam de spiritu meo, etc...^u". – Idem secundo (*3,18*) : "Deus autem qui prenuntiavit^v per os omnium prophetarum, ergo etc...".- Mat. VIII (*8,17*) : Ut adimpleretur quod dictum est per Ysaïam prophetam : ipse infirmitates nostras accepit".- Mar. VI (*7,6*) : "Bene prophetavit de vobis Ysaïas hipocritis, sicut scriptum est : Populus hic labiis me honorat". Lu. I (*Lc 1,55*) : "Sicut locutus est ad patres nostros Abraham et semini eius in secula^x".- Idem Luce ultimo (*24,25*) : "O^y stulti et tardi corde ad credendum in omnibus que locuti sunt prophete^z".

DE MIRACULIS ABRAHAM, ISAAC ET IACOB ET^a MOYSI
QUOD SINT BONA^b ET QUOD IPSI SINT SALVI CUM CETERIS
PATRIBUS VETERIS TESTAMENTI^c

Ad Romanos quarto^d (*4,3*) : "Scriptura dicit : Credidit Abraham Deo, etc...^e".- Item Galatarum III^f : "Abre autem per repromissionem donavit Deus^g".- Idem per totum^h Hebreorum secundo (*2,16*) : (*F° 146 r°*) "Nusquam enim angelos apprehendit sed semen Abraeⁱ".- Idem tertio (*3,5*) : "Et Moyses quidem fidelis erat etc..^j", ergo fuit^k bonus.- Item quinto (*6,4*) : Nec quisquam sumit sibi^l honorem etc..^m".- Idem VI (*6,20*) : Ubi precursor pro nobis introivit Ihesus, secundum ordinem Melochisedec pontifex factus in eternum". Ergo Melchisedec bonus; nec est Melchisedec princeps mundi, ut nequiter hereticus opinatur. Nunquam enim sanctissimus Ihesus Christus fuisset ordinatus secundum ordinem diaboli.- Idem XI (*11,4*) : "**Abel fide plurimam hostiam obtulit quam Chain**".- In eodem (*11,5*) : "**Fide Enoc translatus est ne videret mortem, et non inveniedatur, quia transtulit illum Dominus, ante translationem enim testimonium habuit placuisse Deo**".- Idem in eodem (*6,7*) : "Set de Noe, responso recepto de hiis que adhuc non videbantur, metuens abtavit arcam in salutem domus sue, per quam dampnavit mundum ex iustitia que per fidem, heres est isntitutus".- Idem in eodem (*6,11*) : Qui vocatur Abraam obedivit Deo in locum exire etc...".- Idem in eodem (*6,11*) ; "**Fide et ipsa Sara sterilis virtutem et conceptionem seminis accepit**, etc...".- Discurrere per totum capitulum, et invenies de diversis comendata facta eorum.- Idem (*6,30*) : "Fide muri Iericho corruerunt^p".- Mathei decimo septimo^q (*17,4*) : "Respondens autem Petrus dixit ad Iesum : Domine, bonum est nos hic esse, si vis faciemus hic tria tabernacula, tibi unum, Moysi unum et Helie unum", ergo illi^r erant in bono statu et Petrus affectabat^s in eorum societate esse, nec potes dicere hoc^t (*F° 147 r°*) fuisse deliramentum, ideo^u quod Marcus dicit (*9,6*) : "Non enim sciebat quid diceret", cum hoc^v

s. + nolite T.- t. prophetas T.- u. Pet. ... etc *deest* T.- v. pronuntiavit P.- w. + Patri Christum suum, implevit sic; ergo etc...*deest* T.- x. Mat. ... sec<ula *deest* P.- t. *Deest* T.- z. + Nonne oportebat pati Christum etc... *deest* P.- a. De factis miraculosis antiquorum, ut T.- b. + et a bono Deo data T.- c. cum ... testamenti *deest* T.- d. Ad Cor. III° + "quid enim T.- e. etc / et reputatus illi est ad iustitiam T.- f. quarto P.- g. Abre ... Deus *deest* P.- h. Idem per totum *deest* T.- i. + apprehendit T.- j. + in tota domo eius T.- k. *Deest* T.- l. Sibi sumat P.- m. etc / set qui vocatur a Deo tanquam Aaron T.- n. ergo ... etc *deest* T.- o. est honorem / fuit ad sacerdotii dignitatem T.- p. Idem VI / Item Hebreorum octavo de emendatione (*sic*) fidei patrum Veteris Testamenti per totum P.-q. XIII T.- r. *Deest* T.- s. optabat T.- t. hic P.- u. item P.- v. hic T.-

superius^w dicat Marcus manifeste (9,3) : Et ecce apparuit illi Moyses et Helias cum illo loquentes". Non possunt heretici intelligere Moyses fuisse Patre, Helias vero^x Spiritum sanctum, cum in Evangelio dicatur (J 1,18) : "Deum nemo vidit^z unquam", et hoc (78 r^ob) maxime de Patre intelligitur. – Idem vicesimo quinto (23,35) : "Ut veniat super vos omnis sanguis iustus qui effusus est a sanguine Abel iusti", ergo Abel iustus fuit^a.- Lu. XIII (13,28) : "Cum videritis Habraam, Ysaac et Iacob et omnes prophetas in regno Dei". Ergo Abraam, Ysaac et Iacob cum omnibus prophetis salvi sunt. Nec potest hereticus spiritualiter exponens dicere Habraam Patrem, Ysaac Filium, Iacob Spiritum sanctum esse, cum de Abraam dicat Dominus in Evangelio Iohannis : "Antequam Abraam fieret ego sum"^b.- Idem XXIII (20,37-38) : "Quia vero resurgunt mortui, et Moyses ostendit secus rubum, sicut dicit Dominum Deum Abraham et Deum Ysaac et Iacob". "Deus autem non est mortuorum set vivorum; omnes enim vivunt". Ecce quam manifeste Dominus ostendit patriarchas vivere cum Deo; itaque necessario salvi sunt.- Io. VI^o (5,45) : "Nolite putare quia ego accusaturus sum vos apud Patrem; est qui accusat vos Moyses in quo speratis". Ecce Moyses in quod Iudei sperabant bene est ante Deum, et peccatores idem accusabit^o.

QUOD IOANNES BAP- (F^o 147 v^o) TISTA SIT SALVUS
ET QUOD BONUS ANGELUS^d ANUNCIAVIT EUM

Luce I^oc (1,11) : "**Apparuit ei angelus Domini stans a dextris altaris etc...**"^f, ergo est bonus angelus et^g fuit angelus Domini.- Idem (1,19) in eodem^h : "Et respondens angelus dixit ei : **Ego sum Gabriel, angelus qui sto ante Deum etc...**", ergo optimus fuit Gabriel, nam et ipse nunciavit incarnationem Filii Deiⁱ.- Item in eodem (1,15) : "Erit enim^j magnus coram Domino, **vinum et sideram non bibet etc...**"^k. Quomodo beatus Ioannes non est sanctissimus, si coram Domino magnum a tanto teste legitur^l, et si de magna virtute abstinence commendatur^m et si Spiritu sancto repletus est in utero materno, et si Deum preceditⁿ parare sibi viam rectam et plebes perfectas (cf Lc 1,76-77)^o. – (F^o 148 r^o) Idem (1,44) : "**Ecce enim ut facta est vox salutationis tue in auribus meis, exultavit infans in gaudio^p in utero meo**". Hic dicat Gazarus quomodo hic puer non fuit sanctissimus, qui ad vocem matris Domini pre gaudio in materno utero exultavit^q ? Si enim malus fuisset spiritus^r, potius contristatus et perteritus^s exitisset.- Idem in eodem (1,57-58) : "Et peperit filium, et adierunt vicini et cognati eius, quia magnificavit Deus misericordiam cum illa". Quomodo enim, pestifer heretice, magnificavit Deus misericordiam suam dando sibi spiritum malum in filium, ymo ex toto extraxisset si in ea fuisset. Itaque bonus et beatus Ioannes^t.- Idem in eodem (1,66-67) "Etenim manus Domini erat cum illo, et Zacharias pater eius repletus est

w. + parum P.- x. Et Elyam T.- y Iohannes dicat T.- z. vidisse T.- a. iustum fuit / et multi alii qui ante adventum Christi fuerunt iusti inventi sunt P.- b. + Luce primo (1,6) : "Erant autem iusti ambo ante Deum, intendentes in omnibus mandatis" : dicitur de Zacharia et Elisabeth P.- b. Ergo Abraham... ego sum / ergo salvi sunt P.- c. Idem XXIII ... accusabit *deest* P.- d. Et angelus bonus T.- e. Undecimo P.- f. Insensi T.- g. angelus si T.- h. Inde P.- i. Gabriel ... Dei / ut fuit Gabriel nunciatur dominice nativitatis, et si astat ante Deum, non enim demones astant ante Deum; nec dicat hereticus per hunc angelum mentiri de his que dixit, cum hec minime dicat, set Lucas T.- j. Et erit P.- k. + et Spiritu sancto replebitur adhuc etc... usque in "prudenciam iustorum" P. l. + id est a beato Luce T.- m. abstinere laudatur P.- n. precepit T.- o. + et si incredibiles ad prudentiam iustorum convertit T.- p. in gaudio infans T.- q. Hic ... exultavit *deest* T.- r. + sanctum P.- s. partitus P.- t. Idem in eodem... Ioannes *deest* T.-

Spiritu sancto et prophetavit, dicens...", ergo sanctus filius^u beatus Ioannes (*F° 148 v°*). Nequaquam^v enim Domini manus fuisset cum maligno spiritu^w, potius contra, et nequaquam pater eius repletus est Spiritu sancto ad Deum laudandum super^x ipsum et ad bene prophetizandum de ipso. – Idem tertio (3,2-19) : "factum est Verbum Domini super Ioannem Zacharie filium...usque^y : "Herodes autem tetrarca". Cum igitur fructus bonos faceret predicando et annunciando Verbum Dei, et ortando homines ad penitentiam, ergo bona arbor fuit, non enim potest arbor mala bonos fructos facere^z. – In eodem legitur quod Herodes misit eum in carcerem (*L 3,20*) quia reprehendebat eum de malis que fecerat et de Herodiade uxore fratris sui Philippi quam tenebat; igitur incarceratus est propter iustitiam^a.- Idem septimo (*L 7,24-26*) : "**Quid existis in desertum videre ? arundinem vento agitatam** etc... Sed quid^b existis videre ? prophetam ? Utique^c dico vobis, et^d plusquam prophetam". Ecce quomodo^e comendat eum scilicet beatum Ioannem populo^f, dicens eum non esse arundinem vento^g agitatam, id est mobilem in vento de credulitate^h quam prius de ipsoⁱ habuerat, cum dicat "**Ecce agnus Dei** etc..." in quibus eum comendat^j. Et nota quod^k totam hanc comndationem fecit Dominus post recessum discipulorum, quare patet Ioannem^l minime dubitasse. Nunquam enim Dominus eum ita comendasset postea, sed potius^m vituperassetⁿ.-

Idem in eodem (7,28) : "Dico enim vobis : **Maiores inter natos mulierum propheta Ioanne nemo est**".- Idem in eodem (7,23) : "Venit Ioannes non manducans nec bibens^p et dicitis : demonium habet". Ecce^q repre- (*78 v°a*) hendebat Dominus eos quod dicebant, igitur non habebat demonium, sed magis Spiritum sanctum ut ostensum est supra^r.- Mathei quadragesimo tertio (*sic*) (17,12-13) : "Dico autem (*F° 149 v°*) vobis quod Hellias iam venit et non cognoverunt eum, sed fecerunt in eum quodcumque voluerunt. Si autem Filius hominis passurus est ab eis. Tunc intelligerunt discipuli quia de Ioanne Baptista dixit eis". Sed Helias erat bonus in spiritu. Venit Ioannes, ergo Ioannes bonus.- Marcus primo (1,9) : "Venit Iesus a Nazaret Galilee et baptisatus est in Iordano a Ioanne", igitur bonus, et Dominus ab eo voluit baptisari^s.- Ioannis primo (1,6-7) : "Fuit homo missus a Deo cui nomen erat Ioannes. Hic venit... ut testimonium perhiberet de lumine et omnes crederent per illum^t". Videat Gazarus quomodo hic malus^v spiritus potuit esse quem miserat^w Deus ad perhibendum testimonium de Filio suo.- Idem in eodem (1,15) : "Ioannes de ipso testimonium perhibebat et clamabat dicens: Hic erat quem dixi, etc...".- Idem in eodem (1,29) : "Altera die vidit Ioannes Dominum (*F° 150 r°*) venientem ad se et ait : Ecce agnus Dei, ecce qui tollit... hic est de quo dixi..." Ecce quomodo manifeste cognovit Dei Filium, et quam aperte eum denunciat.- Idem quarto (3,29) : "Qui habet sponsam sponsus est; amicus autem sponsi qui stat ante eum, gaudio gaudet propter vocem sponsi. Hoc gaudium meum impletum est". Igitur amicus sponsi Iesu Christi fuit beatus Ioannes et de gratia Christi dicebat se gaudio gaudere et in hoc gaudium suum completum fore. Hic dicat Patarinus si spiritus malus amicus est Filius Dei, et si de gratia eius et ipsius auditu gaudebat. Igitur sanctus spiritus Dei fuit in Ioanne Baptista^x.

u. fuit P.- v. nunquam T.- w. + Sed T.- x. dixit T.- y. + rel. T.- a. Cum ... facere / Ex hac predicatione patet ipsum scilicet... fuisse... si enim fuisset, nunquam fructus tales ex eo decerperentur P.- a. In eodem ... iustitiam *deest* T.- b. per id P.- c. arundinem... prophetam *deest* T.- d. Deest P.- e. +Dominus T.- f. scilicet ... populo / sanctum Ioannem T.- g. ventibus T.- h. crudelitate P.- i. Christo T.- j. cum... comendat / dicens eum agnum Dei qui tollit peccatum + Item non esse vestimentum mollibus indutum. Item eum esse "plusquam propheta T.- k. nota quod *deest* T.- l. ipsum T.- m. populus P.- n. sed... vituperasset *deest* T.- o. prophetarum, *deest* Ioanne P.- p. panem vinum *desunt* P.- q. sed T.- r. quod dicebant ... supra / Ergo non demonium est Spiritum Dei habebat P.- s. Mathei ... baptisari *deest* T.- t. In testimonium usque T.- u. + Hic T.- v. missus P.- w. misit T.- x. Idem ... Baptista *deest* T.-

Idem sexto (5,35): "Idem erat lucerna ardens et lucens". Ecce quomodo Dominus vocat^y beatum Iohannem lucernam lucentem per predicationis officium et ardentem per caritatis affectum, igitur^z sanctissimus fuit et salvus in Regno Dei. (F° 150 v°)

QUOD BEATA MARIA NON FUIT ANGELUS
SED MULIER SICUT ET ALIE, NISI QUIA SANCTIOR ET MELIOR^a

Mathei primo (1,16) : "**Iacob autem genuit Ioseph virum Marie de qua natus est Iesus qui vocatur Christus**". Cum dicat^b eam maritatum^c, innuit bene eam non fuisse angelum maritatum, prout delirant heretici^d; item cum^e dicit eam fuisse uxorem Ioseph sicut et in plerisque locis Evangelii dicitur, manifeste declarat eam mulierem fuisse, mulierum enim est nubere, et non angelorum, cum Dominus dicat in Evangelio de sanctis hominibus, cum erunt in patria : "erunt sicut angeli Dei, nec nebent nec nubentur". Item cum dicat^f "de qua", evidenter estimat eam non angelum sed mulierem fuisse^g, que^h enim vel (F° 151 r°) quantumⁱ ratione sexus mulieris dicitur, alioquin non dixisset "de qua" si quidem angelus fuisset.- Item tertio (1,18) :^k "Inventa est in utero habens", ergo^l mulier fuit et non angelus. Quis antem audivit, o insane^m heretice, angelum pregnantem esse ? – Item in eodem (1,20) : "Ioseph fili David, noli timere accipereⁿ Mariam coniugem tuam : quod enim in ea natus est de Spiritu sancto, Pariet autem filium etc...")^o.- Idem in eodem (1,23) : "Ecce virgo in utero habens"^p.- Idem in eodem (1,25) ; "Donec peperit filium suum".- Item decimo quarto (12,46) : "Adhuc eo loquente ad turbas : Ecce mater eius etc...".- Item decimo quinto (13,55) : "Nonne mater eius dicitur Maria, etc..."^q.- Item Luce primo (1,36) : "**Ecce Elisabeth cognata tua...**", ergo vel ex parte patris vel matris si attenebat. Constat ergo quod beata Virgo vere habuit patrem et matrem et sic non fuit angelus, cum inter angelos non fuit (*corr.*: sit) cognatio (F° 151 v°) vel inter homines et angelos^r.- Idem in eodem (1,42) : "Benedicta tu in mulieribus etc...". Si^s non esset mulier, qua ratioe vel quo privilegio benedicta inter mulieres^t diceretur ? – Item undecimo (L 11,27) : "Beatus^u venter qui te portavit et ubera que suxisti". Ista ubera nunquam angelice nature convenire possunt.- Ioannes decimo quarto (19,26) : "Dicit matri sue^v : Mater, ecce filius tuus". Ecce quod manifeste Dominus^w mulierem illam appellat^x.

y. appellat T.- z. ergo T.- a. alie..melior / cetera, excepto quod sanctior T.- b. Qui dicit P.- c. Mariam *cod.*- d. maritatum (*ms.*: marritum) prout delirant heretici *deest* P.- f. dicit P.- g. + non angelum T.- h. quam P.- i. qua tantum T.-k. + Antequam convenirent T.- l. igitur T.- m.- seve T.- n. + virginem P.- o. quod...etc *deest* T.- p.Item ...habens *deest* P.- q. Idem ... etc *deest* T.- r. ergo... angelos / ergo non fuit angelus : angelus non est cognata cum sit masculus, nec cognatus, cum inter angelos et angelos vel inter angelos et homines non sit gradus consanguinitatis T.- s. + enim T.- t. + specialiter T.- u. Benedictus P.- v. dicit ... sue *deest* T.- w. Deus P.- x. + evvangelista proprie matrem Christi dicit.- Ad Gal. III (4,6) : "Misit Deus Filium suum factum ex muliere" T.

QUOD DOMINUS IESUS FUIT VERUS HOMO EX CORPORE
ET ANIMA CONSTANS ET (F° 152 r°) OMNIA FECIT
EXCEPTO PECCATO SICUT HOMO VERUS^y

Apostolus ad Galatas (4,4) : "**Misit Dominus filium suum natum ex muliere** etc..^z.- Ad Romanos primo (1,3)^a : "**Factus est ei ex semine David** secundum carnem^b". Ergo manifeste habet carnem humanam, nam alias ex semine David trahere non potuit. Nec potes dicere^c quod David fuisset hic Deus Pater^d, cum dicat Apostolus^e quod factus est ei, id est Deo^f ex^g semine David, ergo alius est Deus et alius est David^h. Nec potes dicereⁱ etiam^j quod David fuit^k angelus, quoniam ab angelo non potuisset habere carnem^l cum angeli sint spiritus.- Idem octavo (Rom. 8,3) : "Deus Filium suum misit in similitudine carnis peccati, et de peccato damnavit peccatum in carne".- Idem VIII^m (Rom. 9,5) : Quorum patres ex quibus est Christus secundum carnem^m non^o spiritualementem, qui est spiritus secundum opinionem hereticorum, quoniam^p secundum (Adde: eos) omnes spiritus ex traduce non veniunt, ergo secundum car- (F° 152 v°) nem humanam.- Ioannis Ia^q quarto (I J 4,2-3) : "**Omnis spiritus qui confitetur Iesum Christum ex carne venisse ex Deo est**, et omnis spiritus qui solvit Iesum ex Deo non est, et hic^f est antechristus", ergo omnis Patarinus^s est antechristus.- Item secunda primo (II J 7) : "Quoniam multi seductores exierunt in mundum qui non confitentur Christum venisse in carne^l. Hic est seductor et antechristus. – Mathei primo (1,16) : "**Iacob genuit Ioseph virum Marie de qua natus est Christus**", ergo habuit carnem humanam, quia aliter de Maria nasci non potuit nisi secundum carnem. Et ad hoc possunt induci omnes scripturas que ipsius conceptione vel (78 v°b) nativitate seu circumcisione loquuntur, vel similibus. Illa auctoritas que de circumcisione irrefragabilitatis est super alias, qui magis evidens et absque omni calumpnia : "Luc secundo (2,21) : "Postquam consummati sunt dies (F° 153 r°) octo ut circumcideretur puer..."^u, ergo etc... vel vigesimo octavo Mathei (28,58-59) : "Tunc Pilatus iussit reddi corpus Iesu^v, et accepto corpore Ioseph involuit illud in syndone^w etc...". Hic dicat hereticus de quo corpore loquitur Evangelista, de spirituali, id est^x anima loqui non potest, cum de illa supra^y dixisset (28,50) : "Iesus autem^z clamans voce magna emisit spiritum". Ergo de carneo corpore loquitur.- Idem quinto (4,6) Ioannis^a : "Fatigatus ex itinere sedebat sic supra fontem". Ergo habebat corpus secundum quod^b poterat fatigari. Nunquam enim fuit fatigatus spiritualiter, ut diceretur de bono vel in bono tedium habuisse, quod absit^c. – Item decimo (9,6) : "**Hec cum dixisset, expuit in terram et fecit lutheum^e ex sputo et linivit super^f oculos eius**". Hoc enim^g corpore humano tantum (F° 153 v°) ista^h conveniunt.- Luce ultimo (24,39) : "Videte manus meas et pedes meos, quia ego ipseⁱ sum, palpate et videte, quia spiritus carnem et ossa non habet^j, sicut me videtis habere". –

y. et ... verus *deest* T.- z. Apostolus... etc *deest* T.- a. + qui T.- b. + ergo P.- c. dare T.- d. patet P.- e. angelus T.- f. Deus P.-de Deo T.- g. de T.- h. alius David P.- i. dare T.- j. *deest* T.- k. fuisset T.- l. quoniam ... carnem *deest* T.- m. Exodii P.- q. *deest* P.- r. *deest* P.- s. parinus T.- t. carnem T;- u. vel similibus...etc *deest* T.- v. Idem X (9,6) "Ut sciatis autem quoniam Filius hominis", seu mulieris .- Item XXIII (26,12) : "Mittens enim unguentum hoc in corpus suum ad sepeliendum me fecit..." T.- w. + munda T.- x. et P.- y. minime T.- z. Iesus autem *deest* T.- a. + Iesus autem *deest* T.- b. secundum quod / Christi T.- c. nunquam ... absit *deest* T.- d. hoc P.- e. *Deest* T.- f. *Deest* T.- g. solummodo T.- h. humano tantum ista *deest* T.- i. *Deest* P.- j. habent T.-

Petri prima III^{ok} (I P 4,1) : "Christo igitur passo in carne^l", ergo Dominus habuit manifeste carnem passabilem vere, non fantasticam^m, alioquin male subiungeretⁿ : "et vos eadem cogitatione armamini", quod secundum tuam expositionem, nefande heretice, idem esset ac si diceret : id est fantastice et pugnativae (corr.: putativae) patiamini, quod nunquam intendit Petrus dicere. Absurdum enim esset dicere quod intendisset hoc Petrum dicere^o. – Ioannis tertio^p (2,19) : "Solvite templum hoc, in tertio die exitabo illud", et post subdit^q Evangelista (2,21) : "Ille^r autem dicebat de templo^s corporis sui". Sed hoc, o heretice, nequaquam^t de corpore spirituali, id est de anima^u posset intelligi, quia^v illi nihil facere poterant^w, cum de animabus sanctorum^x Dominus dicat^y alibi : "Anime autem non habent quid^z faciant", nec etiam de carne^a spirituali aliqua^b posset intelligi, cum illa esset impassibilis et intractabilis^c manibus peccatorum. – Item decimo quinto (19,33) : "Ad Iesum autem cum venissent non fregerunt eius crura". – Item decimo sexto (20,20) : "Et cum hoc dixisset ostendit eis manus et latus", ergo manifeste habebat corpus humanum.- Idem in eodem (20,27) : "Dicit Thome : infer digitum huc, et vide manus meas et mitte manus in latus meum, et noli esse incredulus sed fidelis". Hic dicat hereticus utrum Dominus vellet Thomas tangere manus fantasticas et in foramina putativa (F^o 154 r^o) mittere digitos, et utrum de hoc appellasset incredulum, quod falsis deliramentis fidem adhibere nolisset.- Luce ultimo (24,37) : "Conturbati vero et conterriti extimabant se visum videre, qui dixit eis : quid turbati estis ? et cogitationes ascendunt in corda vestra ? Videte manus meas et pedes meos, quia ego spiritus (corr.: ipse) sum". Palpate et videte, quia spiritus carnem et ossa non habent sicut me videtis habere". Et cum hoc dixisset, ostendit se corpus habere visibile et palpabile^d.- Item in eodem (24,45) : "Quoniam sicut scriptum est et^e sic oportebat Christum pati et resurgere a mortuis die tertia^f etc...". Si respondeat filius perditionis quomodo Christus passus est et resurrexit sicut hic dicitur et in multis aliis locis divine pagine, si corpus verum non habuit, et si non est passus vere, nec surrexit vere, si ita pubabatur quando diceret Dominus (F^o 154 v^o) : "Oportebat Christum pati etc...". Quomodo enim oporteret esse id quod nihil est, et quomodo deliramentum oporteret esse. Dicat qua necessitate, qua utilitate potest. Item spiritualiter non est passus nec mortuus, quod sonaret eum peccasse, quod absit, nec etiam spiritualiter potuit resurgere, quia si hic iam prius cecidisset (nemo enim resurgit nisi prius cecidit), sed ipse nunquam cecidit per peccatum, igitur nunquam spiritualiter resurrexit. Restat igitur quod historialiter Iesus habuit corpus humanum tractabile et visibile secundum quod mortem in ligno crucis pro nobis sustinuit, ac tertia die resurrexit^g.

QUOD DEUS COMEDIT MORE HUMANO^h

Mathei duodecimo 11,19) : **Venitⁱ Filius hominis manducans et bibens, et dicunt^j : Ecce homo vorax et potator vini, et publicanorum et peccatorum amicus^k**, quod

k.. *deest* P;-- l. + et vos eadem cogitatione armamini T.- m. fantasticam T.- n. sequeretur illud T.- o. quod secundum ... dicere *deest* T.- p. + respondit Iesus. T.- q. postea dicit T.- r. Hoc P.- s. tempore P.- t. sed hoc ... nequaquam *deest* T.- u. + nequaquam T.- v. quod P.- w. poterunt T.- x.- de animabus sanctorum / ipse T.- y. dicit P;- z. quod T.- a. nec de corpore T.- b. id est de anima / aliqua T.- c. cum ... intractabilis / quia tunc esset impassibile et intractabile T.- d. Luc ... palpabile *deest* T.- e. Iytem ... et / Luc ultimo T.- f. die tertia *deest* P. g. Si respondeat ... resurrexit / Hic respondeat hereticus quia si vee non est passus nec vere resurrexit T.- h. Quod... humano *deest* P.- i. + enim T.- j. dicens T.- k. Ecce ... animus *deest* T.-

nequaquam de spirituali manducatione posset intelligi, quia de illis minime Iudei ei¹ improperassent^m.- Idem quarto (4,2) : "Cum ieiunasset quadraginta diebus et quadraginta noctibus", igitur nihilⁿ comederat corporaliter, quia illo verbo dicitur ieiunium ne possit^o hoc aliqua ratione intelligi de spirituali ieiunio, quia sic Dominus^p abstinisset quadraginta diebus a cibo spirituali, quod absurdum esset credere. Item non potes dicere quod Ioannes dixit quod ieiunasset^q a malo opere : sic enim sequeretur quod anima^r perpetrasset malum prius^s (F^o 155 r^o) quod turpius esset credere, nec potest dici^t quod illo temporeⁱ ieiunasset a predicatione antea, quoniam nec postea statim predicavit. – Item in eodem (26,23) : "Qui intingit mecum manum in paropside"^v, igitur comedit^w.- Luce decimo quinto (15,2) : "Hic peccatores recipit et manducat cum illis". – Actuum primo (1,4) : "**Convlescens...**" id est simul vescens cum illis^y. Si exponis, id est simul predicans, ergo illi predicabant ei sicut ille eis predicabat, quod absit^z. – Luce ultimo (24,41) : " Adhuc^a illis non credentibus etc...^b dixit : Habetis hic aliquid quod manducetur ? At illi obtulerunt ei partem piscis assi et favum mellis^c , et cum manducasset coram eis, sumens reliquias dedit eis". – Item XXI^d (22,7) : "**Erat dies asimorum in quo necesse erat cocidi pascha**" et inferius (22,7) dicitur : "Desiderio desideravi hoc pascha manducare vobiscum antequam patiar". Ergo^f Dominus comedit carnes, quia sic exponitur pascha F^o 155 v^o) id est^g agnus paschalis^h sicut in Lege Veteris Testamenti invenitur. Nec potes intelligere de pascha, id est de ipsa die festivitatis, quia nunquam fuit auditum quod dies occideretur nec etiamⁱ de ipso agno paschali occiso in Passione spiritualiter^j potest intelligi^k, quia in eodem capitulo dicitur de apostolis (22,13) : "Euntes autem invenerunt sicut dixerat illis et paraverunt pascha^l". Apostoli autem minime^m paraverunt Passionem eius, scilicet Domini^m, ymo quamplurimum doluerunt^o. Preterea dicit Dominus^p : "Desiderio de- (79 r^oa) sideravi manducare vobiscum hoc pascha antequam patiar", ergo ante Passionem^q manducatus est agnus ille. –

Luce sexto (8,23) : "Navigantibus illis obdormpivit".- Ad Hebreos decimo (10,5) : "Ingrediens mundum dicit : hostiam et oblationem noluit, corpus autem aptasti mihi", ergo habuit corpus.- Idem in eodem (10,19) : "Habeatis itaque fratres fiduciam (F^o 156 r^o) in introitu sanctorum in sanguine Christi", ergo habuit corpus de quo sanguis exivit sicut et in plerisque locis divine Scripture reperitur. Et hic et in aliis locis ammonemur habere fiduciam in sanguine Christi. Nec potes dicere : "ut putatur". Non farentur^r sancti commonendo nos ut in sanguine fantastico seu putativo confideremus, quod absit^s.

l. sibi T.- m. inpetrassent P.- n. antea T.- o. corporaliter ... possit / nec potest T.- p. Deus P.- q. Item ... ieiunasset / non potest intelligi quod fuisset ieiunium T.- r. Sic... anima / Sic igitur antea T.- t. intelligi T.- u. ab illo corpore P.- v. + Hic me tradet T.- w. igitur comedit / Set Iudas, si compedebat cum Doino in paropside spirituali bona vel mala; in bona non, quia erat fur et latro, et iam diabolus intraverat cor eius ut traderet Dominum; nec in mala, quia Dominus nunquam mala fecit. Ergo in temporali paropside comedebat cum Domino". x. + Appropinquantibus publicani et T.- y. cum illis / precepit + Idem X (10,1) : "Petrus, qui manducavimus et bibimus cum illo postquam surrexit a mortuis" In quo verbo communi Petri, scilicet "bibimus" patet Dominum aliquando bibisse aquam, cum in passione dixit postquam vinum biberat : "Amodo non bibam de hoc genimine vitis" T.- z. si... absit *deest* T.- a. ad hoc P.- b. etc / et mirantibus pre gaudio T.- c. et inferius dicitur / Et de ista pascha dicitur inferius : "Et dicite patrifamilias : Magister dicit : Ubi est diversorium, ubi pascha cum discipulis meis manducam ?" Et iterum, de eodem inferius T.- f. igitur P.- g. scilicet T.- h. agnum pascalem P.- i. etiam / spiritualiter potest intelligi T.- j. sua T.- k. *deest* T.- l. in eodem... pascha *deest* T.- m. minime apostoli sui T.- n. *deest* T.- o. dolere T.- p. Et maxime cum Dominus dicat T.- q. + suam T.- r. farent P.- s. Luce sexto ... absit *deest* T.-

DE ANIMA CHRISTI^t

Ioannis primo (1 J 3,16) : "In hoc cognovimus caritatem Dei, quoniam pro nobis animam suam posuit", ergo habuit animam humanam, quia nunquam divinitas potuisset in aliquo vel pro aliquo.- Mathei *F° 157 r°*) vicesimo sexto (26,38) "Tunc dixit illis : **Tristis est anima mea usque ad mortem**", sed tristitia non cedit in divinam naturam nec in angelicam nec secundum corpus humanum^u; ergo habuit animam humanam secundum quam contristatus est, nec potes dicere : "ut putabatur", quia Veritas est que^v loquebatur, que^v neminem fallit.- Idem in eodem (26,39) ; "Mi^w pater, transeat a me calix iste, non tamen^x sicut ego volo, sed sicut tu", ergo habebat in aliquo^y aliam voluntatem a Patre, quod secundum divinam vel angelicam naturam^z esse non poterat^a, igitur secundum sensualitatem anime, ergo habuit animam humanam. Preterea secundum angelicam animam^b non orabat, ut transiret calix Passionis ab eo^c, quia illa est impassibilis, igitur secundum humanam animam orabat.- Idem vicesimo sexto (27,46) : Deus (*F° 157 v°*) meus, Deus meus, ut quid dereliquisti me ?" Hoc non dicebat secundum corpus eius, quia corpus per se non loquitur, nec hoc diceret^d angelicus spiritus, quia ad quid^e esset ille derelictus a Deo vel in quo^f ? Ergo per^g spiritum humanum locutus est, qui in passione crucis cum corpore suo derelictus erat in cruce^h.- Idem in eodem (27,50) : "Iesus autem clamans voce magna emisit spiritum", ergo habuit animamⁱ- Ioannis decimo (10,14) : "**Ego sum pastor bonus; pastor bonus animam suam det pro ovibus suis**".- Idem in eodem (10,17) : Propterea me Paster diligit, quia ego pono animam meam ut eam iterum sumam^j, ergo habuit animam.- Idem undecimo (12,27) : "Nunc anima mea turbata est". Hoc nunquam de angelica anima posset intelligi; in illa enim^k non cadit turbationis passio^l; igitur habuit humanam animam^m.- *F° 158 r°*) Idem undecimo (13,21) : "Cum hoc dixisset **Iesus turbatus est spiritu**".- Idem Luce decimo nono (22,43) : "Apparuit ei angelus de celo confortans eum", ergo habebat animam humanam secundum quam indigebat angelica confortatione.- Idem vicesimo (23,46) "Clamans voce magna Iesus : Pater, in manus tuas comendo spiritum meum".- Marci duoecimo (14,33)^o : "Cepit pavere et tedere", sed tedium et pavor tantum sunt passionis anime humane, ergo etc^p... - Ioannis duodecimo (14,33)^q : "Et me scitis et unde sim^r scitis", ergo habebat animam^s secundum quam cognoscebant illum, sed ex his^v duabus auctoritatibus^w patet^x Dominum nostrum habere duas naturas^y, humanam secundum quam cognoscebant et divinam secundum quam non cognoscebant^z.

Ad Romanos decimo (10,9) : "Quod si confitearis (*F° 158 v°*) ore tuo Dominum Iesum et in corde tuo credideris quod Deus illum excitavit e mortuis, salvus eris", alioquin non, sed de spiritualitate hoc posset intelligi minime, ut dictum est superius, igitur de resurrectione

t. *deest* P.- u. ergo habuit ... humanum *deest* T.- v. qui P.- w. *deest* T.- x. verumptamen T.- y. aliquo modo T.- z. *deest* P.- a. potuit T.- b. naturam T.- c. ea P.- d. Nec hoc T.- e. ad quid *deest* T.- f. vel in quo *deest* T.- g. secundum T.- h. qui in passione ... cruce *deest* T.- i. ergo... animam *deest* T.- j. et iterum sumam eam T.- k. quia in illa T.- l. passio turbationis T.- m. igitur... animam *deest* T.- o. + et T.- p. etc... / habuit animam humanam T.- q. +clamabat ergo docens in templo Iesus, dicens T.- r. unum P.- s. naturam humanam T.- t. ipsum T.- u. est... Evangelio / nam secundum divinam non cognoscebat ipsum, sicut ipse dicit in eodem capitulo eisdem Iudeis.- v. ex quibus T.- w. actionibus P.- x. manifeste T.- y. duas naturas habuisse T.- z. humanam ... cognoscebant / scilicet humanam et divinam T.-.

corporis intelligendum est, quam fecit a morte crucis. Nec potes dicere quod de resurrectione a morte putativa, quia hoc falsissimum est quod salus sit nostra in eo quod non est credendum nec unquam putandum tantum predicatorem, scilicet beatum Petrum hoc credidisse^a.

QUOD CORPORA DEBEANT RESURGERE

Ad Romanos octavo (8,11) : **"Quod si spiritus eius qui suscitavit (F° 159 r°) Iesum habitat in vobis, vivificabit^b et mortalia corpora vestra"**, igitur resurgunt corpora^c, nec posset intelligi, radix erroris, de corporibus prostratis in celis^d, quia illa non sunt mortalia sed mortua^e.- Ad Corinthios prime sexto (6,14) : **"Deus vero et Dominum suscitavit et nos suscitabit per virtutem suam. Nescitis quoniam corpora vestra^f membra sunt Christi ?"** Hoc dicit Apostolus quod^g sicut Deus suscitavit Iesum^h, ita et nos suscitabit, sed illum non spiritualiter suscitavit, igitur et nos secundum corpus suscitabit, sicut et illum suscitavitⁱ. Item nunquam potest intelligi de spirituali resurrectione que est a peccatis mortalibus per penitentiam surgere, quia Apostolus scribit sanctis inter quos se computat cum dicit : "et nos", qui^j iam erat in penitentia; nam secundum hoc^k (F° 159 v°) : Ita et vos suscitavit^l; itaque cum dicit suscitabit in futuro, patet quod de corporum resurrectione adhuc futura loquitur, nec etiam de resurrectione animarum^m adhuc facienda potest intelligi, quia nunquam anime resurgent in futuro, cumⁿ non sunt mortue^o vel in inferno^p planum est quod nunquam resurgunt ad vitam.- Item decimo quinto (1 Cor. 15,12-14) : **"Si autem Christus predicatur quod resurrexit a mortuis, quomodo quidam dicunt in vobis quoniam resurrectio mortuorum non est ? Si autem resurrectio mortuorum non est^q, neque Christus resurrexit.** Si autem^r Christus non resurrexit, inanis est predicatio mea^s, vana^t est fides vestra^u, invenimur autem et falsi testes Dei, quoniam testimonium diximus adversus Deum quod suscitavit Christum, quem non suscitavit si mortui non (F° 160 r°) resurgunt. Nam si mortui non resurgunt, neque Christus resurrexit^v. Quod si Christus non resurrexit, vana est fides vestra, adhuc estis in peccatis vestris, ergo et qui dormierunt^w in Christo perierunt^x". Ex his verbis aperte (79 r°b) probat Apostolus ex vera Christi resurrectione futuram corporum resurrectionem, si recte scrutatis^y.- Item in eodem (1 Cor. 15,53-54) : **"Oportet enim corruptibile hoc induere incorruptionem^z et mortale hoc induere immortalitatem.** Cum autem mortale^a hoc induerit immortalitatem^b, tunc fiet sermo qui scriptus est : "Absorpta est mors in victoria^c". Si enim de corporibus prostratis in celis^d intellexisset, aperte^e dixisset : Oportet enim illud corruptibile etc..., vel si de corpore spirituali locutus fuisset Apostolus, quod dicunt heretici^f animam esse^g, tunc dixisset : oportet hoc mortuum et hoc corruptibile^h. Item dixitⁱ quod est (160 v°) demonstratum ad oculum, quare^j patet quod de corpore carnis humane loquitur resurrecturo^k in die iudicii.- Ad Corinthios secunda (II Cor. 5,4) : **"Nam et**

a. Ad Romanos... credidisse *deest* T.- b. vivificavit P. - c. + vestra P.- d. celum P.- e. sed mortua *deest* T.- f. nostra P.- g. Hoc... quod / Dicit Apostolus "membra", quia P;- h. illum T.- i. non spiritualiter... suscitavit / illum spiritualiter non suscitavit, ita neque nos T.- j. quia P.- k. tunc hic T.- l. suscitabit P.- m. + vivorum T.- n. tamen P.- o. + id est percepte T.- p. + illud T.- q. *deest* T.- r. Quod si T.- s. inanis ... non *deest* T.- t. inanis T.- u. dies nostra P.- v. invenimur ... resurrexit *deest* T.- w. dormiunt P.- x. pereunt P.- y. probat... scrutatis / monstratur Christi resurrectio, et manifeste probat futuram corporum resurrectionem T.- z. corruptionem P.- a. corruptionem T.- b. corruptibile P.- c. corruptionem P.- d. Absorpta... victoria / etc... T.- e. tunc T.- f. dicit hereticus T.- g. *deest* T.- h. hoc corruptum et hoc mortuum T.- i. + hoc T.- j. et ad intellectum T.- k. resurrecturum P.-

corporis intelligendum est, quam fecit a morte crucis. Nec potes dicere quod de resurrectione a morte putativa, quia hoc falsissimum est quod salus sit nostra in eo quod non est credendum nec unquam putandum tantum predicatorem, scilicet beatum Petrum hoc credidisse^a.

QUOD CORPORA DEBEANT RESURGERE

Ad Romanos octavo (8,11) : **"Quod si spiritus eius qui suscitavit (F° 159 r°) Iesum habitat in vobis, vivificabit^b et mortalia corpora vestra"**, igitur resurgunt corpora^c, nec posset intelligi, radix erroris, de corporibus prostratis in celis^d, quia illa non sunt mortalia sed mortua^e.- Ad Corinthios prime sexto (6,14) : **"Deus vero et Dominum suscitavit et nos suscitabit per virtutem suam. Nescitis quoniam corpora vestra^f membra sunt Christi ?"** Hoc dicit Apostolus quod^g sicut Deus suscitavit Iesum^h, ita et nos suscitabit, sed illum non spiritualiter suscitavit, igitur et nos secundum corpus suscitabit, sicut et illum suscitavitⁱ. Item nunquam potest intelligi de spirituali resurrectione que est a peccatis mortalibus per penitentiam surgere, quia Apostolus scribit sanctis inter quos se computat cum dicit : "et nos", qui^j iam erat in penitentia; nam secundum hoc^k (F° 159 v°) : "Ita et vos suscitavit^l"; itaque cum dicit suscitabit in futuro, patet quod de corporum resurrectione adhuc futura loquitur, nec etiam de resurrectione animarum^m adhuc facienda potest intelligi, quia nunquam anime resurgent in futuro, cumⁿ non sunt mortueo vel in inferno^p : planum est quod nunquam resurgunt ad vitam.- Item decimo quinto (1 Cor. 15,12-14) : **"Si autem Christus predicatur quod resurrexit a mortuis, quomodo quidam dicunt in vobis quoniam resurrectio mortuorum non est ? Si autem resurrectio mortuorum non est^q, neque Christus resurrexit.** Si autem^r Christus non resurrexit, inanis est predicatio mea^s, vanat est fides vestra^t, invenimur autem et falsi testes Dei, quoniam testimonium diximus adversus Deum quod suscitavit Christum, quem non suscitavit si mortui non (F° 160 r°) resurgunt. Nam si mortui non resurgunt, neque Christus resurrexit^v. Quod si Christus non resurrexit, vana est fides vestra, adhuc estis in peccatis vestris, ergo et qui dormierunt^w in Christo perierunt^x". Ex his verbis aperte (79 r°b) probat Apostolus ex vera Christi resurrectione futuram corporum resurrectionem, si recte scrutatis^y.- Item in eodem (1 Cor. 15,53-54) : **"Oportet enim corruptibile hoc induere incorruptionem^z et mortale hoc induere immortalitatem.** Cum autem mortale^a hoc induerit immortalitatem^b, tunc fiet sermo qui scriptus est : "Absorpta est mors in victoria^c". Si enim de corporibus prostratis in celis^d intellexisset, aperte^e dixisset : Oportet enim illud corruptibile etc..., vel si de corpore spirituali locutus fuisset Apostolus, quod dicunt heretici^f animam esse^g, tunc dixisset : oportet hoc mortuum et hoc corruptibile^h. Item dixitⁱ quod est (160 v°) demonstratum ad oculum, quare^j patet quod de corpore carnis humane loquitur resurrecturo^k in die iudicii.- Ad Corinthios secunda (II Cor. 5,4) : **"Nam et**

a. Ad Romanos... credidisse *deest* T.- b. vivificavit P. - c. + vestra P.- d. celum P.- e. sed mortua *deest* T.- f. nostra P.- g. Hoc... quod / Dicit Apostolus "membra", quia P;- h. illum T.- i. non spiritualiter... suscitavit / illum spiritualiter non suscitavit, ita neque nos T.- j. quia P.- k. tunc hic T.- l. suscitabit P.- m. + vivorum T.- n. tamen P.- o. + id est percepte T.- p. + illud T.- q. *deest* T.- r. Quod si T.- s. inanis ... non *deest* T.- t. inanis T.- u. dies nostra P.- v. invenimur ... resurrexit *deest* T.- w. dormiunt P.- x. pereunt P.- y. probat... scrutatis / monstratur Christi resurrectio, et manifeste probat futuram corporum resurrectionem T.- z. corruptionem P.- a. corruptionem T. - a. corruptibile P.- b. corruptionem P.- c. Absorpta... victoria / etc... T.- d. celum: P.- e. tunc T.- f. dicit hereticus T.- g. *deest* T.- h. hoc corruptum et hoc mortuum T.- i. + hoc T.- j. et ad intellectum T.- k. resurrecturum P.-

qui sumus in hoc tabernaculo ingemiscimus gravati, eo quod nolimus spoliari sed supervestiri, vero (Corr.: ut) absorbeatur quod mortale est a vita". Tabernaculum appellat corpus quo sumus gravati, et illud idem mortale dicit absorbendum a vita ex toto sorbendum, ergo corpus mortale fiet vitale, ergo resurrectio secundum corpus erit^l- Ad Corinthios Ia^m duodecimo (*Lc 3,6*) : "Et videbit omnis caro salutare Dei".- Idem secunda IIIⁿ (*II Cor. 4,10*) : "Ut et vita Iesu manifestetur in carne nostra mortali^o", ergo corpora nostra vita Iesu, ergo sempiterna^p. – Idem quinto (*II Cor. 5,10*) : "Omnes^q enim nos manifestari oportet ante tribunal Christi ut referat unusquisque propria corporis prout gessit, sive bonum sive malum", ergo unusquisque manifeste ante tribunal (*161 r°*) Christi referet premium de bono vel de malo quod gessit in corpore, ergo corpus facit bonum vel malum. Sed cum Deus sit iustus, reddet unicuique secundum opera sua bonum vel malum pro meritis^t, igitur resurgent corpora^s alia ad premium, alia ad penam^t. – Item duodecimo (*II Cor. 12,10*) : "Cum enim infirmior tunc potens sum", quod de infirmitate corporis nequaquam potest intelligi, quia illa anima vilescere facit, ergo infirmitas corporis bona est et in hunc modum possunt adduci arbores (*Corr.:* auctoritates) que tribulationes corporis comendant. Igitur si Deus est iustus, recipiet premium hoc in corpore in quo pena sustinuit et in quo gratiam meruit: in eodem percipiet gloriam^u.- Ad Philippenses secundo (*Ph 3,20-21*)^v : "**Salvatorem expectamus^w Dominum** Iesum Christum, qui reformabit corpus humilitatis^x ... (*F° 161 v°*) secundum operationem qua possit etiam subiicere omnia sibi"^y.- Ad Thimoteum tertio (*I Thes. 4,13*) : "**Noluimus autem vos fratres ignorare de dormientibus, ut non contristemini sicut et ceteri qui spem non habent.** Si enim crediderint quod Iesus mortuus est et resurget etc..."^z.- Idem in ultimo (*I Thes. 5,23*) : "**Ipse autem Deus pacis sanctificet vos per omnia, ut integer spiritus vester et anima et corpus sine querela in adventu Domini Iesu Christi servetur**". Ergo aliud est corpus ab anima quod orat Apostolus conservari sine peccato in adventu Iesu Christi, quod de corpore alicuius prostrato in celis^a intelligi non debet; nam secundum hoc otiosa et vana esset oratio Apostoli, nam sine^b illa non possunt^c corpora peccare cum essent mortua^d; igitur corpora nostra humana erunt in adventu Dei integra, ergo resurgent.- (*F° 162 r°*) Apocalypsis undecimo (*10,9-11*) : "Et corpora eorum sunt positae in monumentis", et postea : "Post dies tres^f et dimidium spiritus vite intravit in eis et steterunt super pedes suos", quod nequaquam scripsisset beatus Ioannes nisi secundum corpora deberet esse resurrectio.- Idem primo (*Apo. 1,7*) : "Et videbit^g eum omnis oculus, et qui eum pepugerunt^h etc..." Ergo omne corpus erit in iudicio.-

Actuum vicesimo tertioⁱ (*23,6*) : "Viri fratres, ego phariseus sum, filius pharisei^j, de spe et resurrectione corporum ego iudicor", quod nequaquam patarinus concedit^k.- Item vicesimo sexto (*26,7*) : "De qua spe accusor a Iudeis, quid incredibile videtur apud vos quod in (*Sic*) mortuos suscitatur^l ?" – Mathei vicesimo quartom (*22,23*) : "In illo die accesserunt ad eum saducei, qui dicunt non esse resurrectionem... "usque ibi : "et audientes^o".- Item vicesimo octavo (*27,52-53*) : "Et multa corpora sanctorum qui dormierant^p surrexerunt". Et "post resurrectionem (*F° 162 v°*) eorum^q venerunt in sanctam civitatem et apparuerunt

l. Ad Cor. ... erit *deest* T.- m. *deest* P.- n. tertio P.- o. in carne ... mortali *deest* P.- p. ergo corpore ... sempiterna *deest* T.- q. *deest* T.- r. ergo unusquisque ... meritis *deest* T.- s. + nam T.- t. + sed sicut meruerint illa eadem resurgent T.- u. Idem duodecim... gloriam *deest* T.- v. + Unde T.- w. expectavimus P.- x. humanum P, + rel. T.- y. qua ... sibi *deest* T.- z. Ad Thimoteum ... etc *deest* T.- a. celum P.- b. si non T.- c. + et illa T.- d. mortalis T.- e. supponi T.- g. vidit T.- h. cum pupugerunt *deest* P.- i. XXVI T.- j. *deest* T.- k. quod ... concedit *deest* T.- l. idem ... suscitatur *deest* T.- m. Mar. XXVII T.- n. Deum P.- o. + turba T.- p. dormierunt P.- q. post ... eorum *deest* T.-

multis", igitur resurrexerant^r corpora, quod non posset^s intelligi de spirituali resurrectione que est penitentia, quia secundum hereticos^t non solum ante^u resurrectionem, sed nec usque ad adventum Spiritus sancti in die Pentecostes fuit aliquid in penitentia^v. – Ioannis sexto (5,28) : **"Nolite mirari hoc, quia venit hora, in qua omnes qui in monumentis sunt audient vocem Filii Dei, et procedent qui bona fecerunt in resurrectionem vite, et qui^w mala in resurrectionem iudicii"**. Hoc nunquam de resurrectione animarum intelligitur^x, sed corporum, quia anime secundum illos^y non stant in monumentis, sed corpora tantum, nec posset aliquis^z spiritualiter^a exponere ut diceret monumenta peccata, quia male sequeretur illud : "Omnes etc...^b audient vocem Filii Dei. (*F^o 163 r^o*) Multi enim^c sunt peccatores qui non audiunt vocem Filii Domini^d, saltem^e qui nolunt.- Idem septimo (6,39) : "Hec est^f voluntas eius qui me misit me Patris^g, ut omne quod dedit mihi^h, (scilicetⁱ corpus et animam) non perdem ex eo quidquam", etiam^j minimam partem corporis iuxta^k illud (*Lc 21,18*) : "Nam et capillus de capite vestro non peribit", "sed resuscitem illud in novissima die" (*J 6,39*), substantiam reparando sine^l superfluitate et indecenciam.- Idem (*J 11,23*) : "Dicit illi Iesus : resurget frater tuus". De corporali resurrectione necesse est intelligere propter quod dixit ei Marthaⁿ (*11,24*): "Scio quia resurget in resurrectione^o in novissima die". Nunquam putandum est eam tam fatuam fuisse quod pisset fratrem in mortalibus peccatis existentem usque ad diem iudicii, tunc per penitentiam spritualem resurgere; igitur de corporali intelligebat quam Dominus ei fecit in signum (*163 v^o*) resurrectionis nostre^p.

E quibus^q omnibus patet aperte humana^r corpora resurgere debere ad bonum vel ad malum pro meritis.

QUOD BAPTISMA^r AQVE SIT BONUM^t - QUOD DE NECESSITATE^u DEBEAT FIERI

(79 v^oa) Ad Romanos sexto (6,3-4) : "An^v ignoratis quia quicumque baptizati sumus^w etc... consepulti enim sumus in mortem cum illo^x per baptismum^y, ut quomodo^z surexit Christus a mortuisa per gloriam Patris, ita et nos in novitate vite ambulemus".- Ad Corinthios prima (*I Cor. 1,13-17*) : "Numquid Paulus crucifixus est pro vobis ? aut in nomine Pauli baptizati estis ? **Gratias ago Deo meo^b quod neminem vestrum baptizavi nisi... Stephane domum, ceterum nescio si quem alium baptizaverim. Non enim misit me Christus baptizare sed evangelizare**". Ex quibus verbis patet manifeste baptisma^c aque sanctum esse^d et faciendum. Si enim non (*F^o 164 r^o*) esset bonum, eos manifeste reprehendisset quod baptizarentur^e, quod nequaquam fecit, sed hoc tantum in eis reprehendit^f quod si in cuius nomine baptizati erant^g id est^h Christo nonⁱ attribuebant, cum de baptizantibus eos se iactarent^j dicentes (*I Cor. 1,12*) : "Ego quidem Cephas, ego quidem Apollo etc..."^k. Item si non esset faciendum, nunquam Apostolus fecisset^l si non esset in eo salus, nec^m potest hereticus

r. resurrexerant + secundum T.- s. possit P.- t. hereticum T.- u. anime P.- v. patria P.- w. qui vero T.- x. intelligit T.- y. anime ... illos *deest* T.- z. quis T.- a. specialiter P.- b. etc / qui et illud P.- c. quia multi T.- d. Filii Dei T.- e. saltim T.- f. + enim T.- g. Paris *deest* P.- h. + Pater P.- i. id est T.- j. nec T.- k. iusta T.- l. substantia... sine / subaudi excepta T.- m. *deest* P.- n. Maria P.- o. in resurrectionem *deest* P.- p. Nunquam ... nostre *deest* T.- q. hiis T.- r. *deest* T.- s. baptismus T.- t. + et T.- u. in necesse P.- v. ait P.- w. + rel. T.- x. *deest* T.-y.- in mortem T.- z. et quando P.- a. in mortem P.- b. in eo T.- c. baptismum T.- d. + eo P.- e. + eo P.- f. in ... reprehendit *deest* T.- g. sunt T.- h. in P.- i. + vero T.- j. de baptismatis tractarent P.- k. dicentes etc...*deest* T.- l. + et T.- m. + aliqua ratione T.-

intelligereⁿ beatum Paulum hoc^o loqui de baptisma^p spirituali, id est de predicatione^q vel manuum impositione, quia hic nisi^f duos homines et unam familiam predicasset : "Gratias ago Deo meo quod neminem baptisavi nisi etc...", si tam miserabiliter officium^l predicationis exercuisset, ad quod specialiter^u erat tanquam^v (*F° 164 v°*) "vas electionis" (*Act. 9,15*) electus.- Item quod differentia^v sit inter baptisma^x de quo fuerat ante loquutus et predicationem subdit : "Non enim misit me etc..."- Idem tertio (*I Cor. 3,6*) : Ego plantavi, Apollo rigavit, Deus autem etc...". Ergo bonum est baptisma^z aque, sed sanctus Apollo dicebat idem^a. – Ad Ef. III^{ob} : "Unus^c Deus, una fides, unum baptisma". – Idem in eodem quinto (*5,25-26*) : "Viri, diligite uxores vestras sicut^d **Christus dilexit Ecclesiam et se ipsum tradidit** pro ea ut eam sanctificaret, mundans^f eam lavacro^g aque^h in verbo vite" (vel invocatione Trinitatis).- Actuum secundo (*2,38*)ⁱ : "Petrus ait ad illos : penitentiam agite, et baptisetur unusquisque vestrum in nomine Iesu Christi, in remissionem^j peccatorum", ergo ut remissio peccatorum adsit, necessarium est ante^k baptisma; nec potest dici quod idem sit baptisma quod penitentia, cum dicat prius : "penitentiam agite", et postea : "baptisetur".- Idem (*F° 165 r°*) octavo (*8,12*) : "Cum vero credidissent Philippo evangelisanti de Regno Dei, in nomine^l Iesu Christi bapbisabantur viri et mulieres", ergo prius predicati et postea baptizabantur in nomine Iesu Christi; igitur fides et predicatio non est idem quod baptismus^m. – Item in eodem "Aitⁿ eunucus (*8,36*) : **Ecce aqua^o, quis prohibet me baptisari ? Dixit autem Philippus : si credis^p ex toto corde, licet**" et postea sequitur^q : "Et iussit stare currum et descenderunt uterque Philippus et eunucus in aquam et baptizavit eum". Hic dicat hereticus quare descenderunt uterque in aquam spirituales, sed (*Corr.:* si) uterque cepit predicare unus alteri an non, an vero uterque cepit tunc agere penitentiam, an vero uterque cepit manuum impositionem facere, ita quod unus alteri, et quare postea sequitur : "et baptisavit eum".- Idem (*F° 165 v°*) nono^t (*9,18*) : "Surgens baptisatus est", scilicet Paulus. Sed hoc de manuum^u impositione intelligi non potest, cum superius dicatur (*9,17*) : Et abiit Ananias et intravit^v domum et imponens ei manus, dixit ...". Igitur ante impositio^x manuum facta fuerat^y; ergo baptisatus est postea in aqua naturali^z.- Item decimo (*10,47*) : "Tunc respondit Petrus : **Nunquid aquam quis prohibere potest ut non baptisarentur hi qui Spiritum sanctum receperunt sicut et nos ?**" Secundum hoc si verum est quod Spiritus sanctus non detur nisi per manus impositionem, igitur antea manus impositio facta erat quam baptisarentur. Item manus impositio non fit nisi predicatio precedat, ergo postea baptisati sunt in aqua temporali et naturali.- Item decimo sexto (*16,33*) : "Extollens (*Corr.:* Et tollens) illos in una (*Sic*) hora noctis lavit plagas eorum et baptisatus est et domus eius tota continuo^{an}".- Item decimo (*F° 166 r°*) nono^b (*19,3-5*) : "Ille vero ait (scilicet^c Paulus) : in quo baptisati estis ? Illi autem^d dixerunt primo^e Ioannis Baptiste. Dixit autem^f Paulus : Ioannes baptisavit baptismo penitentiae, dicens, in eum qui venturus esset post eum ut crederent (id^g est in Iesum). His auditis baptisati sunt in nomine Domini Iesu^h et cum imposuisset illis manus Paulusⁱ, venit^j sanctus Spiritus

n. + filius iniquitatis hic ? T.- o. *Deest* T.- p. Baptismo T.- q. precatone T.- r. hoc non T.- s. + Immo quamplurimum ingemiseret T.- t. affectum T.- u. spiritualiter P.- v. *deest* T.- w. dicit P.- y. *deest* T. – z. baptismus T.- a. Sed ... item / si Apollo exercebat illud T.- b. quarto P.- c. una P.- d. + et T.- e. eam P.- f. mandans P.- g. lavacrii P.- h. aque *deest* T, + non P.- i. III^o Y.- j. remissione P.- k. aque T.- l. Domini nostri T.- m. + Ergo baptizabantur postea aque baptisate T.- n. dixit P.- o. aquam T.- p. credas P.- q. postea sequitur / plus P.- r. *deest* P.- s. Hic ... eum / Non potest intelligi de aqua spirituali, quia sic uterque cepit predicare unus alterum, aut uterque cepit tunc agere penitentiam, aut uterque cepit manus impositionem facere unus alteri T.- t. X T, + Et P.- u. manus T.- v. introivit T.- w. Ego T.- x. manus impositio T.- y. +ei T.- z. ergo ... naturali *deest* T.- a. Secundum... continuo *deest* T.- b. XXI T.- c. Ille... scilicet / dixit T.- d. Qui T.- e in T.- f. *deest* T.- g. hoc T.- h. nostri Iesu Christi T.- i. *Deest* T.-

super illos^k etc...", ergo prius illos predicavit^l cum dixit : in quo baptisati estis ? et post^m baptisavit, demumⁿ manus eis imposuit; igitur^o baptisma non est predicatio nec manus impositio; igitur aqua naturali baptisati sunt^p. –

Idem primo Ioannes (*Sic*) ante penultimum (*I J 5,8*) : "Tria sunt que testimonium dant in terra, Spiritus, aqua et sanguis^q".- Mathei ultimo (*Mc 16,16*) : "Qui crediderit et baptisatus fuerit salvus erit". – Idem Luce tertio (*Lc 3,21*) : "Factum est ut cum baptisaretur omnis populus et Iesu baptisato (*F° 166 v°*) et orante^r", hoc nunquam de predicatione potest intelligi vel manus impositione, quia tunc non predicabatur aliquid, secundum^s hereticum saltem^t, nec manus imponebatur alicui nec Christus indigebat his^u, igitur in aqua naturaliv baptisatus est Dominus. Quod quidem si malum fuisset et non esset occasio salutis^w nunquam eo usus fuisset Dominus, qui dixit se nostrum magistrum esse^x veritatis, et iterum : "Quemadmodum facio, et vos facitis".- Mathei ultimo (*28,19*) : "**Euntes^z baptisantes^a eos in nomine Patris et Filii et Spiritus sancti**".- Ioannis tertio (*3,5*) : "Et respondit Iesus^b : Nisi quis^c renatus fuerit ex aqua et Spiritu sancto", ergo aliud est baptismum aque^d et aliud gratia Spiritus sancti, cum ibi interponatur^e hec copula "et" que est nota diversitatis^f. Preterea^g si sine baptismo^h non potest introire in Regnum celorumⁱ, ergo (*F° 167 r°*) baptisma sanctum, bonum et utile est^j.- Idem III^k (*J 3,22*) : "Venit Iesus et discipuli in Iudeam terram et illic demorabatur cum eis^l et baptisavit". – Idem in eodem quinto (*4,1*) : "Cognovit^m Iesusⁿ quia audierunt^o Pharisei quia Iesus plures discipulos facit et baptizat quam Ioannes, quanquam Iesus non batisaret set^p discipuli eius", sed hoc de predicatione vel manus impositione intelligi non potest, quia tunc discipuli non predicabant, nec etiam Spiritum sanctum per manus impositionem dabant, cum non secundum hereticos ipsi sibi receperant; nec etiam est putandum tantum nefas ut credatur Christum tunc non predicare vel Spiritum sanctum non dare; ergo materialiter baptisabant discipuli Veritatis, ymo Dominus per eos, cum dicatur superius quod ipse baptisaret^q, et postea quod non baptisabat. Dominus baptisabat per discipulos suos, per se autem minime. Ergo sanctus estis baptisma (*F° 167 v°*) et faciendum.

Hereticus dicit Mathei (*Sic*)(*Act. 1,5*) : "Ioannes baptisavit aqua. Vos autem baptisamini Spiritu sancto non post paucos dies". Ergo baptismus non est in aqua, sed Spiritu.- Sed dicit iterum hereticus : "Esto quod valeat baptisma aque, ut vos dicitis, tamen probo quod non valet pueris, sed tantum adultis, quia Marci ultimo (*Mc 16,16*) : "**Qui vero non credit condemnabitur**". Sed iste parvulus, sive sit baptisatus sive non, non credit quia non movetur motu fidei, ergo condemnabitur, ergo nihil prodest baptismus.- Ad quod sic respondemus, quia id sic debet exponi : Qui vero non crediderit si sit aptus ad credendum, unde loquitur ibi de adultis, quorum fides requiritur, et fides Li ar... (*sic*) etiam cum baptismo ad hoc quod salventur, et quod sic debet exponi respondendum per similem expositionem.- Dicit Iacobus tertio (*3,2*) : "**Si quis in verbo non offendit**, hic perfectus est vir", sed obiicio tibi, heretice : (*F° 168 r°*) Ille puer, nec dum loquitur, in verbo non offendit, ergo perfectus est vir, vel tu dices qui non offendit, cum sit aptus offendere, similiter expono ex illa parte.

k. eum T.- l. predicaverat T.- m. Postea T.- n. deinde T.- o. ergo T.- p. igitur ... sunt *deest* T.- q. idem... sanguis *deest* T.- r. etc. T.- s. siliendum P.- t. *deest* T.- u. Christo indulgebat T.- v. materiali T.- w. et non ... salutis *deest* T.- x. *deest* T.- y. *deest* P.- z. + ergo docentes omnes gentes T.- a. Baptisatge P.- b. Et respondit Iesus *deest* T.- c. qui P.- d. aqua baptismi + id est ipsum sacramentum T.- a. ibi ponatur T.- f. que ... divesitatis *deest* T.- g. Et T.- h. utroque T.- i. Celeste T.- j. baptisma ... est / multum est necessarium et sanctum et utile T.- k. Philippensium quarto P, + post hec T.- l. cum eis *deest* T.- m. Agnovit T.- n. Iohannes T.- o. audierant P.- p. et P.- q. baptisabat T.- r. Dominus... discipulos / quasi diceret : baptisabat per suo T.- s. sanctus est / factujm est aqua materiali T.-

QUOD IN FIDE PATARINORUM (*Corr.*: PATRINORUM)
SACRAMENTUM RECIPIUNT

Probo autem tibi multis auctoritatibus quod pueri in fide patarinorum (*Corr.*: patrinorum) qui respondent : Credo, sacramentum recipiunt et salvantur si decedant. Mathei decimo nono (18,2-3) : "Et advocans Iesus parvulum, statuit in medio eorum et dixit : Nisi converti fueritis et efficiamini sicut parvuli, non intrabitis in Regnum celorum". Ergo exemplo illius pueri innuit Dominus et alios pueros salvari, et maxime cum dicit : "Nisi converti fueritis (*F*^o 168 v^o) et efficiamini sicut parvuli etc..." Sed in sua fide non salvantur, cum non ea moveantur propter etatis debilitatem; igitur in fide patarinorum (*Sic*) salvantur. – Idem in eodem (18,10) : "Videte ne condemnetis (*Corr.* : contemnatis) unum ex his pusillis. Dico enim vobis quia angeli eorum semper vident faciem Patris mei qui in celis est"^t.- Idem decimo (9,2) : "Et ecce **offerebant^u paralyticum iacentem in lecto, et videns Iesus fidem illorum dixit paralytico : Confide, fili, remittuntur peccata tua^v**", ergo in aliorum fidem remisit ei Dominus peccata. Similiter ergo^w baptismus in patrinorum^x fide pueris prodesse potest.- Item octavo (*Mt* 8,13) : "Dixit Iesus^y centurioni : **Et sicut credidisti fiat tibi, et sanatus est puer in illa hora**", ergo in alterius fide sanatus est puer et paralyticus, quod autem non fit (*corr.*: fiat) de pueris nostris non video^z.- Idem decimo quinto (*Mt* 15,28) : Tunc respondens Iesus ait illia : **O mulier, magna est fides tua. Fiat tibi sicut vis^b, et sanata est (*F*^o 169 r^o) filia eius in illa hora**", ergo in fide mulieris cananee sanata est filia eius^c. – Mar. VII^d (*Mc* 9, 21-23) : "Sed^e si quid potes^f, adiuva nos, misertus nostri". Hoc autem^g dixit Domino pater cuiusdam^h demoniaci cui Dominus ait : **Si potes credere, omniaabilia sunt credenti. Continuo exclamans pater pueri cum lacrimis aiebat : Credo, Domine...**postea statim liberavit eum Dominus", ex quo patet quod in fide patris liberavit eum a demonis vexatione.- Item octavo (*Mc* 9,35-36) : Et accipiens puerum statuit eum in medio eorum. Quod cum complexus esset ait illis ; Quisquis unum ex huiusmodi miserimis in nomine meo recepit...", nec potest hoc de pueri Christo specialiter exponi, cum dicatur quod ipse Iesus statuit illum puerum in medio et complexus est, et "si quis receperit eum in nomine meo etc..."ⁱ.

QUOD PANIS ET VINUM (*F*^o 169 v^o) IN CONSECRATIONE
CONVERTANTUR IN CORPUS ET SANGUINEM^j
DOMINI NOSTRI IESU^k CHRISTI

Mathei vicesimo octavo^l (26,26) : **Cenantibus autem eis accepit^m panem, benedixit et fregit, deditque discipulis suis et ait : Accipite et comedite ex hoc omnes, hoc est corpus meum. Et accipiens calicem gratias agit Deo etⁿ dedit illis dicens : Bibite ex hoc omnes, hic est sanguis meus novi testamenti, qui pro multis effundetur in remissione**

t. Hereticus dicit...celis est *deest* T.- u. afferebant P.- v. tibi peccata T.- w. similiter ergo / ita et T.- x. patarinorum P.- y. dixit Iesus *deest* T.- z. sanatus ... video *deest* T.- a. Tunc... illi *deest* T.- b. Fiat... vis / Et sequitur T.- c. ergo... eius *deest* T.- d. Mathei duodecimo P.- e. *deest* T.- f. si quid potes / hic qui potes P.- g. *deest* T.- h. *deest* T.- i. cui Dominus ... meo etc *deest* T.- j. animas T.- k. Domini Iesus *deest* T.- l. XXXII T.- m. + Ihesus T.- n. et *deest* T.-

peccatorum etc... Ex his verbis patet quod in consecratione convertitur panis et vinum in corpus et sanguinem Christi. Si enim non hoc esset, frustra Dominus panem appellasset corpus suum et^o vinum sanguinem quem^p effundi predixit^q in peccatorum remissionem. Nec etiam^f posset dicere hereticus quod ista verba non referentur^s ad (*F^o 170 r^o*) panem et vinum trnaslatum^t in corpus suum^u et sanguinem, cum hoc pronomen "hoc" sit demonstrativum^v ad oculum et intellectum^w, cum de illo quem prius appellaverat panem benedictum^x elevatum et fractum dicit : "Accipite, hoc est corpus meum, etc...^y", vel in relatione tenetur hoc immediate ad Christi sanguinem vel etiam mediate^z, saltem^a convincitur^b hereticus de Christi humanitate.- (*80 r^oa*)

Ioannis sexto^c (*J 6,51-52*) : **"Ego sum panis vivus, qui de celo descendit; si quis ex hoc pane manducaverit^d, vivet in eternm, et panis quem ego dabo^e caro mea est pro mundi vita"**. Ecce^f hunc panem vocat se ipsum et carnem suam, quam si quis receperit^g, vivet. Itaque ad salutem recipiendum est corpus Domini.- Item in eodem (*6,54*) : **"Amen, Amen dico vobis, nisi manducaveritis carnem Filii hominis etc...^h"**. Nescio qualiter expressius; potuisset Dominus dicere; quod in (*F^o 170 v^o*) hac parte sancta credit Ecclesia.- Ad Corinthios decimo (*I Cor. 10,16*) : **"Calix benedictionis cui^k benediximus, nonne communicatio^l sanguis^m Christi, et panis quem frangimus, nonne participatio corporis Domini est ?"** – Idem undecimo (*I Cor. 11,23-24*) : **"Ego accepi a Domino quod et tradidi vobisⁿ : Dominus Iesus, in qua nocte tradebatur, accepit panem et gratias agens^o, fregit et dixit : Accipite et manducate^p, hoc est enim corpus meum quod pro vobis in futuro debebat tradi^q".** Si^r de corpore doctrine sue intellexisset^s, quomodo in futuro dixisset "tradetur" et post^t : **"itaque qui manducaverit panem hunc vel bibet calicem Dei indigne reus est corporis Domini et sanguinis"**. Dicat anathema qua ratione si quis indigne comedit^u panem simplicem et bibit simplex^v vinum reus sit^w corporis et sanguinis Domini. Eodem modo quero si hoc verbum^x : hoc est corpus (*F^o 171 r^o*) meum si exponitur, ut^y delirat hereticus^z : hoc est corpus meum, id est significat corpus meum, quare et quis^a comederit indigne de hoc significante^a reus esset de corpore Domini, cum illud non esset. Item^c quomodo per craturam diaboli, scilicet per panem et vinum sicut aliqui ex vobis dicunt^d, posset tam pretiosum quid significari, scilicet corpus et sanguinem^e Domini nostri Iesu Christi. Sequitur : "Probet autem seipsum homo, et sic de pane illo edat et de calice bibat; qui enim indigne manducat et bibit, iudicium sibi manducat et bibit, non diiudicans corpus Domini" (*28,29*); ergo in hoc iudicium sibi sumit, quia non diiudicat corpus Domini, cum indigne^f, id est cum peccato mortali hunc panem manducet^g et de hoc calice bibet^g. Ergo etiam ibi^h corpus Domini Iesu Christi latet sub hostia sanctificata, quod ad salutem necessarium est a fidelibus (*F^o 171 v^o*) sumi.

o. vel T.- p. sanguinem quem *deest* T.- q. predixit *deest* T.- r. *deest* T.- s. referantur T.- t. et vinum translatum / transsubstantiatum T.- u. eius T.- v. cum hoc vel hic sit relativum.- w. + non T.- x. ° et T.- y. + similiter et de vino T.- z. medietate P.- a. saltim T.- b. convertitur T.- c. Idem VIII T.- d. manducaverit ex hoc pane T.- e. dederam P.- f. + quod T.- g. acceperit T.- h. + rel. T.- i. *deest* T.- j. exprimere T.- k. tibi P.- l. benedictione communicamus T.- m. sanguis + est T.- n. quoniam T.- o. agente P.- p. comedite P.- q. quod ... tradidit / etc.. T.- r. + enim P.- r. intellexit P.- t. et post ... sanguinis / Sequitur (*25,27*) : "Similiter ... + rel. T.- :u. indigne *deest*, comedat P.- v. simplicem T.- w. erit T.- x. Eodem... verbum / quod si eodem modo in hoc T.- y prout false T.- z. *deest* T.- a. et quis / et intendit qui T.- b. significare T.- c. Vel T.- d. sicut... dicunt / sacrum alias dicere T.- e. sanguis P.- f. indignatione P.- g. manducat, bibit T.- h. id est T.- i. igitur corpus Domini T.-

QUOD IN MATRIMONIO NON EST QUERENDA SEPARATIO
ET QUOD BONUM EST ET SANCTUM^j

Ac Corinthios Ia^k septimo^l (*I Cor.* 7,2) : **"Propter fornicationem autem unusquisque suam uxorem habeat, et unaquaque suum virum habeat"**^m. Ergo propter fornicationem vitandam bonumⁿ est matrimonium, quod hic consulit Apostolus, nec potest diceren patarinus^o quod sic debeat intelligi, id est^p propter fornicationem faciendam. Nunquam enim tam sanctus Apostolus concessisset^f aperte vel tacite mortale peccatum, maxime cum inferius dicat de ses : "Puto autem quod et ego^t spiritum Dei habeam". Sed Spiritus Dei nunquam concederet hoc quod malum est faciendum.- Item in eodem^u : **"Vir (F^o 172 r^o) uxori debitum reddat, sicut^v et uxor viro. Mulier sui corporis potestatem non habet, sed vir^w; similiter autem et vir potestatem sui corporis non habet^x, sed mulier"**. Hoc autem de debito spirituali^y nunquam potest intelligi, cum statim dicatur de hoc debito (7,5) : **"Nolite fraudare^z invicem nisi forte ad tempus ut vacatis orationi"**. Si enim intelligeretur de debito spirituali, ergo tempore orationis liceret committere fraudem, igitur de temporali loquitur carnis comixtione^h, quod quidem manifeste laudat Apostolus cum subdit : **"Iterum revertemini in idipsum, ne temptat vos Sathanas propter incontinentiam vestram"**, igitur^c sanctum est matrimonium^d et per ipsum vitatur^e diaboli temptatio, et incontinentie labes^f occiditur, cum per eundem Apostolus alibi^g dicatur (*Eph.* 4,27) : "Nollite^h bonum locum dare diabolo", et alibii (*I Cor.* 6,18) : "Fugite fornicationem". Nota, tu catholice, (F^o 172 v^o) quod hic^j dicunt (80 r^ob) heretici^k Paulum nimis latum os^l habuisse, et tu ergo triumphando dicas suos episcopos sanctiores Paulo esse, quia ora habent sanctiora^m.- Idem in eodem (*I Cor.* 7,10) : **"His autem qui matrimonio iuncti sunt precipio, non ego, sed Dominus, uxorem a viro non discedere. Quod si discesserit manere innuptam"**, quod sonat sine aliquo esse viro aut viro suo reconciliari, "et vir uxorem suam non dimittat". Ergo bonum est carnale matrimonium, siⁿ preceptum Domini est quod non separetur. Nec aliqua ratione potest hoc de spirituali matrimonio^o intelligi, quod secundum hoc sonaret ita, quod si quis separetur a Christo vel ab episcopo, quod esset postea sine eo, quodp esset falsissimum^q, quia nunquam Dominus daret preceptum mortis.- Idem in eodem^f (*I Cor.* 7,12) : "Dico ego, non Dominus : **Si quis autem frater uxorem ((F^o 173 r^o) habets infidelem et hec consentiat^t habitare cum illo, non dimittat illam, et si qua mulier etc...**". Hoc spiritualiter non potest intelligi, quia nunquam frater, id est episcopus, debet habitare cum ecclesia infideli, nec etiam habet ecclesiam infidelem sub se, nam eo^u ipso non est ecclesia que est infidelis.- Idem in eodem (*I Cor.* 7,27) : "Alligatus es uxori ? noli querere solutionem", sed sequitur ibi quod contra nos

j. non est ... sanctum / salventur homines vivendo secundum ipsum T.- k.. *deest* T.- l. VIII T.- m. et ... habebat *deest* T.- n. vitandam ... dicere / inter nos. Itaque nec propter hoc potest intelligere T.- o. paterinus T.- q. quod ... est *deest* T.- r. concessit T.- s. de se *deest* T.- t. et ego *deest* T.- u. + similiter T.- v. similiter T.- w. viri P.- x. non hab et sui corporis T.- y. speciali P.- z. + ad T.- a. liceret ... commixtione / licet obmitti fraus de debito spifrituali, quod sanctius deberet reddi. Ergo loquitur de temporali, scilicet carnis commixtione T.- b. Item P.- c. ergo T.- d. *deest* T.- e. vetatur T.- f. incontinentie labes / incontinentia T.- g. alibi per ... T.- h. non est P.- i. Iterum T.-j. hoc T.- k. + Apostolum T.- l. os multum latum T.- m. et tu ... sanctiora *deest* T.- n. sed P.- o. de spirituali matrimonio / spiritualiter T.- p. postea ... quod / passus inde T.- q. severissimum T.- r. + nam ceteris T.- s. habet uxorem T.- t. consentit P.- u. hoc T.-

videtur esse : sequitur enim^v : "solutus es ab uxore, noli querere uxorem". Dicit enim hereticus: quod bonum est debemus querere, sed uxorem non debemus querere, ergo matrimonium non est bonum. Respondeo : bene debet dimitti ad bonum, ne queretur ut maius et melius habeatur^w.- Item in eodem (*I Cor.* 7,28) : "**Etsi nupserit virgo^x non peccavit^y**. Tribulationes autem carnis habebunt^z". Hoc nullatenus ibi^a potest intelligi spiritualiter^b, quia secundum hoc diceret Apostolus virginem (*F° 173 v°*) esse animam que est sine pastore, qui sponsus est animarum; igitur est in meliori statu, quod verum est. Item diceret animam que est cum pastore vel cum Christo habere tribulationem carnis, quam non fuisset habitura si sine pastore vel sine Christo esset, quod falsissimum est^c.- Item in eodem (*I Cor.* 7,38) : "**Si quis autem turpem se videri estimat super virgine sua quod sit superadulta^d et ita oportet fieri, quod vult faciat, nec peccat si nubat^e**". Illa verba impossibile est non ad litem (*Corr.*: litteram) intelligere^e.- Item in eodem^f (*I Cor.* 7,38) : "**Igitur qui matrimonio iungit^g virginem suam bene facit^h**". Ergoⁱ secundum hoc melius faceret qui virginem, id est animam^k non iungeret^l matrimonio^m Christo vel episcopoⁿ (*F° 174 r°*) quam qui iungereto, quod patet omnibus parum esse^p; non^q potest igitur sic^r exponere^t, ut dicat : qui iungit virginem^u viro spirituali bene facit, quia secundum hereticum, qui iungit matrimonio, subaudi carnali, melius facit, et qui non iungit matrimonio^v spirituali non iungit carnali^w. Beneficiendo iungit spirituali, ergo unum est idem quod reliquum^x. Quomodo ergo^z iste illo^a melius facit, cum nihil aliud facit ? – Item in eodem (*I Cor.* 7,39) : "**Mulier alligata est legi quanto tempore vir eius vivit; quod si dormierit vir eis, liberata est a lege viri : cui vult nubat, tantum in Domino**". Beatior autem erit si sic^b permanserit, secundum meum consilium". Ergo^c matrimonium carnale bonum est. Preterea sequitur ex hoc quod^d mortuo primo viro non^e est peccatum transire ad secundas nuptias, vel^f si spiiualiter (*F° 174 v°*) posset intelligi, ergo mortuo viro^g spirituali beatior esset si staret^h sine alio, quod falsumⁱ est^j. – Ad Ephes. (5,28,32) : "**Et ita viri debent diligere uxores suas ut corpora sua, quia qui uxorem diligit seipsum diligit. Nemo enim unquam carnem suam odio habuit, sed nutrit et fovet eam sicut Christus est** (*Cor.*: Ecclesiam), quoniam membra sumus corporis eius, et de ossibus eius. Propter hoc reliquat homo patrem et matrem et adheret uxori sue, et erunt duo in carne una".- Ad Ly (*Corr.*: Ti) (*I Tim.* 2,14-15) : "**Adam non est seductus. Mulier autem seducta in prevaricatione fuit; salvabitur autem per filiorum suorum generationes si permanserit** etc...^k".- Idem quarto^l (*I Tim.* 4,1-3) : "**Spiritus autem manifeste dicit^m**" usqueⁿ ibiⁿ : "**prohibentium nubere**". Ergo male faciunt Patarini^o qui prohibent matrimonia^p temporalia. Si enim^q intellexisset spiritualiter^r Apostolus, facile (*F° 175 r°*) erat sibi dilucidare^s, dicens "prohibentium" bene facere.- Idem quinto (*I Tim.* 5,14) : "Volo ego iuniores nubere et filios procreare, matres familias esse, nullam occasionem date adversario

v. sed ... enim *deest* T.- w. Dicit ... habeatur *deest* T.- x. *deest* T.- y. peccat T.- z. +huiusmodi T.- a. Non ... ibi / Et hoc spiritualiter nunquam T.- b. spiritualiter potest exponi T.- c. est sine pastore ... falsissimum "/ quod esset in meliori statu, quod falsum est. Iterum diceret animam que est cum pastore habere tribulationes carnis, que non fuisset habitu malum, quia indigeret venia, cum statim subiungat : "Ego autem vobis parco", quod falsum est T.- d. semper adulta P.- e. Item ... intelligere *deest* T.- f. XI T.- g. iungit matrimonio P.- h. ergo... sequitur *deest* T.- i. + Si spiritualiter vellet intelligere scismaticus, audiat inconvenientiam T.- j. quia T.- k. id est animam / suam T.- l. coniungeret T.- m. viro T.- n. Christi vel episcopi P.- o. coniungeret T.- p. quod ... esse *deest* T.- q. nec T.- r. *deest* T.- s. exponi T.- t. + suam T.- u. viro T.- v. viro P.- w. + et qui non iungit carnali T.- x. unum ... reliquum / idem est unum quod reliquit T.- y. quando T.- z. *deest* T.- a. ille P.- b. *deest* P.- c. + et temporale T.- d. carnale ... quod *deest* T.- e. nec P.- f. videtur T.- g. + uno T.- h. est si stat T.- i. factum P.- j. + nec potest illud verbum "beatior" exponi sic ut dicat, scilicet si permanserit in dominatione. Ergo si non permanet est beata;quod est magna abusio T.- k. Ad Ephes. ... etc. *deest* T.- l. III T.- m. et cui P.- n. in T.- o. Patarini T.- p. illa T.- q. *deest* T.- r. spiritualiter intellegisset T.- s. diiudicare T.-

maledicti gratia". Sed istas quas prohibet, sive precipit devitare Apostolus recipi in spirituali matrimonio dicit velle nubere, quod nunquam secundum actum potest intelligi nisi ad litteram, alias esset sibi ipsi contrarius. Sed hoc vult, ergo bonum est, quando enim nisi bonum constet voluisse "vas electionis"^t.- Ad Hebreos decimo tertio^u (13,4) : "Honorabile connubium et thorus immaculatus. Fornicatores et adulteros iudicabit Deus^v...".- (I Petr. 3,5) : "Sic enim aliquando sancte mulieres sperantes in Deo ornabant se subiecte (Corr.: subiicere) propriis viris, sicut Sara...". Hoc de spiritualibus uxoribus intelligi non potest, cum coniuncte non (F^o 175 v^o) essent secundum hereticum. Ergo bonum est temporale matrimonium, cum in eo coniuncte sancte dicantur a tanto teste Veritatis^w.- Item Mathei secundo (Mt 1,18) : "Cum esset desponsata mater Iesus^x Maria etc... ". Si^y matrimonium sanctum non esset, nunquam in eo mater Domini^y coniuncta esset.- Idem decimo nono (Mt 19,39) : **"Et accesserunt ad eum Pharisei temptantes eum et dicentes : si licet homini dimittere uxorem suam quacumque ex causa, qui respondens ait illis^a : Non legitis quia qui fecit ab initio masculum et feminam fecit eos et dixit : Propter hoc relinquet homo patrem et matrem, et adheret uxori sue, et erunt duo in carne una.** Itaque iam non sunt duo, sed una caro^b.. Itaque quod Deus coniunxit homo non separet. Dicunt illi : Quid ergo Moyses etc...^c", et post^d : **"Dico autem vobis quia quicumque dimiserit uxorem suam (F^o 176 r^o) nisi ob causam fornicationis et aliam duxerit meatur^e".** Ex his verbis patet manifeste matrimonium temporale (80 v^oa) sanctum et iustum esse.

QUOD POTESTATES NON PECCANT VINDICTAM TEMPORALITER SUMENDO^f DE MALEFACTORIBUS

Ad Romanos decimo tertio (13,1-5)^g : **"Potestatibus sublimioribus^h subdita sit.** Non est potestas nisi a Deo. Que autem sunt, a Deo ordinata sunt. Itaque qui resistit potestatiⁱ ordinationi Dei resistit. Qui quemadmodum (Corr.: autem) resistunt^j ipsi^k sibi^l dampnationem acquirunt. Nam principes non sunt timori boni operis sed mali. **Vis autem^m non timere potestatem ? Bonumⁿ fac et habebis (F^o 176 v^o) laudem ex illa^o : Dei enim^p minister tibi^q est in^r bonum. Si autem males feceris, time. Non enim sine causa gladium portat.** Dei enim minister es : vindex in iram ei qui malum agit^t. Ideo^u necessitate^v subditi estote". Hec verba nunquam spiritualiter possunt^w intelligi prout quidam autumant heretici^x, quia nunquam prelati spirituales^y in Novo Testamento dicuntur^z potestates vel reges, sed prepositi, ut^a ad Thessalonicenses quinto (I Thes. 5,12-13) ibi^b : "Rogamus autem vos^c, fratres, ut noveritis eos qui laborant^d inter vos et presunt vobis in Domino", vel^e dicuntur^f servi vel ministri nominibus^g humilibus.- Item nunquam correctio dicitur gladius in nova Scriptura^h.- Item quinto (I Thes. 5,13) nonⁱ legis^j quod eis prebeantur tributa. Itaque loquitur Apostolus de potestatibus secularibus quibus et iudicium^k sine peccato facere concedit. Non etiam posset

t. Idem quinto ... electionis *deest* T.- u. III T.- v. Deus iudicabit P.- w. Sic enim ... Veritatis *deest* T.- x. *Sic codd.* y. + enim P.- z. Dei P.- a. Si licet ... illis / etc T.- b. et adheret ... caro / etc... T.- c. dicunt . etc *deest* T.- d. postea T. e. nisi .mecatur *deest* T.- f. faciendo T.- g. + omnis anima T.- h *deest* T.- i. resistit potestati Dei ordinationi T.- j. qui ... resistunt *deest* T.- k. *deest* P.- l. *deest* T.- m. Item vis P.- n. bene P.- o. ea T.- p. *deest* P.- q. *deest* T.- r. est in / etiam P.- s. malum T.- t. malefecit P.- u. Ideoque P.- v. *deest* P.- w. possent T.- x. heretici aiunt T.- y. spiritualiter P.- z. in Novo ... dicuntur / sic vocantur ut dicunt T.- a. + innuit Apostolus T.- b. *deest* T.- c. *deest* T.- d. laborent P.- e. sed T.- f. dicantur P.- g. hominibus P.- h. Item ... Scriptura *deest* P.- i. *eest* P.- j. legitur T.- k. vindictam T.-

quis dicere quod non comendent (*Corr.*: commenderet) secularem potestatem sed laudem humanam, cum dicit Ioannes (*Sic*) (*Rom. 13,5*): "**Neces-** (*F^o 177 r^o*) **sitati subditi estote non solum propter iram, sed propter conscientiam**^l".- Ad Corinthios prima sexto^m (*I Cor. 6,1-15*): "**Audet aliquis vestrum habens negotium adversus alterumⁿ iudicari^o apud iniquos et non apud sanctos ? An nescitis quoniam sancti de hoc mundo iudicabunt, et si in vobis iudicabitur, indigni estis quod de maximis iudicetis; nescitis quoniam angelica iudicia** (*Corr.*: angelos iudicabimus) ? **Quanto magis secularia.** Secularia igitur, si habueritis, contemptibiles, qui sunt in Ecclesia, illos constituite ad iudicia, ad verecundiam vestrum dico, sicut enim (*Corr.*: sic non) est inter vos, etc...". Ecce quod Paulus^l manifeste^m exprimit quod iudicia seculariaⁿ debent fieri a fidelibus et a sanctis, igitur^o bona sunt.- Ad Thimoteum prime secundo (*I Tim. 2,1-2*): "Obsecro igitur primo^p omnium fieri obsecrationes^q, orationes, postulationes, gratiarum actiones pro omnibus hominibus^r, pro regibus et omnibus qui in subli- (*F^o 177 r^o*) mitate constituti^s sunt, utt quietam et tranquillam vitam agemus". Hoc autem non fieret nisi malos punirent, ergo bonum est malos a iudicibus puniri. Si autem dicat hereticus quod non sit orandum pro eis si occidant, set ut convertantur, male dicitur illud : "ut quietem et tranquillam, etc..." Parum enim curant malefactores de conversatione, immo potius gaudent, quia tunc potentius inquietant quietos^u.- Petri secundo (*I Petr. 2,13-14*): "**Subditi estote omni humane creature propter Deum,** sive regi quasi^v precellenti sive ducibus tanquam^w ab eo missis ad vindictam malefactorum, laudem vero bonorum". Igitur boni possunt esse duces si sint a Deo^x missi et bona^y sunt iudicia sua que in malefactoribus exercent, cum ad illa exercenda sint^z a Deo missi et si eis debemus obedire^a.- Idem in eodem (*I Petr. 2,18*): "**Servi, subditi estote in omni timore dominis vestris^b non tantum bonis et modestis, sed etiam discolis**". Ergo bona sunt dominia^c secularia si eis beatus Petrus vult subditos esse fideles^d, nec de dominis^c spiritualibus potest hoc intelligi, cum^f secundum hereticum malis prelati minime debemus^g obedire.-

Ioannis tertio (*I J 3,8*): "In hoc aparuit Filius Dei, ut dissolvat^h (*F^o 178 r^o*) opera diaboli", sed cum secundum Patarinum omniaⁱ corpora^j sunt opera diaboli, et cum^k Apostolus dicat (*I Cor. 11,1*): "Imitatores mei estote sicut^l ego Christi", ergo non est peccatum non solum iudicio, sed etiam^m aliter occidere, immo bonumⁿ videtur.- Mathei decimo sexto (*Mt 15,4*): "Nam Deus dixit : "**Honora patrem et matrem, et qui maledixerit patri et matri morte moriatur**". Igitur^o si Deus dicit hoc, debere occidi hunc malefactorem^p, bonum est^q eum vel nequiores occidere. Vel si spiritualiter hanc scripturam et alias que de iudicio materiali videntur loqui volunt^r intelligere, dicant^s ergo^t quare illas scripturas que videntur loqui de eo^u non faciendo nolunt^v spiritualiter intelligere, ut est illud^w : "non occides", ut sic exponerent qui non peccabant mortaliter.- Idem decimo tertio (*Mt 22,7*): "Hoc autem cum audisset iratus est, et missis exercitibus suis^z perdidit homicidas illos".- Item in (*F^o 178 v^o*) eodem (*Mt 22,21*): "Tunc ait illis : reddite ergo que sunt Cesaris Cesari, et que sunt Dei Deo^y".- Ioannis octavo (*Jn 8,7*): "Et dixit ei : **qui sine peccato est primus in eam lapidem mittat**", sed quando^z dixit, qui^a sine peccato est, innuit aliquem esse posse^b sine peccato,

l. . Non etiam... conscientiam *deest* T.- m. X T.- n. fratrem T.- o. vindicari P.- l. An ... Paulus *deest* T. + Hic T.- m. +Paulus T.- n. secularia iudicia T.- o. ergo T.- p. primum P.- q. obsecrationem P.- r. orationes ... hominibus *deest* T.- s. *deest* T.- t. et P.- u. Si autem ... quietos *deest* T.- v. rege, quasi *deest* P.- w. qui T.- x. sint a Deo / autem Dei T.- y *deest* T.- z. sunt T.- a. + Idem in eodem (17) : "Deum timete, regem honorificate" . b. *deest* T.- c. iudicia T.- d. servos T.- e. *deest* T.- f. ut P.- g. debeat T.- h. dissolveret P.- i. *deest* T.- j. tempora P.- k. *deest* T.- l. + et T.- m. nec T.- n. bonum / sanctum valde T.- o. ergo T.- p. maledictum P.- q. + meritorium T.- r. + spiritualiter P.- s. dicam T.- t. quod ego T.- u. *deest* T.- v. volunt P; velim T.- w. est illud / ecce T.- x. *deest* T.- y. Item ... Deo *deest* T.- z. cum hoc T.- a. *deest* T.- b. posse esse T.- .

scilicet^c mortali, et secundum hoc innuit illum eam^d potuisse^e lapidare si quis talis fuisset ibi^f. Igitur^g tacite concessit aliquando iudicium posse^h fieriⁱ. – Idem decimo octavo (*Jn 19,11*) : "Et respondit Iesus : Non haberes potestatem adversus me ullam, nisi tibi datum esset desuper". Hic enim quis exponere potest "desuper" id est a Cesare, quia Cessar non potuisset Pilato potestatem super Dei Filium concedere. Nec etiam potest dici "desuper" id est a Diabolo, quia secundum hoc potestas Diaboli esset potestas in Filio Dei, quod obscurum (*Corr.*: absurdum) esset dicere. Ergo oportet sic exponi "desuper", id est a Deo; ergo non solum potestates que a Deo (*Corr.*: in bono) exercentur (*F^o 179 r^o*) sunt a Deo, sed etiam que exercentur in malo^j.- Luce decimo nono (*Lc 22,38*) : At^k illi dixerunt : Domine, ecce duo gladii hic; at^l ille ait^m : satis estⁿ. Si isti^o duo gladii significant duos gladios in Ecclesia Dei, que sunt^p materialis et spiritualis^q, ergo uterque bonus est et concessus a Deo^f. Nec potest dicere Patarinus, hoc debere intelligi de duobus Testamentis, cum secundum eos non sit (*80 v^ob*) in sancta Ecclesia, id est Vetus.- Ac. quinto (*Act. 5,5 et 5,9-10*) : "Audiens autem Ananias hec verba cecidit et expiravit"... , et postea Saphire ait similiter beatus Petrus : "Ecce pedes eorum qui sepelierunt virum tuum ad hostium, et efferent te. Et confestim cecidit ante pedes eius". – Vigesimo secundo (*22,25*) : "**Si hominem romanum et non damnatum licet vobis flagellare ?**".- Idem vigesimo tertio (*Act. 23,17*) : "Vocans autem ad se Paulus unum ex centurionibus ait etc...". Ecce hic aperte habetur quod Paulus conduxit per nepotem suum "milites et (*F^o 179 v^o*) lanciaros" (*23,23*) contra insidiatores suos, et ivit cum eis ubi credidit se homicidium fieri posse; quod quidem non fecisset si peccatum mortale fuisset; nam potius deberet vir sanctus velle mori quam occasionem daret scandalis. Igitur non omne homicidium est prohibendum.- Idem vicesimo sexto (*Act. 25,10*) : "Dixit Paulus : ad tribunal Cesaris etc...ibi oportet iudicari, Cesarem apello". Ecce quod auxilium iuris civilis et potestatem civilem imploravit Paulus, igitur non est malum.- Item multi facientes iudicia comendantur in Scriptura^t, sicut Moyses, David^u, igitur^v sine peccato possunt fieri.- Ad Titum tertio (*3,1*) : "Admone illos principibus et potestatibus subditos esse, etc...^w".

QUOD IURAMENTUM POSSIT ALIQUANDO FIERI SINE PECCATO

Ad Romanos primo (*1,9*) : "Testis est mihi^x Deus cui servio in spiritu meo etc...". Ecce quomodo attestatur Deum^y.- Idem nono^z (*9,1*) : "Veritatem dico in Christo Iesu^a, non mentior, testimo- (*F^o 180 r^o*) nium perhibente mihi^b conscientia mea in Spiritu sancto^d". Vide quoniam^e attestatur Christum et Spiritum sanctum.- Ad Corinthios secundo (*II Cor. 1,23*) : "**Ego autem testem Deum invoco in animam meam quod parcens vobis non veni^f**". Ecce maximum^g iuramentum, quia si^h mentitur Paulus, invocatur **testimonium Dei in animam suam**, id est contra animam suam. Sed idem est testimonium Dei quod iudicium Deiⁱ; ergo quale fuit iuramentum Petri, quale est nostrum^k : "Si Dominus (scilicet^l Deus) nos aduvat !",

c. *deest* T.- d. *deest* T.- e. posse P.- f. Si ... ibi esset T.- g. Ergo T.- h. *Deest* T.- i. + Item multi ... fieri T.- j. si ... ibi esset T.- k. Et P.- l. et T.- m. dixit P.- n. sufficit T.- o. Illi T.- p. que sunt / scilicet T.- q. corporalem et spiritualement T.- r. et Deo *deest* T.- s. dicere potest Patarinus T.- t. in sacra Scriptura commendantur T.- u. Dvid / et multi alii T.- v. ergo T.- w. Ad ... etc *deest* T.- x. enim mihi est T.- y. Ecce quando in spiritu meo etc... P.- z. X T.- a. + et T.- b. mihi perhibente T.- d. *deest* P.- e. vide quoniam / scilicet hic T.- f. + etc...T; + ultima Corinthiorum P.- g. magnum T.- h. quod non T.- i. in animam ... suam *deest* T.- j. iudicium Dei / in Deum T.- k. + cum dicimus T.- l. Domoinus scilicet *deest* T.-

quod sonat : "si verum dico, adiuvet me Deus, aut^m minime".- Idem septimo (*II Cor. 2,17*) (*F° 180 v°*) : "Non enim sumus sicut plurimi adulterantes verbumⁿ Dei, sed ex sinceritate ex Deo, coram Deo in Christo loquimur".- Ad Galatas (*1,20*) : "Que autem scribo vobis : ecce coram Deo quia^o non mentior".- Ad Ephesios^p (*4,17*) : "Hoc^q igitur^r dico et testificor in Domino".- Ad Philippenses primo (*1,8*) : Testis est mihi Deus quomodo capiam vos in visceribus Iesu Christi".- Ad Tessalonicenses ultimo (*I Thes. 5,27*) : "Adiuvo vos per Deum ut legatur omnibus sanctis fratribus". Ecce quomodo Apostolus Deum adducit in coniurationem.- Prime Thimot. quarto (*I Tim. 2,7*) : "Veritatem dico etc...".- Idem secundo quarto (*II Tim. 4,1*) : "Testificor coram Deo et Christo Iesu^s".- Ad Hebreos tertio (*3,11*) : "Quibus iuravi in ira mea etc...".- Idem sexto (*6,13*) : "**Abrahe namque promittens Deus, quoniam neminem habuit per quem iuraret maiorem**"... et post (*6,16*) : "**homines vero per maiorem sui iurant, et omnis sibi^v controversie^w finis est iuramentum**".- Hic manifeste ostendit (*F° 181 r°*) Apostolus formam iuramenti quia faciendum est per maiorem^x, et aperte probat^y iuramentum bonum esse^z, cum dicit illud Deum fecisse, et cum dixit : "omnis controversie finis", nam^a si est^b finis controversie, igitur^c bonum est.- Apocalypsis decimo dicitur quod angelus quem Ioannes vidit stantem supra mare^d manum suam levavit ad celum, et "**iuravit per Viventem in secula seculorum**" (*Apo. 10,6*), et undecimo (*Sic*) (*Act. 2,30*) : Propheta igitur cum esset et sciret quia iurando iurasset etc...^f".- Ioannis duodecimo (*13,21*) : "Et dixit : Amen, Amen, dico vobis quia unus ex vobis tradet me". Ecce iuramentum. Si vero dicat quia unum (*Corr.*: amen) sic intelligitur per hoc quod subiceret postea, scilicet quia "unus ex vobis me tradet", quod representat unum (*Corr.*: amen), sic ergo plus dixit quam si diceret "sic, sic", et videtur iuramentum.

Nota in hoc articulo : quatuor modis procedis contra hereticum :

Primo ut queras ab heretico si iuramentum est peccatum (f° 181 v°) ita quod nullo casu possit bene fieri. Qui respondebit quod sic. Cui catholicus respondebit : Fornicatio est tale peccatum, sed Deus non potuit unquam fornicari, ergo nec... sed Deus iuravit, ergo aliquando potuit bene fieri.

Secundum modum est : Hic homo Paulus iuravit et angelus et Deus, ergo sufficit mihi quod sum iustus ut doctor Gentium et angelus vel ut Deus, quia sufficit discipulo ut sit sicut magister eius.

Tertius modus est ut interroget eum : Quid est iuramentum ? Si dixerit quod Dei coniuratio, habeo propositum. Si dicet quod iurare est quidquid amplius est quam "est et non" dicere, tunc ponatur de Paulo, de Christo ut supra. Si dicat quod proprie iuratur cum dicitur "per Deum", tunc obiicitur de angelo in Apocalypsi ut dictum est, vel etiam Deum sic iurasse.

*Quartus modus est ut querat (F° 182 r°) ab eo qua ratione iurare verum sit malum, cum per Deum fit, si vere dixit quia Deus invocatur in suum auxilium, verbum dicendo et abominabilis est. Sin autem dixerit quia iurare malum quia iudeo (*Corr.*: in Deo) videtur ponere spem, abominabilior erit. Sin autem dixerit quod quia prohibitum, tunc rationem prohiberem (*Corr.*: prohibentem) quere ab eo^g.*

Si hereticus dicat non debere iurare per Evangelium, tunc dicendum est quod nunquam invenitur prohibitum; et si per creaturam, concedendum est ei^h.

m. sic autem T.- n. IIII T.- o. quod T.- p Phil. T.- q. hic P.- r. autem T.- s. Ad Philippenses ... Iesu deest T.- t. Abrae T.- u. sequitur T.- v. deest T.- w. + eorum T.- x. + cum a more cencetur a mendacio T.- y. approbat + manifeste T.- z. bonum esse deest T.- a. deest T.- b. deest T.- c. ergo T.- d. dicitur ... mare /: Et angelus quem vidi stantem supra mare et super terram T.- e. + Et hic satis approbat iuramentum cum dicit angelum illud fecisse T.- f. et undecimo... etc deest T.- g. Ecce iuramentum ... ab eo deest T.- h. Si hereticus... ei deest P.-

QUOD PURGATORIUM SIT ET DE OBSEQUIIS
PRO DEFUNCTIS QUOD PROSUNT EISⁱ

Mathei decimo septimo^j (12,31) : "**Qui autem dixerit contra Spiritum** sanctum, non remittetur ei, nec in hoc seculo nec^k in futuro". Innuit aliquod peccatum in Patrem vel^l Filium remitti aliquando in futuro, sed hoc in loco inferni non fiet^m (*F° 182 v°*) quia ibi nulla est redemptio, cumⁿ Dominus dicat (*Mt 25,41*) : "Item maledicti^o in ignem eternum", item nec^p in paradiso dimittetur, cum ibidem^q nullum peccatum portetur vel pene peccati^r; igitur est alius locus, qui purgatorium^s dicitur, ubi fit remissio.- Ad Corinthios (*I Cor. 3, 12-15*) : "**Si quis autem edificarit^t supra fundamentum hoc^u aurum, argentum, lapides pretiosos^v, ligna^w, fenum, stipulam^x, uniusquisque opus^y manifestum erit. Dies enim Domini declarabit^z quoniam in igne revelabitur^a, et uniusquisque opus quale sit, ignis probabit. Si cuius opus manserit quod superedificavit^b mercedem accipiet. Si cuius opus arserit^c detrimentum patietur^d, ipse autem salvus erit, sic tamen quasi^e per ignem**". Ergo si quis edificat^f super fundamentum qui est Christus aurum^g, argentum, lapis (*Sic*) pretiosos^h, dies Domini declarabit, id est die futuri seculi, quia erit ignis qui revelabit omnia. Si quidem (*F° 183 v°*) tale opus quisⁱ fecerit quod non indigeat igne, mercedem recipiet hanc, scilicet quia penam non sustinebit; alias vero^j etsi sit salvus, id est in statu salutis, cum de peccatis factis non egerit plenam penitentiam, tamen^k per ignem purgatorii transibit. Ergo est purgatorium, nec^l potest dicere hereticus diem Domini diem in qua penitentiae fiunt^m in hoc seculo, et ignem (scilicet tribulationes) quem pro peccatis hic sustinent sancti, quia dicit : "si cuius opus manserit (id est bonum fuerit), mercedemⁿ etc... si cuius opus arserit^o, id est reprobatum fuerit (*81 r°a*), ipse autem salvus fiet^p, quia hoc esset derisorium dicere. – Item Mathei decimo octavo^q (16,27) : "Filius hominis venturus est cum angelis suis, et tunc reddet unusquisque secundum opera sua^r", ergo tunc cui pro peccatis non reddiderit^s penam in hoc seculo reddet^t in inferno, nec^v in paradiso, constat quod^w reddet in purgatorio ut appareat iustus iudex. Preterea est quod qui decedat^x in caritate, tamen de multis non egit penitentiam, et alter similiter decedat in eadem caritate, et tanta quod^z de omnibus peccatis^a satisfecerit in presenti^b, constat quod in patria erunt^c eiusdem meriti cum sint eiusdem caritatis, quia per mensuram^d caritatis mensurabitur premium; sed secundum unum plus^e recipiet quam primus, cum nec primus^f punietur in purgatorio, igitur melioris conditionis est qui non egit fructus penitentiae quam qui agit, cum sufficiat cordis contritio cum caritate^g, cum ille^h laborem sustinet ante premium, ille vero nonⁱ; et

i. quod prosunt eis *deest* T.- j. XIII T.- k. neque T.- l. + in T.- m. nec fieret P.- n. unde P.- o. ita maledicti *deest* T.- p. neque T.- q. illum T.- r. peccati pena T.- s. purgatorium T.- t. superedificaverit T.- u. hic P.- v. lapidem pretiosum P.- w. *deest* P.- x. *deest* P.- y. + quale sit P.- z. revelabit T.- a. quoniam... revelabitur *deest* T.- b. superedificat P.- c. arserit T.- d. patietur P.- e. quod P.- f. si qui sunt qui edificant P.- g. aurum qui est Christus T.- h. argentum, lapides pretiosos *deest* T.- i. *deest* P.- j. aliter non T.- k. inde P.- l. non T.- m. que fit P.- n. fuerit, mercedem / manserit P.- o. fuerit P.- p. erit ? T.- q. XVII T.- r. opus suum T.- s. reddit T.- t. decedit in contritione T.- u. reddat T.- v. vel T.- w. constat quod *deest* T.- x. quis decedit T.- y. tamen ... caritate *deest* T.- z. que P.; *deest* T.- a. peccatis multis T.- b. in presenti *deest* T.- c. erunt T.- d. pro mensura T.- e. non prius P.- f. primus... primus *deest* T.- g. contritio cum caritate / caritas T.- h. illum P.-

maxime^j secundum patarinum, qui estimat omnia premia equalia^k. Sed si hoc esset (184 r^o), verum^l, ad quid igitur^m ieiunium et ceteraⁿ abstinentie predicate sunt et fiunt^o ? Igitur cum hec sint inconvenientia magna que sequuntur inde^p, restat esse purgatorium, ut peccata minus debito^q per penitentiam purgata ibi^r purgentur.

QUOD ORATIONES ET ALIA SUFFRAGIA^s PROSUNT DEFUNCTIS OSTENDITUR HIC^t

Ioannis primo antepenultimo^u (I J 5,16) : "Est peccatum ad mortem, non dico ut pro illo quis oret", quod in^v oratione que fit pro vivis non poterit hereticus sustinere^w, nullum enim^x peccatum est adeo mortale pro quo orare non liceat dum vivit ille peccator, sicut^y nobis exemplum prebuit Dominus^z, qui^a pro suis crucifixoribus oravit^b; et beatus (F 184 v^o) Stephanus similiter, et Dominus dicat : "Orate pro persecutibus vos^c etc..." (Mt 5,44).- Idem^d ad Corinthios^e (I Cor. 15,16) : "Si mortui non resurgunt, quid faciunt qui baptisantur pro mortuis ?", sed alius baptismus non fit pro eis nisi oratio, elemosina et similia^f, ergo talia pro defunctis prosunt.- In primo Macchabeorum decimo I^o (II Macc. 12,42-44) : "**Vir fortissimus Iudas collatione facta etc...**^g **maxime salubre est orare pro defunctis**^h". – Item Martha et Maria pro Lazaro orantesⁱ impetraverunt, ergo pius est pro defunctis orare^j.

Contra nos videtur illud Apoc. (Apo. 14,15) : "et similia opera enim illorum sequuntur illos". Non dicit opera aliorum, sed eorum.- Respondeo : opera nostra sunt illorum in quantum pro eis facta, sicut iste facit ignem et me calefaciat, meus est ignis. Item illius est qui facit, quia et sibi utilis faciendo, enim seipsum calefacit^k.

QUOD IN ECCLESIA DEI (F^o 185 r^o) SUNT BONI ET MALI QUAMDIU PEREGRINATUR^l IN PRESENTI

Ad Romanos primo (Rom. 1,7) : "Omnibus qui sunt Rome vocatis sanctis etc...", et post inferius plerosque^m ex eis reprehendit de aliquis mortalibus, ergo malos appellat de Ecclesia.- Ad Corinthios primo (I Cor. 1,2) : "Vocatis sanctis..." et post in eodem capite eisdem dicit (I Cor. 1,11) : "**Significatum est enim mihi de vobis, fratres mei, ab his qui sunt Chloes, quod contentiones sunt inter vos**", sed contentiones sunt peccatum, et gloria et alia de quibus ibidem reprehendit eos, et facientes ea, quod sint carnales sicut inferius ibidem dicit : "Cum sit inter vos zelus et contentio, nonne carnales estis et secundum hominem ambulatis ?", igitur carnales et contentiosi erant in Ecclesiaⁿ.- Idem quinto –I Cor. 5,1) : "**Omnino (F^o 185 v^o) auditur inter vos fornicatio, et talis fornicatio qualis nec inter gentes**", sed hoc scribit Ecclesie, illis inquam quos^o sanctos appellat prius^p, ergo fornicarii

j. maximum T.- k. omnia ... equalia / pia eloquia T.- l. sed ... verum *deest* T.- m. ergo T.- n. *deest* T.- o. et fiunt *deest* T.- p. hinc sequuntur T.- q. + hic T.- r. *deest* T.- s. obsequia fidelium T.- t. ostenditur hic *deest* T.- u. Jo. I T.- v. roget quis. De T.- w. + quia T.- x. *deest* T.- y. si enim T.- z. Dominus exemplum prebuit T.- a. cum T.- b. exoravit T.- c. per sequentibus nos P.- d. *deest* T.- e. + Ia T.- f. .- g. + igitur T.- h. + ut a peccatis solvantur T.- i. lacrimantes T.- j. ergo ... orare *deest* T.- k. Contra calefacit *deest* T.- l. durat T.- m.- plures T.- n. Ad Corinthios ... Ecclesia *deest* T.- o. + in primo T.- p. *deest* T.-

possunt esse in Ecclesia..- Idem undecimo (*I Cor. 11,18*) : "**Convenientibus** etc^q..." et postea ibi : "unusquisque^r suam cenam presumit^s ad manducandum, et alius quidem esurit et alius ebrius est" (*11,21*) et ibi^t : "aut Ecclesiam Dei contempnit^u et confunditis eos qui non habent etc..." (*11,22*). Ecce quales computavit^u in Ecclesia, ergo et sunt in ea^v. – Idem in eodem (*I Cor. 11,30*) : "Ideo inter vos multi^w infirmi et imbecilles^x et dormiunt multi".- Ad Galatas secundo (*2,4*) : "Sed propter subintroductos falsos fratres^y subintroierunt explorare^z libertatem vestram".- Ad Philippenses primo (*1,4*) : "Et plures ex fratribus in Domino", et : "quidam propter invidiam et contemptionem" (*1,15*). Audi, heretice, quomodo quidam ex fratribus predicunt Verbum Dei propter invidiam quam habebant in eo et propter (*F^o 186 r^o*) contemptionem suscitandam, et hi omnes erant mali et erant in Ecclesia^a.- Ad Thimotheum secunda secundo (*II Tim. 2,20*) : "**In magna autem domo non solum sunt vasa aurea et argentea sed etiam lignea et fictilia, quedam quidem in honorem et quedam in contumeliam**". Ergo in magna domo, in Dei Ecclesia triumphante exponi non potest aliquo modo : ibi enim nulli in contumeliam^b. Item^c de Ecclesia diaboli^d, quia ibi nulli in honorem, cum non sint aliqui boni ibi etiam secundum te^e.- Ac. quarto (*4,32*) : "Multitudinis credentium erat cor unum et anima una". Et postea^f quinto (*Act. 5,1*) : "Vir autem^g Ananias cum uxore sua Saphira...", ego inter credentes computantur fraudatores pretii in agro^h vendito, quiⁱ non propter infidelitatem periere^j, (*F^o 196 v^o*) sed propter opus malum perpetratum^k. - Item sexto (*6,1*) : "Factum est murmur Grecorum adversus Hebreos eo quod despicerentur in ministerio quotidiano vidue eorum", ergo murmurant quidam et detractores ceterorum computantur in Ecclesia Dei. – Item decimo quinto (*15,24*) : "Quoniam audivimus quando quidam ex nobis exeuntes turbarent vos verbis evertentes animas vestras", ergo turbatores et animarum eversores erant in Ecclesia^l.- Iacobi quarto (*4,1*) : "Unde bella et lites in vobis^m etc...", ergo in Ecclesia Dei cui scribebat apostolus erant tales, scilicet bellatores et litigiosi, concupiscentes, homicide, zelatores, adulterii et seculi amatores sicut ibi computat apostolus.- Mathei decimo quintoⁿ (*Mt 13,47*) : "**Simile est Regnum celorum sagene misse in mari, et ex omni genere piscium congreganti^o**", sed per sage- (*F^o 187 r^o*) nam fidem Ecclesie intelligitur, ergo in ea sunt homines ex omni genere, tam boni quam mali^p.

QUOD MALUS PRELATUS VEL SACERDOS SUO
OFFICIO FUNGI, NEC NOCET SUBDITIS EI IN BONO OBEDIRE,
SIMILITER PREDICARE POTEST PREDICATOR ET AUDIRI^g

Mathei undecimo (*10,1-7*) : "Convocatis^f duodecim discipulis dedit (*81 r^ob*) eis potestatem spirituum immundorum^s ..." et postea : "duodecim^t apostolorum nomina^u sunt hec etc...", item^v : "Iudas Scariotis..." et item^w : "hos duodecim misit Iesus, precipiens eis et

q. etc / vobis in unum T.- r. + enim T.- s. presumat P.- t. *deest* T.- u. computaverat P.- v. ergo ... ea *deest* T.- w. multi inter vos T.- x. debiles T.- y. fratres falsos T.- z. implorare P.- a. Ad Philippenses ... Ecclesia *deest* T.- b. Ergo... contumeliam *deest* T.- c. Hoc nunquam T.- d. + intelligi potest T.- e. quia ... te / cum in ea nunquam sint boni I.- f. Aposto. P.- g. quidam nomine T.- h. agno P.- i. et T.- j. perierunt T.- k. malum opus perpetratum *deest* T.- l. Idem sexto ... Ecclesia *deest* T.- m. etc...apostolus *deest* T.- n. IX T.- o. congregat P.- p. ergo ...mali / sunt ergo in ea boni et mali T.- q. vel sacerdos ... bono / seu sacerdos vel predicator potest suo officio fungi et populus debet ei obedire in bono T.- r. Cum vocatis P.- s. + etc T.- t. autem T.- u. nomina apostolorum T.- v. et P. w. *deest* P.-

dicens etc..." et item^x : "Euntes autem predicate etc^y...", et item^z : "mortuos sucitate", et item^a (10,14) : Quicumque non recipiet^b vos etc...", (F^o 187 v^o) quibus colligitur quod^c Iudas fuit discipulus Domini^d et habuit potestatem curandi et fuit^e apostolus et predicator^f, et qui non recipiebat eum displicebat Domino, et tamen secundum Patarinos iam^g erat malus, quia secundum eos semper fuit malus, ergo malus potest esse in officio vel in dignitate^h Ecclesieⁱ, et qui non obedit ei^j in suo officio vel et dignitate peccat^k et Deo displicet, sicut displiciebat Domino qui Iudam non recipiebat in hospitio^l. – Septimo Ioannis (6,71) : "Nonne Ego vos duodecim elegi, et unus ex vobis diabolus est", id est malus. Igitur Iudas^m erat electus ad bonum officium, et tamenⁿ hoc^o dixit cum^p iam erat subversus, quia alias^q minime^r Dominus hoc^s dixisset eum fore diabolum^t. Et tamen nunquam legitur^v ab officio suo amotum^w, nisi quando se ipsum removet. Igitur quamdiu non quis est remotus ab officio in officio (F^o 188 r^o) durat, eoque convenienter fungitur, licet non ad sui salutem^x.- Idem decimo (11,51) : "Hoc autem a semetipso non dixit etc...", ergo Caiphas licet^y malus^z verum prophetavit. Similiter^a et malus in officio et^b dignitate bonum^c potest facere et ei debet credi cum verum dicat, licet non ad salutem^d.- Mathei undecimo tertio^e (23,2-3) : "Super cathedram Moysi sederunt scribe et pharisei : **omnia quecumque dixerint^f vobis^g servate et facite, vero secundum opera eorum nolite facere**. Dicunt enim et non faciunt^h". Si autem malus esset eos audire, nequaquam Dominus dixisset : "omnia quecumqueⁱ etc..."- Actuum primo (1,16) : "Viri fratres, (hec sunt verba Petri de Iuda) ...", et post : "qui communicatus erat in nobis et sortitus est sortes ministerii huius", et ibi (1,20) : "episcopatum eius teneat alter", ergo Iudas cum esset malus, quod non negabat Patarinus, sortitus est ministerium (F^o 188 v^o) apostolatus et apostolus fuit. Nec dicat Pauper Leonista quod non fuisset huiusmodi, cum tamen erat malus, quia nunquam reperit eum fuisse depositum, et constat dudum ante mortem eum fuisse latronem. Et si tamen deposuisset eum antea Dominus, credendum est quod tunc alium sustinuisset in locum eius, nec postea oporteret beatum Petrum de hoc tractasse. Item constat eum usque ad cenam Domini fuisse cum Domino et cum ceteris apostolis, quod non permisisset Dominus si esset depositus^j.-

Apocalipsis secundo (2,1) : "Et angelus Epheseos...", et ibi dixit (2,5) : "**Memor esto itaque unde excideris et ago penitentiam^k**", et post^l : "**sin autem, veniam tibi cito^m et moveboⁿ candelabrum tuum**". Ecce quod^o prelatus iste ceciderat et indigebat penitentia, igitur non erat bonus, et tamen non dicit Dominus eum esse remotus ipso facto, sed (F^o 189 r^o) dicit se^p eum remove nisi peniteat.- Idem quarto (2,18) : "Et angelo Thiatire ibi^q (3,1) : "Scio opera tua quia nomen habes quod vivas et^r mortuus es etc^s..."- Hic ergo non erat bonus^t.- Idem in eodem (3,14-15) : "Et angelo Lauditie ...", ibi : "Scio opera tua quia non frigidus es nec callidus, etc... quia tu dicis : locupletus sum et dives et nullus eget, et nescis quia tu es miser et miserabilis et pauper et cecus et nudus etc...". Ecce quod hic pessimus erat. Hi tamen omnes cum essent mali fungebantur suis officiis, nec Dominus dicit ipso facto eos esse remotos, sed tantum eos arguebat eisque minabatur in posterum^u. Et si dicat^v

x. *deest* - y. etc / dicens : Pax huic domui Y.- z. ibi P.- a. ibi P.- b. recipit P.- c. quibus ... quod / ergo T.- d. *deest* T.- e. curandi ... fuit *deest* T.- f. + et pacem indicebat T.- g. ideo non P.- h. potest... dignitate / in officio vel dignitate potest esse T.- i. in Ecclesia Dei T.- j. *deest* P.- k. + et qui fuit minime T.- l. et Deo ... hospitio *deest* T.- m. iudex T.- n. cum T.- o. + Dominus T.- p. *deest* T.- q. aliter T.- r. *deest* T.- s. non T.- t. diabolum fore T.- u. *deest* T.- igitur P.- w. remotus T.- x. Igitur ... salutem *deest* T.- y. *deest* P.- z. + esset P.- a. semper P.- b. vel T.- c. bene P.- d. et ei ... salutem *deest* T.- e. XXIII T.- f. que dicunt P.- g. + scribe et pharisei P.- h. vero ... faciunt *deest* T.- i. que dicunt P.- j. Actuum ... depositus *deest* T.- k. et age penitentiam / etc T.- l. postea T.- m. *deest* T.- n. manebo P.- o. iste prelatus T.- p. *deest* T.- q. Thiatire ibi / etc T.- r. vivas et *deest* P.- s. *deest* T.- t. Hic ... bonus / ergo malus T.- u. Item in eodem ... posterum *deest* T.- v. dicit T.-

hereticus^w eos non fuisse episcopos seu alios^z prelatos, queratur^y ab eo qua ratione dicantur angeli Ecclesiarum^z, unusquisque de sua speciali, et quare^b redarguantur a Domino^c eo quod malos homines in suis Ecclesiis reliquerant^d, ut ibi^e de angelo Ecclesie (*F° 189 v°*) Pergamie^f : "quia habes^g illic tenentes doctrine Balaham (*2,14*)", et de angelo Tyatire (*2,20*) : "Sed^h habeo adversus te paucaⁱ, quia permittis mulierem Iezabel^j que se dicit prophetam docere et deducere servos meos etc...^k"; et quare^l diceret Dominus angelo Sardis (*3,4*) : "Sed habes^m pauca nomina in Sardis qui non inquinaverunt vestimenta sua et ambulabuntⁿ...". Igitur erant mali^o prelati, ergo mali prelati possunt esse in Ecclesia Dei et boni subiecti homines possunt esse eis^p.

QUOD SPIRITUS SANCTUS VEL REMISSIO PECCATORUM
SIVE^q ALIA GRATIA SALUTIS NON DATUR^r
AB HOMINE SED A DEO TANTUM^s

Ad Corinthios prime (*F° 190 r°*) primo (*I Cor. 1,12*) : "Ego autem dico quod unusquisque vestrum dicit : **Ego sum Pauli**, etc...". Redarguit igitur^l eos quia hominibus etⁱ non soli Deo dabant gloriam de^v gratia accepta. Igitur solus^w Deus dederat illis.- Idem tertio (*3,4*) : "**Quid igitur est Apollo, quid vero Petrus**, etc...". et ibi^z : "**Ego plantavi, Apollo rigavit, sed Deus^y incrementum dedit**", itaque non qui plantat est aliquid nec qui rigat, sed qui incrementum dat, Deus^z ergo, licet Paulus predicaret et Apollo baptisaret, tamen solus Deus infundebat gratiam. Et quia putabant Paulum et Apollo eam dare^a, reprehenduntur ab Apostolo. Nunquam enim reprehenduntur eo quod confidebant in aliis tanquam in illis^b.- Idem in eodem (*3,21*) : "Itaque nemo gloriatur in hominibus", et Propheta (*Jer. 17,5*) : "Maledictus qui confidit in homine", ergo male faciunt Patarini qui spem suam ponunt in hominis bonitate et *F° 190 v°* in hominibus gloriam habens (*Sic*).- Idem in eodem (*I Cor. 4,1*) : "Sic nos existimet homo ut ministros Christi", non ergo ut Deos^c.- Idem duodecimo (*I Cor. 12,11*) : "Hec autem operatur unus atque idem spiritus, dividens^d singulis prout vult", ergo non homo aliquis.- Idem decimo quinto (*I Cor. 15,10*) : "Gratia autem^e Dei sum id quod sum", ergo^f non hominis, et postea : "sed abundantius illis omnibus laboravi^g, non autem ego, sed gratia Dei mecum".- Ad Corinthios (*II Cor. 3,5*)^h : "Sufficiencia nostraⁱ ex Deo est", igitur non ab homine^j.- Actuum tertio (*3,12-13*) : "Viri Israelite, quid admiramini in hoc aut in nos, quid intuemini, quasi^k nostra virtute fecerimus^l ambulare ? Deus Abraham etc...", ergo solus Deus dat gratiam et nihil de se dat homo.- Idem in eodem (*4,11*) : "Qui factus est in caput angeli etc...", ergo nulla salus ab aliquo homine est, nisi a Christo Deo^m.- Idem octavo (*8,15*) : "Qui cum venissent oraveruntⁿ pro ipsis ut acciperent^o (*F° 191 r°*) Spiritum sanctum^p", ergo non dabant, sed Deus orabant ut ipse illis daret. Nam nemo potest Deum dare nisi Deus.- Idem in eodem (*9,34*) : "Et ait illi Petrus : Enea, sanet te Dominus Iesus Christus". Non dixit : ego, sed

w. hereticos P.- x. episcopos seu alios *deest* T.- y. querat T.- z. + et T.- a. + Ecclesia T.- b. et quare *deest* T.- c. ad nomen T.- d. reliquerint T.- e. item T.- f. de ... Pdergamie *deest* T.- g. homines P.- h. Et ... Sed *deest* T.- i. *deest* T.- j. Jecabel P.- k. que ... etc *deest* T.- l. quia P.- m. habeo P.- n. *deest* T.- o. *deest* T.- p. et boni homines subiecti eis T.- q. seu T.- r. detur T.- s. *deest* T.- t. *deest* T.- u. *deest* T.- v. Dei T.- w. solum P.- x. item T.- y. Deus autem T, + in P.- z. itaque ... Deus *deest* T.- a. tamen ... dare *deest* T.- b. Nunquam ... illis *deest* T.- c. et Propheta ... ut Deos *deest* T.- d. dividit T.- e. *deest* P.- f. *deest* P. g. vifribus laborant P.- h. + set T.- i. enim P.- j. igitur ... homine *deest* T.- k. que P.- l. fecimus P.- m. Idem ... Deo *deest* T.- n. ora P.- o. ait P.- p. Spiritus sanctus P.-

Deus.- Idem decimo quarto (14,13) : "Et ubi audierunt apostoli ... concisis tunicis suis...", et ibidem (14,14) : "nos mortales sumus, similes vobis". Ecce apostoli quomodo gloriam Deo totam attribuunt et sibi sacrificium fieri cum magna tristitia prohibent, et se mortales similes peccatoribus dicunt^d.- Ioannis secundo (1,33) : "Sed qui misit me baptizare in aqua, ille mihi dixit : super quem videris Spiritum descendentem et manentem super eum, hic est qui baptizat in spiritu sancto et igni^f". Ergo quicumque baptizat exterius seu manus imponit (81 v^oa) vel predicat, solus Christus dat gratiam Spiritus sanctus (Corr.: sancti) interius^s.- Mathei decimo^t (9,6) : Ut autem sciatis^u quoniam Filius (F^o 191 v^o) hominis habet potestatem dimittendi peccata", ait paralitico^v.- Idem dicit^w David (Ps 50,6) : "Tibi soli peccavi". Quid est quod dicit se^x soli Deo peccasse ? Nunquid non lesit proximum cuius uxorem violaverat et cum ea adulterium comiserat^y et quam nequiter occidi fecerat ? Hic ergo intellexit dicere : "tibi soli etc..." quasi^z : Ad Te solum pertinet peccati remissio^a". Et alibi dicebatur in Evangelio (Lc 7,49) : "Qui est hic qui peccata dimittit ?, quasi est iste solus.- Apocalipsis decimo quarto (14,7) : "Timete Deum et date illi honorem et adorare eum qui fecit celum et terram".- Alibi dicit Apostolus (1 Tim.1,17) : "Soli Deo honos et gloria", et in Actibus duodecimo (12,23) : "Confestim percussit eum angelus Domini, eo quod non dedisset honorem Deo". Sic et Patarinos percutiet quia non Deo sed hominibus attribuant et usurpant Dei gloriam^b

QUOD HOMO NON SIT (192 r^o) ADORANDUS

Apocalipsis decimo nono (19,10) : "Et cecidi ante pedes eius ut adorem eum, et dixit^c mihi : Vide ne feceris, conservus^d tuus sum et fratrum tuorum habentium testimonium Iesu, Deum^e adora". Ergo nullus est adorandus nisi Deus. Nec dicat Patarinus^f hominem esse adorandum^g quia Spiritum Dei habet in se, quia et hic^h angelus Spiritum Dei habebat et tamen noluit adorari.

QUOD OMNIS HOMO PECCATOR ESTⁱ ET SOLUS DEUS BONUS

Ioannis primo (1 J 1,8) : "Si dixerimus quoniam^j peccatum non habemus^k..." et Dominus in Evangelio (Mc 10,18) : "Nemo (id est nullus purus homo)^l bonus (F^o 192 v^o) nisi solus Deus". Et David (Ps 115,11) : "Omnis homo mendax". Ergo male faciunt Patarini^m qui se dicunt bonos homines et sine peccato, quia falsum dicunt et superbia magna estⁿ.

q. Item in eodem ... dicunt *deest* T.- r. et igni *deest* T.- s. Spiritus ... interius *deest* T.- t. + quinto P.- u. sciatis autem T.- v. ait paralitico *deest* T.- w. Item dicit *deest* T.- x. *deest* T.- y. violaverat ... comiserat / adulteratus fuerat T.- z. id est T.- a. peccata dimittere T.- b. Et alibi ... gloriam *deest* T.- c. dicit T.- d. cum servus P; +enim T.- e. Iesum *deest*, Deum P.- f. Patarinus T.- g. adorantes P.- h. suus T.- i. *deest* T.- j. quod T.- k. + etc T.- l. id ... homo *deest* T.- m. Patarini T.- n. quis ... est *deest* T.-

QUOD USURA EST MORTALE PECCATUM
ET QUOD QUILIBET TENETUR AD RESTITUTIONEM^o

Ezechiel describens partes iustitiae partes eius enumerat, inter quas istam assignat, scilicet "**ad usuram non accomodaverit**" (18,8).- Item Ecclesiastici (34,25) : Panis egentium vita pauperum est; qui fraudat eum vir sanguinis est".- Esdras (II Esd. 5,7) : "Usuras singuli a fratribus vestris exigite; non est bona res quam facitis, quia non in timore Dei ambulatis".- Numerorum vicesimo tertio (Deut. 23,19) : "Non fenerabis fratri tuo".- David (F^o 193 r^o) (Ps 54,12) : "Non defecit de plateis eius usura et dolus. Domine, quis habitabit in tabernaculo tuo?" et post (Ps 14,5) "**qui pecuniam suam non dedit ad usuram**"^p.- Lucas VI^q (6,35) : Mutuum date nihil inde sperantes". Ergo non solum malum est usuram accipere, sed etiam inde aliquid^f sperare, nec potest hoc intelligi aliqua ratione de mutuo spirituali, ut patet idem in textu^a.

DE RESTITUTIONE FACIENDA^l

Mathei quinto (5,23-24) : "**Si ergo offers^u munus tuum ante altare et ibi recordatus fueris quod frater tuus habet aliquid adversus te, relinque ibi munus tuum ante altare et vade prius reconciliari fratri tuo. Et tunc^v veniens offeras munus tuum**". Et hoc quidem generaliter videtur intelligi de omnibus, quia non specificat, sed dicit simpliciter (F^o 193 v^o) : "si habet aliquid adversus te", illud, quicquid illud sit. Ergo homo tenetur restituere alii omne illud in quo damnificavit proximum. Preterea quod illa autoritas Domini intelligatur de restitutione, videtur quod de quocumque alio proximum offenderit potest contineri (Corr. : confiteri) ante altare, et sufficit cordis contritio; igitur si precipit Dominus relinquere munus et prius reconciliari fratri, videtur quod intelligat in casu quando quis rem alterius iniuste detinet^w.- Luce decimo septimo (Lc 19,8-9) : Stans autem Zacheus dixit ad Iesum : **Ecce dimidium bonorum meorum de pauperibus, et si quid aliquem defraudavi^x, reddo quadruplum**. Ait Iesus ad eum^y : Quia hodie salus huic domui facta est". Nec^z Dominus dixit ei : non oportebat quod faceres vel non deberes facere, sed dixit : hodie etc... quia bene videtur quod non placuit et quod ille iam salutem (F^o 194 r^o) consecutus erat^a.-

Ad Corinthios prima^b (I Cor. 6,19) : "Nolite timere (Corr.: errare) ... ibi^c : **nec fures...**" et dixit post^d : "**nec rapaces Regnum Dei possidebunt**". Sed furtum vel rapacitas dicitur ratione damni illati^e proximo, ergo talis fur est vel rapax, igitur non possidebit Regnum Dei^f- Sapientia (II,17) : "Per que peccat quis, per hoc et torquetur". Sed iste peccat tenendo aliena sine causa, igitur, si non vult reddere ei cuius est, reddet demonibus in pena, et per hoc, id est causa eorum, torquetur^g.

o. et quod ... restitutionem *deest* T.- p. Ezechiel ... usuras *deest* T.- q. *deest* T.- r. inde *deest*, aliud P.- s. spirituali ... textu / spiritualis premii, sicut Dominus subdit : "et erit merces vestra multa", immo temporalis premii. Unde si seminaverimus non spiritulalia, non est magnum si metamus vestra carnalia. Hoc verum est si in modum antidoti P.- t. alienorum T.- u. ergo *deest*, offeris P.- v. quod frater ... tunc / etc T.- w. Et hoc ... detinet / Ergo si quis lesit fratrem suum prius debet ei reconciliari, quod quidem non fiet nisi restituat ei suum. Nec de alia reconciliatione videtur Deus intellexisse, quia contritionem ante altare poterat habere P.- x. aliquem *deest*, defraudatur P.- y. Ait... eum / Et sequitur T.- z. Ms: Sed.- a. Nec Dominus ... consecutus *deest* T.- b. *deest* T.-c. Nolite ... ibi *deest* T.- d. et dixit post / et item T.- e. dati T.- f. sed quamdiu ... Dei / Set dampnum maius datur proximo cum res sua bona tenetur quam cum ei auferitur. Ergo quamdiu rem alienam retinuerit, erit fur et rapax T.- g. Sapientia ... torquetur. *deest* .T.-

QUOD NON SIT PECCATUM COMEDERE
QUECUMQUE^h CIBARIA

Mathei decimo sexto (*Mt 15,11*) : "**Nonⁱ quod intrat in os^j coinquinat hominem**" (*F° 194 v°*) et ibi : "**Que autem procedunt de ore de corde exeunt et ea coinquinant hominem**". Ergo comedere huiusmodi non est peccatum.- Ad Corinthios decimo quarto (*Rom. 14,3*) : "Hic qui manducat non manducantem non spernat", et per totam^k Corinthiorum octavo^l : "Esca, etc..." (*I Cor. 18,8*). – Idem decimo (*I Cor. 10,25*) : "**omne quod inⁿ macellum venit manducate**", igitur^o non est peccatum comedere carnes et huiusmodi^p, cum illa vendantur in macello, imo non alia ibi vendi consueverunt; nec^q potest hoc^r intelligi de macello spirituali^s, id est de Ecclesia, quia multa ibi aliquando dicuntur^t que non sunt bona, et ideo non esset bonum sibi incorporari^u.- Item in eodem (*I Cor. 10,27*) : "**Omne quod opponitur vobis manducate**, nihil interrogantes propter conscientiam etc..."^v.- Luce decimo (*Lc 10,7*) : "**In eadem autem^w domo manere^x edentes et bibentes que apud illos sunt. Dignus enim est ...^y**".- Idem in eodem (*10,8*) : "Manducate que apponuntur vobis.- Ad Colosenses (*2,16*) : "Nemo ergo vos iudicet in cibo et potu", ergo male faciunt heretici qui fideles iudicant in cibis^z.- Ad Thimotheum prima quarto^a (*I Tim. 4,1-3*) : "**Spiritus autem manifeste dicit** etc...", et post^b : "abstinere a cibis quos Deus creavit etc...", sed isti qui hoc prohibent sunt Patarini^c, ergo sunt heretici.

QUOD SAPIENTIA EXIGITUR^d IN ECCLESIA
ET QUOD UTILIS^e EST QUE^f HABETUR EX STUDIO

Petri secundo ultimo (*II Petr. 3,15-16*) : "Et^g sicut carissimus^h frater noster Paulus secundum datam sibi sapientiam scripsit vobisⁱ..." et : "in omnibus epistolis loquens de eis de his in quibus sunt quedam difficilia intellectu, que indocti et instabiles depravant, sicut in ceteras scripturas (*F° 195 v°*) ad suam ipsorum perdicionem^o".- Petri secundo (*3,17*) : "Vos igitur fratres prescientes custodire ne insipientiam errorem traducti exeatis a propria firmitate^l".- Ad Romanos septimo (*7,1*) : "Scientibus autem^k loquitur inter^l perfectos".- Idem prime decimo (*II Cor. 11,6*) : Quoniam quedam epistole, inquit, graves sunt et fortes^m.- Idem undecimo (*II Cor. 10,10*) : "Nam et si inperitus sermone sed non scientia".- Ad Thimotheum secunda tertio (*II Tim. 3,9*) : "Insipientia enim illorum manifesta erit omnibus". Idem in eodemⁿ (*II Tim. 3,14*) : "Tu vero permane in his que didicisti^o et credita^p sunt tibi, sciens a quo didiceris, et quia ab infantia sacras litteras nosti que te possunt instruere per fidem que est in Christo Iesu".- Actuum sexto (*6,9*) : "Disputantes cum Stephano, et non poterant resistere sapientie et spiritui qui loquebatur^q".- Item decimo octavo (*18,29*) : "Vehe- (*F° 196 r°*) menter enim Iudeos reviscebat publice, ostendens per Scripturas esse Christum Iesum". Hoc de Apollo^r scriptum est.- Item decimo nono (*19,8*) : Ingressus autem sinagogam cum fiducia loquebatur per tres menses disputans et suadens de Regno Dei". Hoc de apostolo

h. *deest* T.- i. vobis / Item, sicut T.- j. Petri ... firmiter *deest* T.- k. *deest* T.- l. *deest* P.- m. Idem ... fortes *deest* T.- n. Insipientia ... eodem *deest* T.- o.- dixisti P.- p. tradita P.- q. Actuum ... loquebatur *deest* T.- r. Apostolo P.-

Paulo scriptum est^s.- Idem vicesimo secundo (22,3) : "Nutritus autem in ista civitate secus pedes Gamaliel^l, eruditus iuxta veritatem paterne Legis", ait Paulus.- Idem Io. decimo quinto (*Rom. 15,4*) "Quecumque enim scripta sunt ad nostram doctrinam sunt scripta^m".- Mathei vicesimo secundo (22,29) : Erratis nescientes Scripturas nec virtutem Dei^v".- Ioannis quarto (*J 2,22*) : "Et crediderunt Scripture et sermoni quod dixit Iesus^w". Idem sexto (*J 5,39*) : "Scrutamini Scripturas etc...".

Ergo necessarium est fidelibus habere^x scientiam, maxime Scripturarum sanctarum in exercitio. – Marci decimo (*Mc 121,24*) : "Erratis quia nescitis Scrip- F^o 196 v^o) turas^y".

QUOD CULPE ET GRATIE NON SUNT EQUALES NEC PENE NEC PREMIA, ET QUOD ALIQUI SUNT NUNC IN PARADISO

Mathei duodecimo (*Mt 11,22*) : "**Verum tamen dico vobis : Tiro et Sidoni remissius erit in die iudicii quam vobis**". Item^a duodecimo (*Mt 13,23*) : "Et fructum affert^b et facit aliud^c quidam centum^d, aliud^e sexaginta, aliud triginta^f.- Item duodecimo (*Mt 18,4*) : "Quicumque ergo humiliaverit se sicut parvulus iste, hic est maior^g in Regno celorum".- Idem vicesimo (*Mt 19,28*) : Amen dico vobis : vos qui secuti estis me in regeneratione^h, cum sederit Filius hominis in sede maiestatis sueⁱ, sedebitis et vos super sedes duodecim^j iudicantes duodecim^k tribus Israel".- Marc. (*Mc 3,28*) : "Amen (F^o 197 r^o) dico vobis quod omnia dimittuntur filiis hominum peccata et blasphemia etc..." et post (*Mc 3,29*) : "qui autem blasphemaverit in Spiritum sanctum...^l".- Luce sexto^m (*c 6,38*) : Eadem mensura qua mensi fueritis remitteturⁿ vobis".- Idem septimo (*Lc 7,47*) : "Dixit autem ad illam : remittuntur peccata multa", et supra dixerat : "Qui autem minus dimittitur minus diligit^o".- Item duodecimo (*Lc 12,47-48*) : "**Ille autem servus qui cognovit voluntatem Domini sui et non preparavit se secundum voluntatem eius^p vapulabit multis; qui autem non cognovit et fecit digna plagis vapulabit paucis**".- Ioannes duodecimo^q (*14,2*) : "In domo Patris mei mansiones multe sunt".- Idem decimo quinto^r (*19,11*) : "Preterea qui tradidit me tibi maius peccatum habet".- Petri secundo secundo (*II Petr. 2,9*) : "Iniquos vero in diem^s etc...", et post^t "magis autem qui post carnem etc...".- Ad Corinthios prima decimo quinto^u (*I Cor. 15,41*) : "Alia claritas stellarum^v; stella enim^w differt a stella in claritate".

QUOD ALIQUI IAM^x SUNT IN PARADISO

Ad Hebreos quarto (*Heb. 4,10*) : "**Qui enim^y ingressus est in requiem eius et ipse requievit ab operibus suis, sicut et^z a suis Deus**".- Apoc. decimo quarto (*4,10*) : Beati mortui qui in Domino moriuntur etc...^{an}".- Hic patet manifeste quod maius est unum peccatum

s.- Idem... est *deest* T.- t. Gamalielis P.- u. Idem... scripta *deest* P.- v. in virtute T.- w. Ioannis... Iesus *deest* T.- x. hanc T.- y. sanctarum... Scripturas *deest* T.- z. Et quod... paradiso *deest* T.- a. duodecim... Item *deest* T.- b. aufert P.- c. alium P.- d. centsimum T.- e. alium P.- f. aliud sexaginta... triginta *deest* P.- g. magnus P.- h. generatione P.- i. in ... sue / etc T.- j. *deest* T.- k. *deest* T.- l. Marc ... sanctum *deest* T.- m. V T.- n. remittitur P.- o. Idem... diligit *deest* T.- p. preparavit... eius / fecit plagis T.- q. XI T.- r. XX T.- s. in diem *deest* T.- t. postgea T.- u. XXI T.- v. Alia ... stellarum / Alii datur. Et post P.- w. stella enim *deest* P.- x. *deest* T.- y. autem P.- z. *deest* T.- a. etc / + rel. T.-

quam aliud, et quod magis meretur unus alio et quod uni erunt maiores pene quam alii vel maior gloria, et maxime cum in multis locis sacre pagine reperitur quod Deus sit iustus et quod unicuique tribuet pro meritis. Patet etiam ex his quod iam aliqui sunt in Regno Dei, licet adhuc secundam stolam spectent^b.

QUOD EXCOMMUNICATIO SIT FACIENDA AB ECCLESIA^c
ET^d QUOD OMNES^e (F^o 196 r^o) HERETICI ET ALII
EXCOMMUNICATI SUNT EVITANDI^f

Actuum quinto (5,3) : "Dixit autem Petrus ad eum : Anania, cur temptavit Sathanas corpus tuum", et post : "audiens autem Ananias verba hec cecidit et expiravit", et hoc idem postea a Saphira uxore sua contigit^g.- Idem octavo (8,20) : "Petrus autem dixit ad eum (scilicet^h ad Simonem magum) : pecunia tecum sit in perditionem, quoniam donum Dei extimasti pecunia possideriⁱ etc...". Hec fuit excommunicatio magna.- Ioannis secunda (II J 10) : "Si quis venit ad vos et hanc doctrinam non affert^j, nolite recipere eum in domum^k, nec ave ei dixeritis; quicumque ...^m".- Ad Corinthios prima quinto (I Cor. 5,3) : "**Ego quidem absens corpore presens autem spiritu iam iudicavi ut presens eum qui** sic (F^o 198 v^o) operatus est, in nomine Domini nostri Iesu Christi", et postⁿ : "Nescitis quia modicum fermentum^o totam massam corrumpit ?", et iterum^p (5,9-11) : "Scripsi vobis in epistola ne commisceamini fornicariis, non utique etc..." "si his qui^q ... nec cibum sumere".- Ad Thessalonicenses secunde ultimo -II Thes. 3,6) : "**Denunciamus^r autem vobis, fratres, in nomine Domini** nostri Iesu^s Christi ut subtrahatis vos ab omni fratre ambulante inordinate", et post^t (II Thes. 3,14) : "**Quod si quis non obedierit verbo per epistolam hunc** notate, et ne commisceamini^u cum illo ut confundatur".- Ad Thimotheum prima (I Tim. 5,20) : "Peccantem autem coram omnibus argue ut ceteri timorem habeant".

QUOD HERETICI POST SECUNDAM COFRRECTIONEM
NON SUNT RECIPIENDI^w

(F^o 199 r^o) Ad Titum ultimo (Tit. 3,10) : Hereticum^x hominem post primam vel secundam coreptionem devota, sciens quoniam^y subversus est qui huiusmodi^z est".(Matth.^a decimo nono (Mt 18,17) : "Si autem Ecclesiam non audierit^b, sit tibi sicut hethnicus et publicanus".- Idem vicesimo (Mt 21,12) : "Et intravit Iesus in templum Dei, et eiiciebat omnes homines vendentes et ementes de templo^d". Hoc^e autem in figuram fecit Dominus ut^f omnes^g eiiciamus de Ecclesia Dei funiculo excommunicationis, illos^h qui ibi manifesti sunt heretici velⁱ scismatici^j. Ex his ergo manifeste declaravit quod excommunicatio sit facienda ab

b. His... spectent *deest* T.-c. +Dei T.- d. eo T.- e. *deest* T.- f. vitandi T.- g. Actuum... contigit *deest* T.- h. id est T.- i. tecum... possideri / tua ... possideri etc... P.- j. aufert P.- k. domo P.- m. *deest* T.- n. postea T.- o. frumenti P.- p. idem T.- q. etc... qui / fornicariis etc..., set is qui frater est etc... T.- r. denunciantes P.- s. id est P.- t. item postea T.- u. comistionem P.- v. Ad Thimotheum... habeant *deest* T.- w. Quod heretici ... recipiendi *deest* T.- x. Ad Titum... hereticum / Hereticus, dicit ad ultimo P.- y. quia T.- z. hereticus P.- a. Marc. P.- b. audit T.- c. tibi sit P.- d. et ... templo / etc T.- e. Si T.- f. hoc T.- g. *deest* T.- h. *deest* T.- i. et T.-

Ecclesia Dei, et quod heretici vel alii excommunicati sunt abiurandi, ita quod cum eis non est participandum nisi admonendo eos et convertendo.- Iude ultimo (*Jud. 22*) : "Hos quidem arguite iudicatos". De (*F° 199 v°*) hereticis loquitur de quibus supra dixerat^k.

QUOD OMNES HOMINES POSSUNT SALVARI
SECUNDUM (*82 r°a*) OPERA SUA BONA ET DAMNARI
SECUNDUM OPERA SUA MALA^l

Actuum decimo^m (*19,34*) : "In veritate conperi quoniam non est personarum acceptor Deus, sed in omni gente qui timet Deumⁿ ... acceptus est illi".- Idem in eodem superius dixit angelus ad Cornelium (*Act. 10,31*) : "Orationes tue et eleemosine tue ascenderunt in ... in aspectu Dei".- Petri secunda (*II Petr. 1,17*) : "Et si patrem vocatis eum qui sine acceptione personarum secundum uniuscuiusque opus etc...".- Idem tertio^p (*II Petr. 5,9*) : "**Non tardat Dominus promissis** (*F° 200 r°*) **sed patienter agit propter nos nolens aliquos^q perire, sed omnes ad penitentiam reverti**".- Apocalypsis secundo (*2,5*) : "Veniam tibi cito^r et movebo candelabrum tuum de loco suo^s nisi penitentiam egeris^t".- Ad Rom. II (*2,5*) : "Treasuras tibi iram in die ire et revelationis iusti iudicii Dei, qui reddet unicuique secundum opera sua. Hiis quidem etc...". Et postea (*2,11*) : "Non est enim acceptio apud Deum^u".- Idem X^v (*Rom. 10,12*) : "**Non est distinctio Iudei et Gentilis^w, nam idem Dominus omnium dives in omnes qui invocant illum.** Omnis enim quicumque invocaverit nomen Domini, salvus erit^x".- Ad Corinthios prime tertio (*I Cor. 3,8*) : "**Unusquisque autem propriam mercedem accipiet secundum suum laborem. Dei enim^y sumus adiutores**".- Idem octavo (*I Cor. 9,24*) : "Sic currite^z ut comprehendatis^a etc...". Idem secundo quinto (*II Cor. 5,10*) : "**Omnes enim nos manifestari oportet ante tribunal Christi, ut^b referat unusquisque propria corporis prout gessit, sive bonum sive malum^c**".- "Adiuvantes exortamus, ne in vacuum gratiam Dei recipiatis^d".- Ad Galatas secundo (*Gal. 2,6*) : "Deus personam hominis non accepit^e".- Ad Ephesos^f quinto (*F° 200 v°*) : "Propter hec^g enim venit ira Dei in filios diffidentie", id est propter mala de quibus dixerat^h.- Ad Thimotheum prime secundo (*I Tim. 2,3-4*) : "Hoc enim bonum est et acceptum coram Deo et salutare nostro **quiⁱ omnes homines vult salvos fieri, et ad^j cognitionem veritatis venire**".- Ezechielis decimo octavo (*18,21-22,24*) : "Si autem impius egerit penitentiam etc..." et ibi : omni iniquitate etc..." et post : "si autem averterit se iustus^k".- Iacobi secundo (*2,24*) : "Vides quoniam ex operibus iustificatur homo, et non ex fide tantum^l". Mathei undecimo (*Mt 11,28*) : "**Venite omnes qui laboratis et onerati estis etc...^m**".-

Ex his patet quod non secundum preordinationem salvantur homines seu damnantur, sed secundum opera sua bona vel mala coadiuvante Christi gratia vel deficienteⁿ.- Item Mathei quarto (*Mt 4,17*) : "Penitentiam agite^o, appro- (*F° 201 r°*) pinquavit enim Regnum celorum". Ergo ex penitentia datur Regnum celorum, quam quidem peccatores facere possunt, quia alias Dominus frustra predicaret illam^p.

l. secundum ...mala / vel dampnari secundum opera sua bona vel mala, coadiuvante Christi gratia vel desinente T.- m. Actuum decimo / Petrus T.- n. + rel. T.- o. Idem... etc *deest* T.- p. Petri Ila T.- q. nolens aliquos / aliquod sed P.- r. Veniam tibi cito / Veniamus tibi T.- s. de loco suo *deest* T.- t. + III° : "Tene quod habes, ut nemo accipiat coronam tuam" T.- u. Ad Rom. ... eum *deest* P.- v. Item Rom. quinto P.- w. Greci T.- x. hic erit salvus P.- y. non P.- z. timete P.- a. apprehendatis P.- b. *deest* P.- c. sive ... malum *deest* T.- d. "Adiuvantes... recipiatis *deest* P.- e. Ad Galatas ... accepit *deest* T.- f. Ebre. T.- g. hoc P.- h. id est... dixerat *deest* T.- i. Hoc... qui *deest* T.- j. *deest* T.- k. et ibi i ... iustis *deest* T.- l. *deest* P.- m. etc / et ego reficiam vos T.- n. Ex his... deficiene *deest* T.- o. Agite penitentiam P.- p. Ergo ... illam *deest* T.-

QUOD FIDES SIT FUNDAMENTUM ET PRINCIPIUM BONUM
ET PRECIPIUM, ET QUOD DE IPSA POTIUS EST DISPUTANDUM
QUAM DE OPERIBUS ET RESPONDENDUM^q

Petri prime secundo (*I Petr. 2,7*)^I : "Vobis igitur honor credentibus, non credentibus autem lapis quem reprobaverunt edificantes, hic factus est in caput anguli (*F^o 201 v^o*) et lapis offensionis et petra scandalis his qui ofendunt verbo nec credunt in quo et positi sunt"^m.- Idem tertio (*I Petr. 3,15*) : "Parati semper ad satisfaciendum^t omni poscenti vos rationem reddere de ea que in vobis est fide et spe".- Idem prima primo (*II Petr. 1,5*) : Ministrare in fide vestra^u virtutem, in virtute autem etc...". Ecce quomodo^v ponit fidem tanquam radicem et fundamentum^w aliarum virtutum.- Ioannis prime quarto (*I J 4,2*) : "In hoc cognoscitur spiritus Dei : omnis spiritus qui confitetur Iesus in carne venisse ex Deo est, et omnis spiritus qui solvit Iesum etc...^y".- Ad Romanos primo (*I,8*) : Primum quidem gratias ago Deo meo per Iesum Christum pro omnibus vobis, quia fides vestra anuntiatur in universo mundo^z".- Idem tertio (*3,22*) : "Iustitia autem Dei per fidem Iesu Christi in omnes et super omnes (*F^o 202 r^o*) qui credunt in Eum".- Idem quarto (*4,5*) : "Credidit Abraham Deo, et reputatum est ei ad iustitiam".- Idem quinto (*5,1*) : "Iustificati igitur ex fide pacem habeamus^a ad Deum per Dominum nostrum^b Iesum Christum per quem accessum habemus^c per fidem et gratiam istam in qua stamus etc...".- Idem octavo (*9,31*) : Israel vero sectando Legem iustitie in Legem iustitie non pervenit^d, quia non ex^e fide sed quasi ex operibus etc...^f".- Item decimo quinto (*14,23*) : "Qui autem discernit sed manducaverit damnatus est, quia non ex fide^g; omne autem quod non est ex fide peccatum est".- Ad Corinthios tertio (*I Cor. 3,11*) : "Fundamentum autem aliud nemo potest ponere preter id quod positum est, quod est Christus Iesus", id est fides Iesu Christi.- Ad Galatas tertio (*3,7*) : "Cognoscite ergo quia qui ex fide sunt, hi sunt filii Abrahe, providens autem Scriptura, quia ex fide iustificat gentes (*F^o 202 v^o*) Deus etc...".- Ad Epheses primo (*1,15*) : "Ipse ego audiens fidem vestram que est in Domino Iesu et dilectionem in omnes sanctos non cesse, gratias agens pro vobis etc...^h".- Ad Thimotheum secunde secundo (*II Tim. 2,17*) : "Ex quibus est Ymenitus et Philetusⁱ qui a veritate exciderunt, dicentes resurrectionem iam factam et subverterunt^j quorundam fidem, sed firmum^k fundamentum Dei stat^l". Igitur^m manifeste patet quodⁿ fides est fundamentum.- Ad Hebreos nono (*10,30*) : "Iustus autem meus ex fide vivit".- Item undecimo^o (*11 33*) : Sancti "per fidem vi- (*82 r^o b*) cerunt regna".- Ecce quomodo ordinat, quia porro^p ponit fidem, demum opera iustitie et postea premium^q ibi : "Adepti sunt repromissiones in Christo Iesu Domino nostro^r".- Ioannis tertio (*J 3,18*) : "Ut omnis qui credit in Eum non pereat, sed habeat vitam eternam", et infra^s (*3,18*) : "qui credit in Eum (id est in Christum)^t non iudicatur, qui (*F^o 203 r^o*) autem non credit iam iudicatus est, quia non credit in nomine unigeniti filii Dei".

q. principium... respondendum / proprium bonum eo quod debet esse indivisa; et de ipsa primo est disputandum T.- r. caput ... sunt / caput etc T.- s. inanimis P.- t. satisfactionem P.- u. *deest* P.- v. Ecce quomodo / primo T.- w. et fundamentum *deest* T.- x. III T.- t. etc / ex Deo non est T.- z. in... mundo / etc T.- a. habete T.- b. *deest* T.- c. habeamus P.- d. non pervenit *deest* P, +Quare T.- e *deest* T.- g. sed... fide *deest* T.- h. quod est Christus...etc *deest* T.- i. Emeneus et Phenetus T.- j. verterunt T.- k. ibi P.- l. Dei stat / manet T.- m. Ergo T.- n. patet quod *deest* T.- o. X T.- p. primo T.- q. merita T.- r. ibi... nostro / hinc inde repromissiones in Christo Iesu T.- t. +non pereat set habeat vitam eternam". Item T.- T.-

Item alibi (*J 17,3*) : "**Hec est vita eterna ut credant te verum Deum, et quem misisti Iesum Christum**". Igitur patet rationibus manifestis quia^v fides est fundamentum omnium virtutum et primum bonum et precipuum^w, et quod non debet esse divisio^x in ea, et quod de ipsa credentibus^y respondendum est, et quod prius de ipsa^z quam de operibus disputandum, que est prima et maxima cum hereticis altercatio.

Explicit, benedicatur qui composuit, Amen^a.

u. Item alibi... Christus *deest* P.- v. quod T.- w. principium T.- x. desitio P.- y. omnibus querentibus T.- z. de ipsa prius T.- a. Explicit summula contra hereticos T.- En fin de P : "Extrait et collationné d'un petit livret en parchemin dont la première feuille est marquée par le nombre 1 et en haut est écrit : "*Quedam obiectiones hereticorum et responsiones christianorum*", et la dernière LXVI, trouvé aux Archives de l'Inquisition de la Cité de Carcassonne par l'ordre et en la présence de Messire Jean de Doat, conseiller du Roy en ses conseils, président en la Chambre des Comptes de Navarre et commissaire député par Sa Majesté pour la recherche des titres concernant les droits de Sa Majesté, de la (*F° 203 v°*) Couronne, et qui pourraient servir à l'histoire...faire faire des extraits de ceux qu'il jugera nécessaires et les envoyer au garde de la Bbliothèque Royale.

Par moy Gratian Capot, un des deux greffiers prins en ladite commission sousigné.

Fait à Albi le dix sept octobre mil six cent soixante neuf,

J. Doat
Capot.

TABLE DES CHAPITRES

Quedam obiectiones hereticorum et responsiones christianorum – 16.

Quod unus est Deus naturaliter solus omnipotens, eternus, solus creator et factor omnium visibilium et invisibilium – 35.

Quod Deus faciat pluvias et alia que ad sustentationem vite pertinent – 38.

Quod Deus creavit diabolum et demones – 39.

Quod Deus facit penalitates que sunt in mundo et in inferno – 39.

Quod Deus Christus sit verus Deus et eternus licet a Patre genitus et eiusdem substantie et qualitatis – 40.

De eternitate eius et eterna genitura – 41.

Quod sit eiusdem substantie cum Patre et eiusdem qualitatis - 41.

Quod angeli qui ceciderunt de celo eternaliter sint dampnati et quod cotidie Deus novos spiritus et corporibus plasmatum suorum infundit – 42.

De creatione novorum spirituum – 43.

Quod Lex Moysi sit bona et a bono Deo data – 43.

Quod dicta prophetarum recipienda sunt – 45.

De miraculis Abraham, Isaac et Iacobi et Moysi quod sint bona et quod ipsi sint salvi cum ceteris patribus Veteris Testamenti – 46.

Quod Ioannes Baptista sit salvus et quod bonus angelus annunciavit eum – 47.

Quod beata Maria non fuit angelus sed mulier sicut et alie, nisi quia sanctior et melior - 49.

Quod Dominus Iesus fuit verus homo ex corpore et anima constans et omnia fecit excpto peccato sicut homo verus – 50.

Quod Deus comedit more humano – 51.

De anima Christi – 53.

Quod corpora debeant resurgere – 54.

Quod baptisma aque sit bonum. Quod de necessitate debeat fieri – 56.

Quod in fide patrinorum sacramenta recipiunt – 59.

Quod panis et vinum in consecratione convertantur in corpus et sanguinem Domini nostri Iesu Christi – 59.

Quod in matrimonio non est querenda separatio et quod bonum est et sanctum – 61.

Quod potestates non peccant vindictam temporalliter sumendo de malefactoribus – 63.

Quod iuramentum possit aliquando fieri sine peccato – 66.

Quod purgatorium sit et obsequiis pro defunctis quod prosunt eis – 68.

Quod orationes et alia suffragia prosunt defunctis ostenditur hic – 69.

Quod in ecclesia Dei sunt boni et mali quamdiu peregrinatur in presenti – 69.

Quod malus prelatus vel sacerdos suo officio fungi, nec nocet subditis ei in bono obedire, similiter predicare potest predicator et audiri – 70.

Quod spiritus sanctus vel remissio peccatorum sive alia gratia salutis non datur ab homine sed a Deo tantum – 72.

Quod homo non sit adorandus – 73.

Quod omnis homo peccator est et solus Deus bonus – 73.

Quod usura est mortale peccatum et quod quilibet tenetur ad restitutionem – 74.

De restitutione facienda – 74.

Quod non sit peccatum comedere quecumque cibaria – 75.

Quod sapientia exigitur in Ecclesia et quod utilis est que habetur in studio – 75.

Quod culpe et gratie non sunt equales nec pene nec premia, et quod aliqui sunt nunc in paradiso – 76.

Quod aliqui iam sunt in paradiso – 76.

Quod excommunicatio sit facienda ab Ecclesia et quod omnes heretici et alii excommunicati sunt evitandi – 77.

Quod heretici post secundam correctionem non sunt recipiendi – 77.

Quod omnes homines possunt salvari secundum opera sua bona et damnari secundum opera sua mala – 78.

Quod fides sit fundamentum et principium bonum et precipium et quod de ipsa potius est disputandum quam de operibus et respondendum – 79.

a. _____



